

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE

LA METHODOLOGIE

PREMIERE PARTIE : CONSIDERATION THEORIQUE ET DESCRIPTION DU TERRAIN

Chapitre I : Rappel historique de la civilisation

Chapitre II : Une nouvelle ère

Chapitre III : Présentation du terrain

DEUXIEME PARTIE : RESULTATS D'ENQUETE ET INTERPRETATIONS : le rapport des jeunes avec les NTIC

Chapitre IV: Une technologisation du quotidien

Chapitre V : Accès aux NTIC et pratiques culturelles des jeunes tananariens

Chapitre VI : Un avenir incertain

TROISIEME PARTIE : ANALYSES CRITIQUES ET PERSPECTIVES

Chapitre VII : Politique Nationale des Technologies de l'Information et de la Communication pour le Développement PNTIC-D

Chapitre VIII : Un équilibre entre le réel et le virtuel

Chapitre IX: Une réorientation des pratiques culturelles des jeunes

CONCLUSION GENERALE

Bibliographie

Table des matières

ANNEXES

RESUME

INTRODUCTION GENERALE :

Généralités :

Dans les pays du Nord, il est devenu banal de constater que les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication envahissent la vie des gens. Depuis les années 1960, une puissante vague d'innovation technologique y est déjà visible. Ces innovations s'accompagnaient des répercussions profondes sur l'individu et au sein de la société. Les étudiants comme les travailleurs ont bénéficié de leurs apports. Toutefois, au cours de leur essor, des problèmes d'ordre socio-culturel ont surgi. Les rapports de l'homme se complexifient.

Au niveau régional, l'île de La Réunion constitue aussi un foyer TIC dans l'Océan Indien. Reconnue par ses atouts technologiques, elle bénéficie également un environnement économique performant. Un nouveau régime de croissance y est constaté, son monde professionnel est le principal secteur qui est le plus touché. Cependant, durant ces deux dernières décennies, le problème commun à tous les pays profitant des NTIC se concentre sur les mutations sociales conduites par celles-ci.

En paraphrasant une citation d'Emile DURKHEIM, nous affirmons que « *la société d'aujourd'hui n'est plus ni moins parfaite que celle de jadis ; elle est autre parce que les circonstances sont autres. Elle est plus complexe, parce que les milieux où elle vit sont plus complexes ; voilà tout* »¹. Discourir sur ce qu'est le changement, à l'ère actuelle, nous renvoie notamment aux effets de la mondialisation et aux innovations technologiques avec leurs corollaires. Celles-ci ne sont pas inaperçues aux yeux de l'homme. Selon Allen HAMON, nous assistons à une modification de la « *physionomie* » de notre planète². Si les technologies sont inventées, à priori, pour résoudre les problèmes de l'homme, on peut dire qu'elles lui ont beaucoup rendu service dans plusieurs aspects de la vie. Mais, de nos jours, dans la mesure où elles deviennent trop prégnantes dans la vie quotidienne n'assistons-nous pas à des effets pervers ?

Nous pouvons dire qu'elles vont devenir des moyens catalyseurs de comportement hypermoderne. En outre, la multiplication et la banalisation des moyens numériques portables

¹ Citations paraphrasée de DURKHEIM (E), Introduction la Sociologie de la famille, les classiques des sciences sociales, site web de l'université en Québec à Chicoutimi

² HAMON (A), « Quel monde pour demain ? », édition Nouveaux Horizons, 1998

tels que les téléphones haut de gamme, les tablettes, les Ipods, les Ipads accélèrent promptement les échanges d'un pays à un autre et modifient les relations entre les hommes. D'où la civilisation de la rapidité, de l'éphémère³, de l'instantanéité. Contrairement à la génération précédente, ces NTIC sont, pour les natifs du numérique, des formes de normalité. Ces gadgets numériques font partie de leur quotidien et vont, sans le savoir, à priori faciliter leur vie mais surtout altérer leurs capacités cognitives, vont influencer les manières de vivre, de se comporter et de penser. Prensky l'a bien dit : « *Les jeunes générations sont de plus en plus consommatrices de moyens numériques, se construisent neurologiquement différent des générations précédentes.* »

En constatant les manières de vivre des jeunes malgaches actuels, notamment, dans la ville d'Antananarivo, nous voulons vérifier si nous ne nous trouvons pas dans un contexte hypermoderne. En fait, on commence à constater des mutations au niveau des comportements des jeunes tananariviens, de leurs pratiques culturelles ainsi qu'au niveau de leurs rapports sociaux. Les quatre générations qui cohabitent actuellement ont chacun leur appréhension du monde technologico-numérique. Nous avons celle qui se trouve à l'écart des révolutions technologiques et numériques. Ensuite, nous avons la génération ayant un certain rapprochement par rapport à ces révolutions. La génération des personnes entre 30 et 40 ans qui a assisté, à l'âge de leur enfance et de leur adolescence, à de grand changement sur le monde de l'audio visuel et qui arrivent à s'intégrer plus facilement dans le dans le mode numérique. Enfin, la génération actuelle, les moins de 30 ans, qui est complètement immergée dans l'univers des téléviseurs, ordinateurs, consoles de jeux, et différents gadgets à écran. Cette génération passe beaucoup plus de temps devant les écrans par rapport aux précédentes. Nous sommes passés de l'homo sapiens à l'homo numéricus. D'autres auteurs se posent même la question si nous ne sommes pas face à des « enfants-mutants ».

. Pour essayer de saisir notre objet d'étude, nous tâcherons de mettre en exergue les manières d'agir, les manières de penser et les manières de sentir (concepts de Durkheim) de cette nouvelle génération.

Motifs du choix du thème et du terrain:

Il est évident que la société d'aujourd'hui est bien différente de celle d'hier. Des transformations majeures se font voir, notamment au niveau des jeunes contemporains. Les jeunes malgaches n'ont pas pu également s'échapper aux effets de l'accélération de l'histoire.

³ ENRIQUEZ (E), « Nouvelles technologies pour quels changements ? », Epi s.a Editeurs, Paris 1982

Aussi, voulons-nous savoir le type de mode de vie juvénile auquel nous assistons. Nous voulons également donner notre apport heuristique sur les conditions de vie des jeunes qui seront les futurs dirigeants du pays.

Nous avons choisi l'IEF Aceem Andravoahangy car cet établissement nous semble adapter à notre thème de recherche. L'IEF Aceem fait partie des écoles privées les plus prestigieuses et les plus anciennes d'Antananarivo (1994), d'autant plus que ses candidats sont, en général, issus de familles plus ou moins aisées, donc susceptibles de disposer des NTIC. En outre, la proximité du terrain par rapport à notre domicile est aussi un des atouts de notre recherche.

Problématique :

Dans la mesure où Madagascar fait partie de pays en voie de développement, il est encore difficile de parler d'hypermodernité. Certains diront peut-être que parler de cette dernière à Madagascar est-il vraiment une question primordiale ? Nous affirmons qu'avec l'accélération de l'histoire en une décennie seulement, ce thème mérite d'être étudié. Même si la population concernée relève encore d'une frange de la population malgache, les circonstances nous ont séduites à poser cette problématique :

Les nouvelles technologies promeuvent-elles des modes de vie hypermodernes au niveau des jeunes tananariens?

Objectif global:

La mutation des sociétés actuelles nous a incitées à étudier l'une de ses principales causes. Les nouvelles technologies façonnent de nouvelles personnalités. C'est pourquoi nous voulons **montrer l'existence d'une nouvelle génération hypermoderne ainsi que de nouvelles pratiques culturelles au sein des jeunes tananariens dues à la banalisation des NTIC.**

Objectifs spécifiques :

Pour atteindre cet objectif général, la recherche doit répondre aux préoccupations suivantes :

- ***Mettre en exergue les aspects de l'hypermodernité à Antananarivo*** (les manières d'agir, les manières de penser et les manières de sentir)
- ***Voir les facteurs explicatifs du phénomène et surtout l'interdépendance du mode de vie hypermoderne avec les Technologies de l'Information et de la Communication,***

- *Voir la représentation de l'avenir des jeunes.*

Thème :

Ne voyant pas seulement le succès à travers ces nouvelles technologies, nous n'essayons pas de donner un avis pessimiste sur celles-ci mais un regard critique de leurs effets sur la jeunesse tananarivienne. Parler de la jeunesse d'aujourd'hui nous renvoie aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Elles sont désormais présentes dans presque tous les domaines tels que : l'éducation, la formation à distance, l'administration, la santé, l'environnement, l'économie, les transports, les loisirs, etc.

En tant que sujet d'actualité donc, nous n'avons pas hésité de choisir le thème suivant : **Les NTIC et la jeunesse tananarivienne. Cas des jeunes lycéens d'IEF ACEEM Andravoahangy.**

Hypothèses :

En observant le comportement des jeunes ces derniers temps, nous proposons les hypothèses suivantes :

- L'environnement social inondé par les NTIC conduit **les jeunes tananariviens contemporains à l'hyperconsommation.**
- Le goût du présent, le temps consacré aux NTIC entraînent des **liens sociaux éphémères et fragilisés des jeunes.**
- L'usage des NTIC et les diffusions par le biais des NTIC suscitent **ces jeunes à vivre dans une culture dionysienne.** Les grands métarécits de la modernité commencent à perdre place, à savoir le culte de la raison, puisque c'est le plaisir qui prime.

Méthodologie :

Pour arriver à terme à la présente étude, comme à l'accoutumé, un ensemble de procédés et de techniques devraient être entrepris. Il s'agit de la méthodologie. Nous allons opter pour la démarche hypothético-déductive. En survolant rapidement, elle consiste à faire une analyse des travaux de recherches antérieures ayant rapport avec l'objet d'étude. Ensuite, elle permet d'en dégager les régularités tendanciennes pour mieux élaborer les hypothèses de recherches. Un dispositif d'étude provisoire sera testé sur terrain et sera rectifié selon les besoins en vue de mettre en œuvre un canevas de recherche définitif appelé dispositif construit, selon les dires de CATTELL. Cette méthode sollicite la multidisciplinarité, c'est la

raison pour laquelle nous choisirons un entrecroisement de plusieurs disciplines et théories d'analyse que nous détaillerons ultérieurement.

► **Etape préparatoire (pré-enquête):**

Pour pouvoir délimiter la problématique ainsi que formuler la ou les premières hypothèses de travail, il est nécessaire de faire une pré-enquête pour voir l'état des lieux du fait étudié. Le processus de recherche va se dérouler étape par étape :

- La documentation pour faire ressortir les régularités tendanciennes
- L'observation directe
- L'interview individuelle auprès des informateurs clés.

► **Technique d'échantillonnage :**

Nous avons choisi la méthode probabiliste afin que tout le monde ait même la chance d'être retenu. En effet, chacune de la population aura la même probabilité d'être choisie. Notre sondage probabiliste s'effectue d'un choix prélevé au hasard. Etant donné que notre enquête se déroulera au sein d'un lycée, nous opterons pour un tirage par répertoire. Aussi, parmi les 414 étudiants du secondaire du second cycle, avons- nous sélectionné un échantillon de 160 personnes⁴.

► **Démarche d'enquête :**

Voici les démarches pendant l'enquête proprement dite :

- L'observation directe
- L'enquête : enquêter les étudiants à partir d'un questionnaire : questions directives, semi-directives et ouvertes. Le questionnaire est composé d'une demande d'information sur l'élève, des sections explorant sa vie quotidienne et de son rapport avec les NTIC. L'enquête individuelle s'est déroulée pendant les semaines du 25 novembre 2013 au 02 décembre 2013.
- Le focus groupe : faire deux focus groupes pour pouvoir réaliser un recoupement des réponses effectuées individuellement et par groupe. Pour ce faire, nous nous sommes munis d'un guide par thème afin que les élèves s'expriment librement. Le focus groupe est une interview collective. Pour notre part, le premier focus groupe est composé de 7 personnes et le deuxième constitué de 6 personnes à partir desquels nous allons vérifier et compléter les données recueillies par les questionnaires individuels. Les réponses sont donc traitées en

⁴ Cf tableau N° 3-4-5 à la page 31-32 de ce livre

groupe en apportant des nuances par rapport à l'interview individuelle. La durée de chaque focus groupe se fait pendant une heure environ.

► **Choix théoriques**

Dans la formulation de notre projet de recherche, nous allons emprunter les lunettes de certains grands auteurs de la Sociologie, de l'Anthropologie, de la Psychologie et surtout les auteurs contemporains. Pour une meilleure lecture de la réalité étudiée, à part certaines théories classiques, ceux traitant les sujets sur la mutation sociale d'aujourd'hui seront privilégiés. Nous avons donc choisi les théories suivantes :

a- Le diffusionnisme

Le diffusionnisme met l'accent sur « l'inter culturalité », « le contact de culture », « l'emprunt culturel ». C'est la culture qui est donc fortement considérée. Il se trouve que, pour le diffusionnisme, les hommes n'ont rien inventé mais ce sont les idées et les faits culturels qui ont voyagés dans le contexte spatio-temporel (par la migration par exemple). C'est ce contact de culture qui va faire naître des similitudes, des emprunts et des métissages culturels. D'où la contestation de la théorie évolutionniste.

Selon l'hyperdiffusionnisme britannique, le fait que l'homme n'invente pas mais emprunte suppose l'existence d'un centre de diffusion. G.Elliot SMITH (1871-1937) évoquait l'Egypte comme étant ce centre. Actuellement, en se référant à Madagascar, ne s'agit-il pas des pays occidentaux, notamment les USA ? Avec l'amélioration incessante des moyens et techniques de transport ou d'information et de communication ainsi qu'avec l'introduction de ceux-ci dans l'île, la diffusion des cultures se fait de plus en plus rapide. En effet, les médias tels que la télévision et l'internet permettent une influence socioculturelle qui, consciemment ou non, a des conséquences sur le subconscient d'une personne. Selon Régis Debray « *après deux premières révolutions, celle du codex (la Bible), et celle de l'imprimerie, l'humanité vit aujourd'hui une nouvelle révolution qui s'appuie sur les technologies de l'information et notamment sur la Toile* »⁵.

b- La variation de la conscience collective de Durkheim

Voulant expliquer le phénomène d'individualisation pendant les temps modernes, Durkheim a basé son analyse sur l'évolution de la solidarité⁶. D'une manière diachronique, la société traditionnelle est basée sur la solidarité mécanique c'est-à-dire qu'elle est constituée d'une forte conscience collective. Notons que celle-ci se définit comme l'ensemble des

⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/culture>

⁶ In Durkheim, De la division du travail social

croyances et sentiments communs aux individus d'une société. Cette « cimentisation » de la conscience collective est due au fait que les activités de production des individus sont faiblement différenciées. Ils ont presque les mêmes niveaux de connaissances et partagent les mêmes valeurs. Bref, cette solidarité se fonde sur la ressemblance, l'homogénéité des personnes et des communautés.

Cependant, progressivement dans le temps, la solidarité mécanique a pris place. Une solidarité qui se différencie de la première parce qu'elle est caractérisée par une discordance des normes à cause de la division du travail. Plus on avance dans le temps, plus chacun se spécialise ; un individu ne vaut plus un autre. C'est ainsi que les valeurs et les normes ne sont plus les mêmes. En réalité, les spécialisations favorisent plus de « fracture sociale ». Les rapports sociaux deviennent moins solidaires, une individualisation de la société commence à se faire voir.

Actuellement, des auteurs parlent d'hyperindividualisme qui se traduit, d'une manière simple, par l'exacerbation d'individualisme. Concernant Madagascar, elle est devenue une société à plusieurs vitesses, donc à plusieurs aspirations différentes. Certaines populations vivent encore d'une manière archaïque⁷, et d'autres de façon traditionnelle, moderne et hypermoderne. Cette hétérogénéité participe beaucoup à la variation de la conscience collective, voire même la disparition de celle-ci dans les zones urbaines, à tel point qu'un proverbe affirme que : « Manao fihavanan'Antananarivo ka tsy mihaona raha tsy fahafatesana⁸ ». D'où la perte de la cohésion sociale. Par conséquent, la génération urbaine actuelle est éduquée dans un contexte de compétition et d'excellence que la mondialisation véhicule et devient hyperindividualiste. Ce qui est différent des valeurs originelles des Malgaches. Le premier moyen favorisant cette spécialisation est la technologie.

c- La psychanalyse de Freud

La psychanalyse est non seulement une méthode thérapeutique mais aussi une étude théorique des processus psychiques. Elle défend la thèse selon laquelle l'inconscient forme l'essence même de la vie psychique.

Après une longue recherche, Freud est parvenu à un modèle définitif comportant 3 instances : l'Inconscient (le Ca), le préconscient (le Surmoi) et le conscient (le Moi). Pour Freud, l'inconscient est le réservoir des instincts fondamentaux que l'homme hérite de sa nature animale. Parmi ces instincts, les tendances sexuelles sont les premières ne pouvant pas

⁷ Comme le cas des Mikéas

⁸ Littéralement, adoptant la solidarité tananarivienne en ne se rencontrant qu'à des funérailles

accéder à la conscience grâce à la censure du préconscient. C'est l'éducation venant des parents et des tiers milieux qui assurent cette censure à travers le *Surmoi*. N'étant pas acceptées par la société, elles sont refoulées ou se sont déguisées en des dérivés de leur objet pour accéder dans le conscient. D'où l'apparition des lapsus, des actes manqués, des rêves, de la sublimation.

Avec la flexibilité éducative actuelle, la liberté donnée aux enfants, bref avec la fluidité de la société⁹ contemporaine, le *Surmoi* n'arrive plus à jouer son rôle de censure. Par conséquent, plusieurs actes ne sont plus sublimés et se présentent sans déguisement. Nous nous sommes basés sur cette théorie pour expliquer les diverses dépravations et mutations présentes dans nos sociétés. Si Freud explique que le *Moi* est une partie du *Ca*, on peut dire qu'aujourd'hui, le *Moi* représente presque le *Ca*.

d- La Sociologie et l'Anthropologie postmodernes ou hypermodernes¹⁰

Il s'agit d'une interprétation du mode de vie actuelle. Malgré quelques variantes et spécificités, les auteurs contemporains admettent l'existence d'une mutation dans notre société. Les traits caractéristiques de la postmodernité ou hypermodernité (selon les points de vue des auteurs) peuvent être résumés comme suit :

- Société d'hyperconsommation, société fluide, société liquide, société flexible
- Individu narcissique, culture hédoniste (quête du plaisir et de la jouissance personnelle, manifestation des désirs singuliers)
- Culture en mouvement
- Relations sociales éphémères
- Le goût du vivre au présent
- Le jeunisme (éternelle jeunesse), etc.

Ces caractéristiques nous semblent familières puisqu'elles commencent à se voir dans nos sociétés, notamment dans la ville d'Antananarivo. Aussi, nous sommes-nous inspirés de Gilles Lypovetski, Nicole Aubert et Maffessoli qui ont abordé les mutations sociales actuelles et surtout les rapports de celles-ci avec les NTIC.

Limite de l'étude :

⁹ Selon les caractéristiques de la société d'aujourd'hui expliqué par les auteurs de la postmodernité et l'hypermodernité

¹⁰ Nous expliquerons en profondeur, dans la première partie, les positions des pionniers de la postmodernité ou de l'hypermodernité

Malgré notre contribution sur l'étude des NTIC et la jeunesse tananarivienne, nous pouvons dire que nous n'avons pas pu mettre en évidence tous les aspects de l'hypermodernité. Nous avons seulement tenté de répondre à notre problématique à partir des trois hypothèses que nous avons proposées. L'enquête concerne la jeunesse tananarivienne, cependant, nous n'avons pas eu l'occasion de contacter les parents pour avoir des informations complémentaires. Par ailleurs, nous avons dû reformuler notre hypothèse de recherche ainsi que notre questionnaire. En outre, le sigle NTIC nous renvoie à plusieurs aspects de la technologie. Aussi, nous est-elle plus difficile de cerner le sujet qui n'est pas assez précis.

Plan global du document :

Pour une bonne compréhension de notre recherche et afin de pouvoir répondre à notre problématique, trois grandes parties seront proposées dans la présente étude. La première partie va faire ressortir d'une part, un panorama théorique dans laquelle des approches historiques et conceptuelles seront abordées ; d'autre part, une description du terrain. La deuxième partie mettra en exergue les résultats d'enquêtes et les interprétations, dans laquelle le rapport des jeunes avec les NTIC sera exposé. La dernière partie sera consacrée à l'analyse critique et aux perspectives.

**PREMIERE PARTIE : CONSIDERATION
THEORIQUE ET DESCRIPTION DU TERRAIN**

La mondialisation suscite, ces derniers temps, une accélération de l'histoire. Il est devenu difficile, pour l'homme, de gérer cette accélération. Toutes les circulations de biens et services, les transactions et différentes sortes d'échanges qui se font d'une frontière à une autre ne sont plus contrôlées comme il le faut. Etant soumis à la domination des pays développés, les pays du Sud se trouvent être les premières victimes de cette forme de mondialisation. Nous allons surtout insister sur la révolution des moyens de communication comme facteur principal de celle-ci. D'où la notion de changement social ou de mutation sociale. Avant d'arriver à l'ère actuelle, des époques se sont succédées depuis l'antiquité et chacune est marquée par son histoire. Le premier chapitre va se consacrer à différentes époques de l'humanité puisqu'il est important de revoir le passé pour comprendre le présent. Dans le deuxième chapitre, avant de démontrer l'entrée de la civilisation technologique et numérique, nous allons donner quelques explications sur les concepts clés en rapport avec notre thème. Enfin, la présentation de notre terrain sera faite dans le troisième chapitre.

Chapitre I : Rappel historique de la civilisation européenne

Comme toute chose, notre civilisation a une histoire. Pour étudier l'ère actuelle, il nous faut comprendre les événements qui se sont produits pendant les époques précédentes ainsi que les valeurs y afférentes. Ce sont les raisons pour lesquelles nous allons, dans ce chapitre, survoler à travers l'histoire en insistant sur les étapes suivantes : l'Antiquité, le Moyen Âge, les temps modernes et l'époque contemporaine (époque postmoderne et hypermoderne).

1- L'Antiquité :

L'Antiquité se situe dans l'histoire entre 3300 ans avant JC à 476 après JC¹¹. Elle est la première des époques de l'histoire. C'est la période des grands philosophes comme Socrate, Platon et Aristote à partir desquels nous nous inspirons encore aujourd'hui. Nous héritons de l'écriture grâce à la civilisation antique. Celle-ci est reconnue par son sens enraciné de l'appartenance en groupe, par son organisation politique et sociale déjà complexe, par son éducation axée sur la formation des scribes¹², par le respect des peuples pour ces derniers qui sont considérés comme des savants et des sages. On peut évoquer également, l'idéal patriotique et militaire, le culte des héros, légendaire ou célèbre, le poids du sens du courage (chevaleresque) et de l'honneur, le culte de la performance. On y parle du contrôle total qu'a l'Etat sur chaque famille et chaque individu. Il s'agit de l'Etat spartiate qui prend en charge l'enfant avant même sa naissance. A partir de sept ans, le petit garçon est préparé rudement à l'activité du soldat. La petite fille reçoit une éducation rigide pour devenir une mère saine, vigoureuse et moralement destinée à enfanter des futurs guerriers et à leur donner une première formation. Les hommes et les femmes sont scrupuleusement soumis aux plus âgés.

2- De l'Antiquité au Moyen Âge :

Avec la fin de l'Antiquité en 476, une civilisation nouvelle est née : le Moyen Âge. Cette période ne s'achève qu'en 1492 avec la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb¹³. Trois grandes étapes sont distinguées pendant cette période. La première concerne le « haut Moyen Âge » qui est caractérisé par la naissance de l'Occident chrétien. La

¹¹ Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

¹² Ceux qui décrivait les textes officiels, les actes publics, copiaient les écrits, dans les civilisations sans imprimerie et où les lettres étaient rares.

¹³ Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

deuxième se rapporte à « l'âge féodal » pendant laquelle la société se divise en trois ordres : ceux qui doivent protéger et combattre (les seigneurs et les chevaliers), ceux qui prient (les clergés) et ceux qui travaillent (les paysans et les habitants). On assistait également à la puissance de l'église chrétienne dans tous les domaines. La vie courante et celle politique médiévale sont dominées par le christianisme. Face à la croissance démographique qui est accompagnée d'un essor économique, les villes à l'époque se développaient de mieux en mieux. La troisième étape s'appelle le « bas Moyen Âge » pendant laquelle régnaient les épidémies et les guerres comme la peste noire et les révoltes paysannes. C'est ainsi que s'est déroulée peu à peu la fin de la période.

Les grandes valeurs marquant cette époque ne sont pas les mêmes selon les divisions sociales. Pour les Seigneurs : la force physique, la beauté esthétique, l'endurance, l'adresse, le courage, l'audace, l'intrépidité sont les maîtres mots. Quant aux clercs, la culture physique et du corps sont méprisés, seul le spirituel prime. C'est la fin de l'observation du monde comme le faisaient les philosophes. Ce qui était important c'est de concevoir le monde à travers une spiritualité et les explications sont réduites à des tournures bibliques. Les préoccupations littéraires et esthétiques sont délaissées. Nous assistons donc à une primauté du christianisme. Contrairement à la période antique, la formation du peuple se réduit aux milieux familial et corporatif, l'Etat est complètement déconsidéré. Une des choses marquantes est aussi la valorisation des damoiselles quant à leurs goûts et leurs jugements.

Plus tard, la prégnance du christianisme a conduit à des remises en question sur le mode de fonctionnement féodal. Un bouleversement des valeurs s'est mis en place. Il se trouve que « l'esprit humain s'applique à penser à la vie et le monde (...) La raison humaine est fort loin de la raison divine (...) Il faut donc faire confiance à l'homme, à la raison et à la nature ». Il s'agit de la période de la renaissance avec le retour aux valeurs antiques.

3- Du Moyen Âge à la modernité :

Les historiens du monde ne sont pas tous d'accord sur la périodisation de l'époque moderne. Mais généralement, les temps modernes couvrent la période historique commençant à la fin du Moyen Âge, placée en 1453 ou en 1492. L'époque moderne est celle où triomphent les valeurs de la modernité (le progrès, la communication, la raison). Quant à la fin de la période, il existe une controverse. Universellement, les historiens modernes préfèrent aujourd'hui l'année 1792 comme « année pivot » ; avec la chute de l'Ancien Régime au 10 août 1792 et la proclamation de la République au 21 septembre 1792.

Certains historiens sont d'avis que l'année 1815 devrait être considérée comme la date de fin de l'époque moderne avec la chute de l'Empire napoléonien et un nouveau partage politique de l'Europe *via* le congrès de Vienne.¹⁴. Bref, c'est une période qui a duré trois siècles : de la fin du XV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle.

C'est pendant cette période qu'est née la science autonome ne se rattachant ni à la politique ni à la religion ni à la morale. La science est neutre et objective. La modernité nous renvoie :

- au progrès : Comte parle de l'état positif ou scientifique de la société,
- à la raison qui est le moyen par excellence d'expliquer les phénomènes et d'innover les acquis de l'homme,
- au bonheur procuré par les innovations de la science
- à la révolution industrielle dont Karl Marx s'est beaucoup attaché en mettant surtout en relief une lutte de classe,
- aux notions de liberté et d'égalité,
- au libéralisme marchand,
- à la révolution à l'individualisme,
- à la discipline,
- au travail, etc.

4- De la modernité à l'époque contemporaine :

4.1 Postmodernité :

Face aux grands métarécits de l'époque moderne qui ne répondaient plus aux attentes de l'homme, comme la libération véritable qu'elle a promise ou l'espérance révolutionnaire. La société ne croit plus aux idéologies modernes. Une rupture avec la modernité survient et a mis en place ce que nous appelons la postmodernité. Si cette notion était, au début, utilisée en architecture, ce n'est que dans les années 1960 que les grands auteurs l'ont adoptée.

Cette période correspond donc à une lassitude de la modernité et qui équivaut à :

- « L'effritement voire même à la disparition des structures institutionnelles d'encadrement social et spirituel de l'individu
- L'abandon des grandes idéologies

¹⁴ http://fr.wikipedia.org/wiki/époque_moderne

- L'affaiblissement des repères et des structures d'encadrement et de sociabilité traditionnelle (famille, parti, église, école,...)
- La consommation de masse
- L'émergence d'un individu libéré de toute entrave, et soucieux avant tout de sa jouissance et de son épanouissement personnel »¹⁵.

4.2 L'hypermodernité :

Nous avons vu que la postmodernité s'accorde au rejet de la modernité. Mais avec le temps, elle n'a plus permis de rendre compte les bouleversements de la société contemporaine. D'où la notion d'hypermodernité puisqu'en fait, l'accent est mis sur l'exacerbation, sur la radicalisation¹⁶, sur l'excès de la modernité. Les pays occidentaux ont beaucoup longtemps vécu l'hypermodernité avant les autres pays : l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord dans les années 1970. Elle a pris une forme plus nette dans les années 1990-2000. La consommation de masse intensifiée actuellement confirme que nous nous trouvons dans l'ère de l'hyper. Comme le dit Jean CURNUT, « *On pourrait qualifier ainsi certains individus dont le style général de comportement est caractérisé par l'excès, le trop, le risque. Entreprenant tous azimuts, grands travailleurs, gros consommateurs, ils ont plusieurs plein temps, plusieurs liaisons simultanées, ils brûlent de passion, se lancent dans de toujours nouvelles aventures et ne reculent devant aucune expérience, surtout si elle est risquée, et encore mieux si elle promet d'être dangereuse* »¹⁷. A hypermodernité, on associe une société qui change continuellement, on parle de : société fluide, société liquide, sans frontière, sans limite.

Bref, voici quelques traits caractéristiques d'une société hypermoderne :

- « les échelles en jeu de la globalisation des marchés et des flux commerciaux,
- l'instantanéité des phénomènes perçus via des médias globalisés qui éclatent les limites spatio-temporelles de la modernité,
- les mécanismes socio-économiques poussés à l'hypertrophie même en termes de consommation avec l'hyperconsommation, de concurrence avec les phénomènes de monopoles mondiaux et de profit avec la financiarisation,

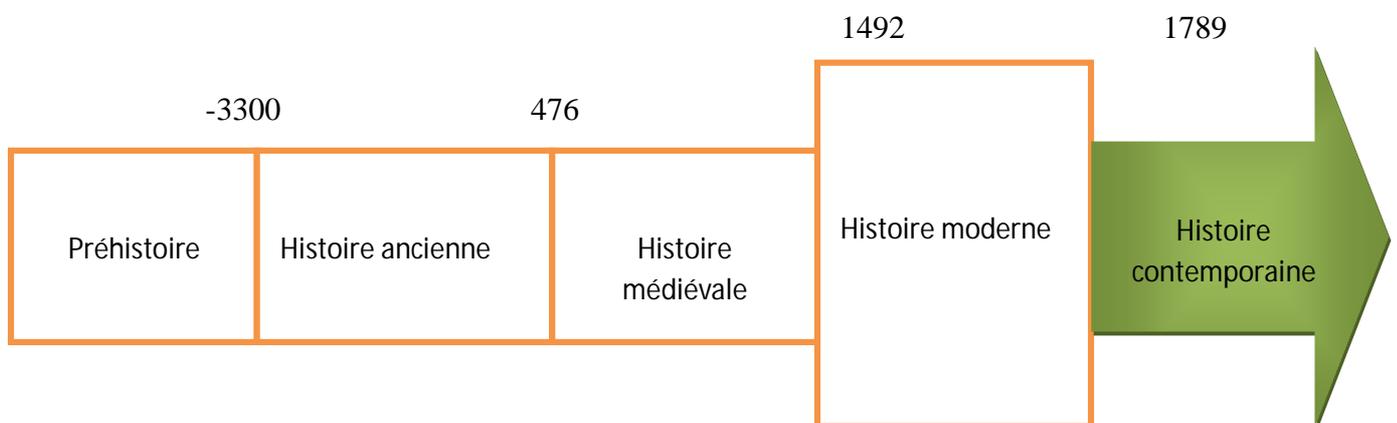
¹⁵ Aubert (N) (sous la direction de), [L'individu hypermoderne](#), Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004.

¹⁶ Aubert (N) (sous la direction de), [L'individu hypermoderne](#), Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004.

¹⁷ Les défonceés de Jean CURNUT in Aubert (N) (sous la direction de), [L'individu hypermoderne](#), Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004.

- la recherche individuelle ou collective de jouissance, de santé voire de bien-être avec la surmédication, par le culte du corps avec la chirurgie esthétique,
- la manifestation de violences pratiquées par de nouvelles catégories de personnes (de plus en plus jeunes), du chômage de masse au terrorisme en passant par le phénomène des gangs urbains masculins voire féminins,
- la perte des repères sociaux et moraux collectifs et individuels où les corps intermédiaires (Eglises, syndicats, partis politiques) perdent leur légitimité »¹⁸.

Schéma chronologique de la civilisation ¹⁹:



Après avoir vu ces étapes historiques, on peut dire qu'à travers le temps, de nouvelles valeurs émergent à chaque époque et en constituent ses caractéristiques. Mais il ne faut pas nier qu'il y a des valeurs qui reviennent comme certaines de l'Antiquité qui réintègrent aux temps modernes. Cependant, chaque époque est spécifique et se transforme au gré des circonstances.

¹⁸ <http://fr.wikipedia.org/wiki/hypermodernité>

¹⁹ Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

Chapitre II : Une nouvelle ère

La vie que nous assistons actuellement montre le pouvoir de la mondialisation sur notre quotidien. Trois points essentiels doivent être mis en relief pour la compréhension des bouleversements de notre mode de vie. Les NTIC est l'un des éléments fondamentaux des changements. Nous allons donc essayer de cerner le champ sémantique des NTIC ainsi que les concepts inséparables de celles-ci comme la jeunesse, la culture, l'individualisme, le narcissisme, la société de consommation. Ensuite, une approche historique sur l'entrée en scène des NTIC sur l'échiquier mondial et national sera présentée pour aboutir à une annotation d'une société malgache à plusieurs vitesses.

1- Les trois points catalyseurs de la mondialisation :

1.1 La mondialisation :

Même si le mot mondialisation ne prend ampleur qu'à l'ère actuelle, ce phénomène a déjà existé lors des premières conquêtes du monde. La mondialisation est connue par le processus d'uniformisation de la culture, de la pensée, des échanges et du savoir-faire. Nous pouvons parler de mondialisation à tous les plans. Pour ne citer que le mode vestimentaire qui est devenu universel dans presque le monde entier tel que les jeans, les slim, les leggings, les T-shirt, etc. nous pouvons évoquer aussi le régime alimentaire qui avance vers la « fast-foodisation » de la nourriture (Gastronomie Pizza, Take Away, etc.). La mondialisation est définie comme *le processus de généralisation de l'échange dans toute la planète, un phénomène dans une partie du monde à des conséquences rapidement sur le monde entier.* Trois facteurs majeurs sont à l'origine de la mondialisation : les firmes multinationales, l'économie de libre-échange et les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

1.2 Les multinationaux :

Tout d'abord, il convient de noter qu'il s'agit des Firmes TransNationales (FTN). Ce sont des entreprises exerçant leurs activités dans d'autres pays. En effet, leur conception se fait la plupart du temps, dans les pays du Nord tandis que les lieux de production se font au Sud de la planète. Les FTN sont les principaux acteurs de la mondialisation. Les phénomènes d'interaction s'accroissent dans une dimension transnationale ; citons les mouvements de personnes, de biens, de capitaux et même d'idées. La présence des firmes multinationales qui sont remarquées par les panneaux publicitaires, par exemple, apporte de nouvelles cultures, de nouveau mode de vie commerciale et économique non seulement avec les concitoyens mais avec le reste du monde. Cette présence est favorisée par la révolution des transports et de la

communication: nous parlons de globalisation ou de l'internationalisation de l'économie mondiale.

1.3 L'économie de libre-échange :

La promotion du libre-échange est un des facteurs de la mondialisation. Le « *libre-échange, dans le cadre des échanges entre deux ou plusieurs pays, situation dans laquelle les transactions commerciales ne sont pas soumises à des restrictions volontaires (droits de douane, quotas ou contrôle des changes, par exemple)* »²⁰. Contrairement à la politique protectionniste par laquelle des réglementations doivent être suivies concernant la circulation transfrontalière, le libre-échange favorise celle-ci. Les conditions d'échange sont facilitées. D'où l'inondation du marché par de nouveaux produits étrangers dont l'existence a pour but d'uniformiser la consommation.

1.4 Les NTIC :

En tant que nouveaux outils de communication, les NTIC sont les moyens par excellence favorisant la mondialisation d'une manière spectaculaire. Sans aucun déplacement, ni d'efforts ni de dépenses exorbitantes, elle est à portée de main. Elle est désormais chez soi, dans sa propre chambre grâce à une grande révolution technologique qui est l'internet et les différents gadgets qui les accompagnent. Les informations sont fournies en temps réels, de façon très accélérée. Nous n'insistons plus sur la place des moyens de communication comme le téléphone portable, la télévision et leurs innovations incessantes.

2- Quelques distinctions conceptuelles :

2.1 Mass média, NTIC et numérique :

Le **mass média** est « *l'Ensemble des moyens de diffusion de masse de l'information, de la publicité et de la culture, c'est-à-dire des techniques et des instruments audiovisuels et graphiques, capables de transmettre rapidement le même message à destination d'un public très nombreux.* »²¹ Voici quelques exemples de médias : les journaux, la radio, le téléphone, la télévision, etc.

Les **Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC)** regroupent les techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations, principalement de l'informatique, de l'Internet et des télécommunications. Ces technologies

²⁰ Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

²¹ <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/mass-media>

sont des outils de support à la communication : la communication de l'information restant l'objectif, et la technologie, le moyen. Les TIC regroupent un ensemble de ressources nécessaires pour manipuler l'information et particulièrement les ordinateurs, les programmes et réseaux nécessaires pour la convertir, la stocker, la gérer, la transmettre et la retrouver.

On peut regrouper les TIC par les secteurs suivants²² :

- l'équipement informatique, les serveurs, le matériel informatique ;
- la microélectronique et les composants ;
- les télécommunications et les réseaux informatiques ;
- le multimédia ;
- les services informatiques et les logiciels ;
- le commerce électronique et les médias électroniques.

Cependant, dans ce travail, nous resterons sur les télécommunications, les réseaux informatiques, le multimédia, les services informatiques et les logiciels.

« Le concept de NTIC doit être ici entendu comme recouvrant l'ensemble des outils et techniques résultant de la convergence des télécommunications, de l'informatique et de l'audiovisuel avec comme dénominateur commun l'utilisation de données numériques. Il n'exclut donc pas les services «classiques», tels que la radio et la télévision dont la diffusion peut désormais être faite sur les mêmes supports numériques »²³.

Selon wikipédia²⁴, le terme « **numérique** » vient du latin « *numerus* » (« nombre », « multitude ») et signifie « représentation par nombres ». On oppose ainsi le calcul numérique (l'arithmétique) au calcul littéral (par lettres, ou algèbre). Le terme anglais « *digital* » vient du latin « *digitus* » qui signifie « doigt » ; en anglais « *digit* » désigne un chiffre (0 à 9). Le terme « numérique » est employé en électronique, notamment pour le son numérique, la photographie numérique, la vidéo numérique, le cinéma numérique, pour les distinguer de leurs versions plus anciennes fonctionnant avec des signaux électriques analogiques.

Le terme numérisation, qui signifie *transformation en données numériques*, peut désigner :

- la conversion d'un signal électrique analogique en un flux numérique ;

²² [http://fr.wikipedia.org/wiki/technologies de l'information et de la communication](http://fr.wikipedia.org/wiki/technologies_de_l'information_et_de_la_communication)

²³ ibidem

²⁴ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Numérique>

- la description d'un document physique par un fichier numérique.

Sociologiquement parlant, ce sont tous des moyens par excellence qui véhiculent des cultures et qui changent celles-ci. D'où la naissance d'une « culture numérique » selon les dires de [Milad Doueïhi](#).²⁵

2.2 Jeunesse :

Comme étant le centre d'intérêt de notre étude, il est opportun de définir le mot jeunesse. Elle réunit une population mineure (moins de 18 ans) et majeure, de sexe masculin et féminin. Habituellement, y sont incluses les personnes allant de quinze à vingt quatre ans. Pour la sociologie, le terme jeunesse fait référence au temps entre l'enfance et l'âge adulte. Ce temps s'allonge de plus en plus²⁶.

2.3 Culture et ses dérivés :

La **culture**, nous le savons, est un mot pluri-sémantique. Sa signification a évolué et est rajoutée à travers les époques. Selon DEMORGAN, la culture est, au sens propre, une étendue de territoire pour faire pousser les plantes (XI^e siècle).

Ensuite, à partir du XVI^e siècle, elle désigne une action de cultiver ; c'est également pendant cette époque que naît la transposition du mot dans le domaine de l'esprit. La « culture de l'esprit » était très utilisée notamment dans les domaines de l'art, des lettres, des techniques et des sciences.

En XVII^e, la culture est considérée comme une chose à la fois extérieure et intériorisée par l'individu.

A partir du XIX^e, Tylor, définit la culture comme étant « *un ensemble complexe incluant les savoirs, les croyances religieuses, l'art, la morale, les coutumes ainsi que toute disposition ou usage acquis par l'homme vivant en société* »²⁷.

Parmi une multitude de définitions sur la culture, retenons deux dont celle du professeur Alexander THOMAS (1963) relatant les points suivants :

→ la culture est :

²⁵ Auteur du livre *La grande conversion numérique*, Seuil, Paris 2008.

²⁶ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse>

²⁷ TYLOR (E) (B), *La culture primitive*, édition Barbier, Paris, 1871

- Un système universel qui oriente l'homme, une société, une organisation, un groupe de personnes,
- Un système d'appartenance,
- Un système symbolique, influant la connaissance et l'action

permettant la maîtrise de l'environnement.

→ Quant à Jean-Paul PIRIOU (1999), il attribue la définition qui suit :

La culture est un ensemble de faits de civilisation qui dictent la pensée, l'action et le sentiment, un système de hiérarchisation des valeurs qui se manifestent à travers la religion, la structure politique, l'organisation familiale, l'éducation, le développement matériel et technique.

Parler des NTIC implique une certaine explication sur les suites de tels moyens de diffusion.

Voyons d'abord ce qu'est la **déculturation**. Il s'agit, d'une manière simple, d'une perte d'identité culturelle d'une population, d'une ethnie.²⁸

L'**acculturation** est un processus par lequel un groupe humain acquiert de nouvelles valeurs culturelles au contact direct et continu d'un autre groupe humain. Plus fréquemment, l'acculturation se fait par assimilation et implique l'existence d'un groupe dominant auquel le groupe dominé emprunte ses modèles culturels²⁹.

Quant à l'**inculturation** c'est un terme qui est proche, mais sensiblement différent de l'acculturation en sociologie. L'acculturation est un concept anthropologique et l'inculturation, un concept théologique. Il a été dit que l'acculturation est le fruit des contacts entre deux ou plusieurs cultures tandis que l'inculturation concerne la rencontre de l'Évangile avec les différentes cultures³⁰.

Nous pouvons également citer l'**enculturation**. Ce mot est proposé par Margaret Mead pour définir le processus par lequel le groupe d'appartenance va transmettre à l'enfant, dès sa naissance, des éléments culturels, normes et valeurs partagés. L'enculturation traduit le processus de transmission de la culture du groupe à l'enfant³¹.

²⁸ <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/déculturation>

²⁹ Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

³⁰ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Inculturation>

³¹ Dasen PR, Perregaux C, (Eds.). *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ?* DeBoeck Université (Collection « Raisons éducatives » vol. 3), Bruxelles, 2000.

En anthropologie, la **transculturation** désigne le processus par lequel une communauté emprunte certains matériaux à la culture majoritaire pour se les approprier et les refaçonner à son propre usage. Ce processus concerne par exemple les rapports entre communauté régionale et nationale, entre communauté marginale et dominante, minoritaire et majoritaire, subordonnée et dominante, etc. Le concept de transculturation s'oppose à celui d'acculturation. Il met l'accent sur le processus de transformation des deux groupes au contact l'un de l'autre en soulignant les aspects créatifs que cela comporte³².

La multiculturalité nous renvoie à une mosaïque de culture c'est-à-dire que les caractéristiques d'un peuple se sont composées et recomposées grâce aux contacts de cultures. Ces contacts peuvent résulter d'une cohabitation de plusieurs communautés, de mouvement ou de regroupement volontaire ou non d'une population (guerre, famine, etc.), d'un rassemblement arbitraire d'un groupe ethnique ou communautés culturelles (cas des anciennes colonies), d'une proximité de régions situées en zone frontalière, et d'une correspondance à travers les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication à partir desquelles il n'y a plus aucune frontière entre les cultures du monde. GROSJEAN a dit que : « *Tout individu est en quelque sorte multiculturel même s'il n'est jamais entré en contact avec une autre culture majeure ou nationale* ».

2.4 Individualisme et narcissisme :

Le substantif individualisme s'applique au niveau personnel, social et politique. Tout d'abord, étymologiquement, c'est une « théorie affirmant la prééminence de l'individu sur la société ». Et ensuite, un peu plus tard ; c'est une « attitude d'esprit, état de fait favorisant l'initiative et la réflexion individuelle, le goût de l'indépendance ». Avec le temps, il a pris un sens péjoratif affirmant une « tendance à l'égoïsme »³³. Actuellement on parle même d'hyper individualisme.

Quant au narcissisme, le dictionnaire commun le définit comme étant une « contemplation de soi ou attention exclusive portée à soi. » Freud distingue deux sortes de narcissisme, à savoir le narcissisme primaire, pour désigner une période de l'enfance où le bébé investirait préférentiellement sa personne, encore peu différenciée de celle de l'autre ; et le *narcissisme secondaire* désignant un investissement libidinal de soi qui se fait au détriment de l'investissement libidinal de l'autre. Il repose sur un moi différencié, ce qui le

³² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Transculturation>

³³ <http://www.cnrtl.fr/definition/individualisme>

distingue du *narcissisme primaire*³⁴. Mais avant cette définition freudienne, Paul Näcke (1851-1913), psychiatre et criminologue Allemand l'explique comme une forme de perversion : il désignait originellement un comportement par lequel un individu traite son corps comme un objet sexuel : il le contemple en y prenant un plaisir sexuel, le caresse jusqu'à parvenir à la satisfaction complète. Le narcissisme a, dans cette perspective, la signification d'une perversion qui a absorbé la totalité de la vie sexuelle de la personne³⁵. Cette dernière explication n'a-t-il pas un rapport avec ce qu'on vit actuellement où l'argent, le pouvoir, le sexe sont devenus les maîtres de l'homme. Mais à cela s'ajoute le narcissisme au niveau esthétique à tel enseigne qu'Elisabeth Tissier-Desbordes³⁶ parle de corps hypermoderne. Il s'avère que le narcissisme est le nouveau stade de l'individualisme³⁷.

2.5 Société de consommation :

La locution "**société de consommation**" est utilisée pour désigner une société au sein de laquelle les consommateurs sont incités à **consommer** des biens et services de **manière abondante**³⁸.

Selon le sociologue **Jean Baudrillard**, la consommation structure les relations sociales. Du point de vue individuel, l'acte de consommer est devenu un moyen de se différencier des autres. C'est le glas de la primauté de la satisfaction des besoins de première nécessité, si l'on peut dire. La recherche de satisfaction concerne d'autres objets.

La société de consommation résulte du besoin de croissance économique engendré par le capitalisme et son corollaire ainsi que l'accumulation du capital. La recherche d'une production toujours plus importante, diversifiée et innovante du fait de la concurrence, nécessite, pour augmenter les profits, une consommation sans cesse élargie et toujours plus rapide³⁹.

³⁴ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Narcissisme>

³⁵ Ibidem

³⁶ Aubert (N) (sous la direction de), *L'individu hypermoderne*, Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004

³⁷ Lipovetsky (G), *L'Ère du vide : Essais sur l'individualisme contemporain*, édition Folio, Paris, 1989.

³⁸ www.toupie.org/Dictionnaire/Societe_consommation.htm

³⁹ Idem

3- L'entrée en scène des NTIC dans la société globale :

3.1 L'histoire des NTIC au niveau mondial :

Dès que l'on parle de TIC, les télécommunications et l'informatique nous viennent tout de suite à l'esprit. TIC est un sigle créé récemment ; les technologies n'ont pas toujours été appelées ainsi.

Avant d'arriver à l'époque des NTIC, l'histoire des moyens de communication a commencé depuis l'invention de l'écriture, 3 300 ans avant JC, en Mésopotamie .Cela se faisait à partir d'argile humide et de roseaux taillés, on peut parler également de xylographie.

En 1468, Gutenberg a inventé la typographie et la presse à imprimer. A partir de ce moment-là, la diffusion d'information commence à se faire abondamment.

En 1794, Claude Chappe met au point le « sémaphore » qui est un système de communication qui transmet des signaux visuels et sonores, grâce à des bras mécaniques. Il s'agit du premier réseau de télécommunication d'une ampleur nationale. Cependant, sans électricité, cette technique est encore limitée.

En 1832, le télégraphe électrique a vu le jour.

En 1801, Joseph Marie Jacquard invente l'ancêtre de l'ordinateur : « le métier Jacquard ». Son système exprime les prémices de l'automatisation qui peut s'expliquer par l'ensemble des techniques mécaniques permettant le traitement, le calcul et la publication d'information.

En 1837, c'est au tour de Samuel Morse de créer le télégraphe électrique et le code Morse (l'alphabet qui porte son nom). Il est le premier à faire transmettre, sur de longues distances, des informations d'une manière plus rapide que prévu.

En 1876, Graham Bell invente le téléphone.

En 1887, Heinrich Hertz a découvert l'émission et la réception des ondes de radio sur une distance de 20 mètres. D'où le nom des fréquences vibratoires « Hertz ».

En 1895, grâce à Marconi le signal radio peut se transmettre à une distance de quelques centaines de mètres à partir d'une antenne à radiation verticale : antenne Marconi.

En 1898, le Français Eugène Ducretet conçoit une liaison sans fil entre la Tour Eiffel à Paris et le Panthéon, distant de 4 km.

En 1899, Marconi a réussi une liaison radio entre la France et l'Angleterre avec un espacement de 50 km.

En 1902, cette distance s'est élargie, émet le premier message radio en code Morse distant de 3500 km.

Les découvertes scientifiques se sont multipliées et se sont perfectionnées en réduisant à chaque fois la distance entre les hommes.

En 1920, la diffusion des premières émissions de radios commerciales.

En 1933, la transmission des premières émissions télévisées.

En 1935, la machine à écrire électrique est commercialisée.

En 1943, conception du premier ordinateur qui, au début, est destinée pour percer les codes allemands pendant la deuxième guerre mondiale.

En 1945, l'apparition des premiers téléphones mobiles non cellulaires. Le déplacement d'une station de base à une autre n'était pas encore possible.

En 1948, le développement de la mémoire pour ordinateur par Von Neumann.

En 1969, deux ordinateurs peuvent se communiquer à distance grâce au réseau Arpanet créé par le département de la défense des Etats-Unis.

En 1972, le premier mail est envoyé par Ray Thomlinson.

En 1974, l'ordinateur individuel ou *personal computer* (PC) est présenté.

En 1975, les magnétoscopes prennent place au niveau des ménages.

A partir des années 80, la diffusion des téléphones mobiles grâce au déploiement des réseaux cellulaires.

En 1981, le réseau postal français met en place le minitel permettant les connections des milliers d'individus.

Les années 90 est le commencement du fameux Internet et du World Wide Web à partir desquels sont reliés des millions d'ordinateurs et leur permet de se communiquer entre eux. World Wide Web [WWW] est l'interface la plus communément utilisée sur le réseau internet. C'est grâce à lui que l'on peut consulter une multitude d'informations qui se présentent sous forme d'archives de magazines, de pages de livres de bibliothèques publiques et universitaires, de documentation à usage professionnel, etc.⁴⁰

Les dix premières années du XXIe siècle sont l'apothéose d'une diversité des NTIC. Les innovations se font de plus en plus vite, on peut voir le développement exponentiel des NTIC notamment les divers objets High-Tech et les services internet haut débit. On parle désormais de l'ère numérique qui est une révolution technologique du troisième millénaire.

⁴⁰ Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

3.2 L'entrée des NTIC en Afrique et à Madagascar :

Concernant l'Afrique, l'essor des TIC se fait surtout voir à partir des années 90. A cette époque, les TIC ne sont accessibles que par des privilégiés. Nous pouvons citer les téléphones télécél, l'ordinateur, l'Internet, mais actuellement elles sont abordables par tous, du moins les habitants de la ville.

Si aujourd'hui, la presse écrite prend beaucoup d'ampleur dans la grande île, il fut un temps où une seule presse régnait. Nous pouvons évoquer « La Croix de Madagascar » qui a déjà vu le jour avant même la période coloniale c'est-à-dire avant 1896.

Entrée de la radio et de la télévision d'abord en noir et blanc puis en couleur s'est fait dans les années 60.

Le téléphone fixe a vu son importance en 1994 mais avec l'entrée du téléphone portable dans la deuxième moitié des années 90, l'abonnement aux téléphones a baissé. Au cours de la période 2005-2008, le taux de croissance du nombre d'abonnés en téléphonie mobile est passé de plus de 2.9% à 19%⁴¹.

L'utilisation des NTIC a été lancée à Madagascar en 1995. En 2008, les internautes étaient estimés à 400.000. Le taux de pénétration de l'Internet est passé de 0.8% en 2006 à 2.1% en 2008.

4- Société à plusieurs vitesses :

Evoquons dans cette rubrique que, malgré la distinction des époques, des personnes vivant dans un même monde, dans un même pays, dans une même société peuvent vivre de manière différente. Les théories évolutionnistes ne sont forcément pas véridiques. Les pays du Nord ont une préoccupation différente de celle des pays du Sud. Par exemple, le premier pense au clonage, à la personnification d'un robot, aux engins pour aller à la lune alors que le second se trouve encore dans une situation de survie.

Madagascar n'est pas exclu de ce point de vue. Elle est une société à plusieurs vitesses parce qu'on peut y citer les quatre types de sociétés suivants:

- une société traditionnelle existe encore : prenons le cas des *Mikea* au Sud de Madagascar qui sont des personnes vivant tout à fait dans le misonéisme et qui vivent encore comme des personnes à l'âge de pierre. Dans certaines forêts du Sud-ouest malgaches, étant un milieu très hostile à l'occupation humaine, les *Mikea* ont choisi un mode de vie très archaïque et évitent toute nouvelle rencontre. Il se trouve qu'il y a deux sortes de *Mikea* : ceux qui sont intégrés à la société *Masikoro* et ceux qui sont à la fois prédatrices et nomades.

⁴¹ Le développement récent du secteur TIC à Madagascar, Avril 2010

Les activités les plus caractéristiques de ces derniers sont la cueillette et la chasse. Les racines d'arbre et les ignames constituent même leur alimentation de base. Le miel (tantele) est également récupéré par tous les *Mikea* et les produits de la chasse sont essentiellement les hérissons (Trandrake, Sora ou Tambotn'ke), les oiseaux sauvages dont les pintades (Akanga), et les sangliers⁴².

- une société qui fait le pas vers la modernité comme les communes rurales de second degré où l'argent commence à dicter la vie malgré une certaine empreinte traditionnelle. Mais la modernité n'a pas encore toute sa place. L'enclavement de ces milieux est en quelque sorte un frein à l'invasion de la modernité. Les activités économiques restent essentiellement l'agriculture, l'élevage et les petits commerces pour la vente des produits agricoles et d'élevage. Ces activités ne sont pas destinées, généralement, à faire profit mais dans le but de subvenir aux besoins quotidiens. La confiance et la sincérité ont encore leur place.

- une société moderne où les gens se trouvent dans le piège du modernisme. Il s'agit des communes urbaines dans lesquelles la société veut à tout prix se développer. Chaque famille veut avoir un bon travail, une belle maison, une belle voiture, etc. Les objets commencent à avoir une importance cruciale au niveau de l'individu. Toutes ces aspirations vont développer un mode de vie individualiste où les autres ne comptent plus. Les valeurs traditionnelles perdent leurs sens car désormais une culture unique s'impose : le progrès dans le sens développementaliste du terme.

- une société avec un besoin incessant d'avoir accès à toutes les nouveautés et de répondre à tous les désirs se trouve surtout dans les grandes villes comme Antananarivo. L'assouvissement de ces besoins se fait grâce à l'inondation des objets sur les lieux et la séduction non stop que véhicule la société globale. Gilles Lypovetski a dit « *Avec le règne des médias, des objets et du sexe, chacun s'observe, se teste, se tourne davantage sur lui-même à l'affût de sa vérité et de son bien-être, chacun devient responsable de sa propre vie, doit gérer de façon optimale son capital esthétique, affectif, physique, libidinal, etc. Ici socialisation et désocialisation s'identifient, au comble du désert social se dresse l'individu souverain, informé libre, prudent administrateur de sa vie...* »⁴³. En outre, le goût de la réussite a fait de ces tananariviens des défoncés que Jean COURNUT⁴⁴ a bien tracé les portraits robots de ce qu'est un individu hypermoderne.

⁴² http://madarevues.recherches.gov.mg/IMG/pdf/omaly3-4_6_.pdf

⁴³ LIPOVETSKY (G), *L'Ère du vide : Essais sur l'individualisme contemporain*, édition Folio, Paris, 1989

⁴⁴ Aubert (N) (sous la direction de), *L'individu hypermoderne*, Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004

Chapitre III : Présentation du terrain

Nous avons déjà évoqué dans l'introduction le choix de notre terrain. Dans ce chapitre, nous allons nous consacrer sur la détermination du terrain. Nous allons commencer par l'éclosion du groupe Aceem, ensuite nous nous focaliserons sur les informations propres à l'IEF ACEEM Andravoahangy qui est notre terrain d'enquête.

1) **LE GROUPE ACEEM :**

1.1. **L'éclosion du GROUPE ACEEM :**

Jules Renard a dit « Rêve de grandes choses ; cela te permettra d'en faire au moins de toutes petites ». C'est ce qu'a fait un éducateur, qui est fils d'instituteur et d'institutrice. Cet éducateur se nomme RATREMA William. Le début d'ACEEM est né de ce dernier qui avait un rêve d'aider les jeunes à réussir leurs études afin de les armer contre une situation économique difficile, mais aussi à faire d'eux des citoyens responsables, respectueux du « Hasina maha-olona ». Le principe éducatif d'ACEEM est basé sur Le « Hasina maha-olona » (Respect de soi, Respect d'autrui, Respect de la dignité humaine). Le fondateur du groupe ACEEM est une grande figure de l'éducation à Madagascar. L'ACEEM naquit en 1986.

1.2. **Les branches du Groupe ACEEM :**

1.2.1. **Le cours ACEEM :**

Cours ACEEM est destiné à un soutien scolaire. Il s'agit d'un établissement pionner du Groupe Educatif ACEEM. Il se met à la disposition de ceux qui ne peuvent pas s'inscrire dans les établissements scolaires et n'ayant pas les moyens pour se préparer aux examens et aux concours officiels dans les meilleures conditions. Nous pouvons voir, par exemple, des établissements cours ACEEM à Analakely se trouvant près de la BNI et à Ambohibao-Ivato.

1.2.2. **L'IEFPA ACEEM :**

ACEEM prend aussi en main le monde de la formation professionnelle et technique. Il est vrai que tout le monde ne va pas devenir bureaucrate, c'est pour cela qu'il offre une large palette de choix sur le professionnalisme. L'objectif est d'insérer, dans les meilleurs délais possibles, les jeunes sur le marché de travail.

1.2.3. L'Université ACEEM :

L'Université ACEEM est créée récemment (2008) pour pouvoir répondre aux besoins des nouveaux bacheliers. Les enseignants chercheurs expérimentés des Universités publiques, les professionnels du domaine de l'éducation et de l'enseignement supérieur du pays ne sont pas exclus de son corps professoral. Les cinq domaines proposés sont : l'informatique-électronique, les sciences et techniques de santé, la communication, le droit et les sciences politiques, la gestion et le management des affaires.

1.2.4. Le Lycée privé ACEEM (LPA) et l'Institut d'Enseignement et de Formation (IEF) ACEEM :

Il s'agit des deux lycées prestigieux d'ACEEM. Le premier se trouve à Ankadivato et le second à Andravoahangy. Ce sont également des foyers cherchant à la fois à forger des jeunes à devenir des intellectuels diplômés et à être de bons citoyens en misant sur les valeurs culturelles. Notons qu'à part ces deux établissements, d'autres nouveaux lycées du groupe Aceem se trouvent dans la périphérie d'Antananarivo.

2- IEF ACEEM Andravoahangy :

2.1 Historique :

L'IEF ACEEM est le premier établissement d'enseignement secondaire créé par le groupe Aceem. L'Institut d'Enseignement et de Formation est fondé en 1994 ; l'Etat l'a agréé en 1995. Le 05 Avril 1995 est la date précise de son ouverture.

Comme nous l'avons déjà dit, le Directeur Propriétaire est RATREMA William **Rakotoarinia**. Il est un ancien Directeur de l'office du baccalauréat, un ancien Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure, un ancien Directeur des ressources Humaines du Ministère de la Santé, un enseignant à l'Institut Nationale des Langues Orientales Paris-Sorbonne (1982-1984), un maître de conférence à l'Ecole Nationale Supérieure et un membre du Conseil d'Administration de l'Université d'Antananarivo.

Concernant le Directeur nominal, il s'agit de **RAZAFIMANATSOA Eliane**. Elle a tenu le poste de Responsable du premier cycle au Collège PAUL MINAULT et le poste de Directeur Régional de la DN/EPM d'Antananarivo. Actuellement, elle est enseignante de la langue française à l'ISSIG.

C'est une école privée non confessionnelle affiliée à la Direction Nationale de l'Enseignement Privé de Madagascar et à la Circonscription scolaire d'Antananarivo ville.

L'établissement est bien équipé et est en mesure de répondre aux besoins des élèves et aux critères pédagogiques. Les infrastructures comprennent quatorze salles de classe, une salle de professeur, une bibliothèque, une salle d'informatique avec dix ordinateurs pour la classe de Seconde, un cabinet médical, six bureaux et un terrain de basket-ball. Les langues vivantes ne concernent pas seulement le Français et l'Anglais mais aussi l'Espagnol et l'Allemand. D'autres matières comme l'informatique, l'instruction morale et l'initiation au droit civil y sont apprises.

Les activités pédagogiques sont nombreuses et variées depuis le premier trimestre jusqu'au troisième trimestre, à savoir les donations pour les couches défavorisées (Noël de la charité), les voyages d'étude, les visites de sites et d'entreprises, les activités sportives et la fête de fin d'année nommée « SAHOBIN'NY IEF » pendant laquelle un roi et une reine de beauté sont élus. Ces activités se perpétuent chaque année mais ce sont les contenus qui changent.

2.2 Renseignements d'ordre scolaire :

L'IEF Aceem est un lycée privé qui assume un enseignement général. Les quatorze classes existantes constituent près de six cents élèves allant de la classe de sixième à la classe de terminale. Les seize personnels administratifs ont chacun leur statut et rôle respectifs et interagissent pour la bonne marche de l'« entreprise » qui est l'école. L'institut est équipé de soixante-trois enseignants qui se chargent de la transmission de la connaissance mais qui veille également à l'éducation morale des élèves.



Photo n°1 : Les personnels administratifs en réunion



Photo n°2 : Les enseignants

Tableau N°1 : Renseignement d'ordre scolaire

Dénomination	Secteur	Classes	Effectif élèves	Effectif enseignants	Effectif personnels administratifs
IEF ACEEM	Privé	14	589	63	16

Source : fiche technique IEF Aceem 2013

- **Répartition des enquêtés selon la classe et le sexe :**

Comme nous l'avons énoncé plus haut, notre enquête se focalise surtout sur les jeunes fréquentant le lycée c'est-à-dire le secondaire du second cycle : de la classe de seconde jusqu'à la classe de terminale. L'effectif des garçons est plus considérable par rapport à celui des filles. La classe de terminale A est celle qui concentre beaucoup d'élèves, ensuite nous avons la classe de seconde.



Photo n°3 : Les élèves à la levée du drapeau



Photo n°4 : Les élèves entrant en classe

Tableau N°2 : Répartition des élèves selon la classe et le sexe

Dénomination	Nombre de classes parallèles	Effectif d'élèves par classe		
		Fille	Garçon	Total
2 nd	2	45	48	93
1 ^{ère} S	1	21	19	40
1 ^{ère} L	1	31	25	56
Terminale A	3	59	71	130
Terminale C	1	12	30	42
Terminale D	1	20	33	53
Total	9	188	226	414

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

- **Répartition des enquêtés selon la classe :**

Au total, nous avons enquêté cent soixante jeunes échantillonnés à chaque classe.

Tableau N°3 : Répartition des enquêtés selon la classe

classe	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	0,6%
2nd	40	25,0%
1 ^{ère} L	23	14,4%
1 ^{ère} S	20	12,5%
terminale A	27	16,9%
terminale C	25	15,6%
terminale D	24	15,0%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

- **Répartition des enquêtés selon l'âge et le sexe :**

L'âge moyen de nos jeunes enquêtés se trouve dans l'intervalle de 15 à 20 ans. Ce qui convient bien à notre recherche voulant précisément étudier cette classe d'âge.

Tableau N° 4 : Répartition des enquêtés selon l'âge et le sexe

âge sexe	Non réponse	moins de 15ans	[15-20[[20-25[25 ans et plus	TOTAL
Non réponse	1	0	0	0	0	1
masculin	0	6	73	1	0	80
féminin	0	9	70	0	0	79
TOTAL	1	15	143	1	0	160

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

- **Répartition des enquêtés selon le Catégorie Socio-Professionnel des parents :**

Voulant étudier le rapport de ces jeunes avec les NTIC, surtout l'intention de faire ressortir l'aspect hypermoderne de cette recherche, il est plus raisonnable d'étudier, en premier lieu, une jeunesse urbaine et en deuxième lieu, des jeunes issus de familles plus ou moins aisées, donc susceptible d'être adaptés à notre thème de recherche ainsi qu'à notre objectif. En effet, notre cas concerne davantage la jeunesse citadine. Quant à notre population d'enquête, un peu moins de la moitié se trouvent dans la classe sociale aisée et un peu plus de la moitié, dans la classe sociale moyenne. Le nombre de la classe moyenne est supérieur à celui de la classe aisée. Mais cette différence n'est pas grande car elle ne représente que 9.4%.

Tableau N° 5: Répartition des enquêtés selon la classe sociale des parents

Classe sociale	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	1,9%
classe aisée	71	44,4%
classe moyenne	86	53,8%
classe défavorisée	0	0,0%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Bref, le choix du terrain convient bien à notre recherche et va beaucoup nous aider dans notre analyse grâce aux données qui vont être fournies.

Une époque constitue un mode de vie spécifique. L'histoire cristallise des valeurs qui marquent chaque époque. Afin de répondre à notre problématique, il nous a semblé important de faire un survol historique de l'Antiquité à l'époque contemporaine même si la réalité malgache ne suit pas cette évolution. Concernant Madagascar, nous ne parlons pas d'une époque précise mais nous insistons sur le fait que c'est une société à plusieurs vitesses dans laquelle certains vivent un mode de vie antique, d'autre celui moyenâgeux, les uns celui moderne et les autres celui hypermoderne. La mondialisation joue un grand rôle dans une telle multiculturalité. L'entrée en scène des NTIC fait partie des catalyseurs des fractures et des mutations sociales, surtout au niveau de la jeunesse. Les jeunes malgaches n'échappent pas cette réalité. C'est pourquoi nous avons choisi d'étudier l'aspect hypermoderne suscité par l'usage des NTIC. Afin de mener à bien notre étude, nous avons choisi l'IEF ACEEM, une institution existant depuis 1994. Ainsi, avons-nous questionné les élèves du second cycle. La majorité de nos enquêtés se trouve dans la classe d'âge de 15-20ans et sont issus d'une famille se trouvant dans les classes sociales moyennes et aisées.

**DEUXIEME PARTIE : RESULTATS D'ENQUETE
ET INTERPRETATIONS : le rapport des jeunes
avec les NTIC**

L'interaction est le propre de l'homme. On se développe surtout grâce aux apports des contacts avec autrui. Cette interaction est de plus en plus élargie à cause de nouveaux moyens technologiques comme les ordinateurs, les téléphones, les consoles de jeu et principalement la connexion internet qui est le « système nerveux d'une civilisation planétaire »⁴⁵. Mais les NTIC ne favorisent pas seulement le contact entre les hommes car elles entrent dans les moindres recoins de la vie humaine. La jeunesse, premier fan de nouveauté, est celle qui subit le plus telle transformation. Son mode de vie se trouve ainsi influencer. Cette nouvelle pratique est, pour ces jeunes là, devenue une forme de normalité. C'est dans cette optique que nous allons aborder, dans le premier chapitre, ce qu'est un quotidien technologisé. Ensuite, nous mettrons en exergue les bouleversements qui s'en suivent en traçant les pratiques culturelles de ces jeunes. Et enfin, nous allons essayer de faire une projection d'impacts de cette technologisation accrue sur leur avenir.

⁴⁵ In Allen HAMON, Quel monde pour demain ?, édition Nouveaux Horizons, 1998

Chapitre IV : Une technologisation du quotidien

Les NTIC ne sont plus l'apanage de quelques privilégiés, elles touchent désormais un public de plus en plus large. Petits et grands utilisent les divers moyens numériques soit pour leur travail soit pour leur distraction. Mais il est évident qu'une grande proportion de cette population concerne les jeunes. La jeunesse tananarivienne n'en est pas exclue. Premièrement, son milieu social permet l'accessibilité des NTIC ; deuxièmement, les jeunes sont accoutumés à cet environnement et font de la technologie leur vie. Presque toutes les activités sociales sont exécutées par ces nouveaux objets.

1- Le socius favorisant les moyens technologiques à la défonce :

1.1 La défonce :

Le mot « défonce » appartient au champ sémantique de la drogue. Il signifie « un état qui résulte de l'usage abusif de substances psychotropes »⁴⁶. En faisant une analogie, Jean Cournut parle d'une vie dans l'excès, dans le trop, dans le risque. Il parle de grands travailleurs, de gros consommateurs, de personnes ayant plusieurs plein temps et plusieurs liaisons. Il classe ces personnes comme des défoncés, des toxicomanes de l'action : les défoncés du travail, du sport, de l'argent, du prestige, de la technologie, etc. Certains auteurs comme Mafessoli parlent d'addiction ; il attribue surtout ce terme aux jeunes enfants qui sont devenus « addict »⁴⁷ aux NTIC. *« Au même titre que pour les addictions aux substances psycho-actives, les explications neurobiologiques mettent l'accent sur la voie dopaminergique et le système de récompense avec des effets euphorisants exactement comme la Cocaïne par exemple. Le «craving» - envie irrépressible, caractère obsédant - est lui aussi décrit comme caractéristique des addictions sans drogue »*⁴⁸.

1.2 Le champ social inondé par les NTIC :

A titre de rappel, les NTIC concernent tout ce qui relève des moyens favorisant l'information et la communication. De la révolution électronique à la révolution numérique, beaucoup d'objets se sont améliorés afin de simplifier et mieux organiser le quotidien de l'homme. Nous en pouvons citer une large palette de choix tels que la télévision (le cinéma remplacé par le petit écran), la radio, le lecteur qui a substitué le magnétoscope, l'ordinateur qui a succédé la machine à écrire, le téléphone fixe au téléphone portable multifonctionnel où

⁴⁶ Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

⁴⁷ Accro

⁴⁸ <http://www.20minutes.fr/high-tech/358935-addicts-nouvelles-technologies-etes-vous>

sont intégrés beaucoup de fonctions dont l’hypertexte, le vidéo, la musique, la radio, la télévision, le multimédia, les tablettes (les Galaxy tab, les Ipad,...) qui sont récemment sur le marché, les divers gadgets comme les MP3, Mp4, les Ipod, les PSP. Après la succession des appareils photos argentiques en appareils photos numériques, les appareils photos professionnels prennent le relais. Ce sont autant de nouvelles portes ouvertes permettant l’ouverture au monde et l’accès à la culture. De temps en temps, ces objets électroniques et numériques se perfectionnent et séduisent de plus en plus d’homo-socius. Le développement de la publicité et le matraquage publicitaire favorisent sans tarder leur consommation. De plus, les boutiques en appareils technologiques de la capitale ne cessent de s’accroître depuis une décennie. Aussi, n’est-il plus étonnant de voir des enfants et jeunes qui sont en possession de ces outils électro-numériques.

Concernant nos enquêtés, parmi eux 95 % possèdent la télévision et le téléphone portable. L’ordinateur se trouve à la seconde place des enquêtés avec près de 92%. Pour une invention récente, la tablette a beaucoup de succès auprès des jeunes : un peu moins de 40% en possède déjà. Ensuite, les autres possessions comme les MP3-MP4, les Ipod, etc. concentrent seulement moins de 15% des jeunes.

Tableau N°6 : Les NTIC possédées par les enquêtés

NTIC possédés (numériques ou non)	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	0,6%
télévision	152	95,0%
ordinateur	147	91,9%
téléphone	152	95,0%
tablette	60	37,5%
PSP	7	4,4%
autres	23	14,4%
appareil photo	7	4,4%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Plus de 70% maîtrisent l’ordinateur, un peu plus de 60% pour le téléphone portable, un peu moins de 37% pour la tablette. Ce qui signifie que ces jeunes sont tout à fait à jour quant à leur maniement. Les PSP et les appareils photos n’ont pas tellement de succès auprès de ces jeunes là. En effet, les jeux et le shooting peuvent encore se faire à partir des trois favoris du fait de leur multifonctionnalité.

Tableau N°7 : Les appareils technologiques maîtrisés par les enquêtés

TIC maîtrisés	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	25	15,6%
appareils photos	5	3,1%
PS	4	2,5%
tablette	59	36,9%
ordinateur	117	73,1%
téléphone	97	60,6%
presque tout	4	2,5%
MP3,MP4	5	3,1%
PSP, PMP, Nitendo DS	6	3,8%
appareil photo	2	1,3%
camera	4	2,5%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

1.3 L'Internet à domicile et en poche :

L'Internet qui est d'origine américaine est introduit à travers le monde et est actuellement chez soi. Effectivement, Madagascar a bénéficié d'internet pour la première fois pendant les années 90. Il était seulement réservé à des privilégiés. Ensuite sont nés et développés les Cyber café où l'on peut se joindre au reste du monde. Désormais, on peut se connecter de sa chambre grâce à la démocratisation de l'Internet. Notre enquête a démontré que la majeure partie (près de 71%) des jeunes tananariviens a une connexion à domicile.

Tableau N°8 : Connexion internet chez soi

connexion internet chez soi	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	0,6%
oui	113	70,6%
non	46	28,7%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Le téléphone portable est le moyen par excellence de connexion. Viennent ensuite l'ordinateur et la tablette. Toutefois, cela n'empêche pas les jeunes d'aller au lieu traditionnel qui est le cyber.

Tableau N°9 : Les moyens de connexion des enquêtés

moyen de connexion	Nb. cit.	Fréq.
ton téléphone	109	68,1%
ton ordinateur	93	58,1%
ordinateur du cyber	74	46,3%
ta tablette	48	30,0%
Non réponse	8	5,0%
autres	3	1,9%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Dans un contexte mondialisé, on est contraint de se mettre en relation avec autrui. Etre connecté sur Internet nous permet de garder cette relation. Etre au courant de toute chose n'est plus un problème. Et même pour se divertir, l'Internet nous offre de grandes opportunités. Il est à noter qu'un peu au-dessous de 30% est connecté chaque jour sur Internet. Légèrement moins de 17% surfent trois fois par semaine ; environ 20% se connectent deux fois par semaine ; presque 13%, une connexion d'une fois par semaine.

Parmi les enquêtés qui ont répondu, seules deux personnes ne sont pas connectées sur Internet. La jeunesse tananarivienne est bel et bien intégrée dans le monde de la technologie et du numérique.

Tableau N°10 : Nombre de connexion par semaine des enquêtés

nombre de connexion par semaine	Nb. cit.	Fréq.
tous les jours	47	29,4%
2 fois par semaine	31	19,4%
3fois par semaine	26	16,3%
une fois par semaine	21	13,1%
Non réponse	17	10,6%
4fois par semaine	6	3,8%
dès fois	5	3,1%
5fois par semaine	4	2,5%
je ne me connecte pas	2	1,3%
6fois par semaines	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

2- La génération techno :

2.1 Le temps social submergé par les NTIC :

Dans son livre « *les nouvelles formes d'addiction, l'amour, le sexe, les jeux vidéos* », Mafessoli annonce bien de nouvelles caractéristiques de la génération actuelle : les générations DA (Dessins Animés) et les générations techno (technologie). Cela montre l'imprégnation de la télévision et des nouvelles technologies au niveau des jeunes. Après notre enquête, nous abondons dans le sens de l'auteur. Nous avons pu conclure que le temps consacré aux NTIC est désormais assez important. Il est dit que les jeunes utilisent ces NTIC dès qu'ils ont du temps libre : plus de 41% l'affirment. Ensuite, presque 17% usent de ces objets lorsqu'ils n'ont plus de chose à faire concernant leur étude. D'autres ont affirmé de réponse vague comme « chaque jour », « presque chaque jour », « le weekend », « au besoin », « selon les envies ». Mais en faisant une addition des trois premiers (à chaque temps libre, quand je ne bosse pas, chaque jour), un peu plus de 70% se servent fréquemment des NTIC.

Tableau N°11 : Moments d'utilisation des NTIC

moments d'utilisation TIC	Nb. cit.	Fréq.
quand j'ai du temps libre	66	41,3%
quand je ne bosse pas	27	16,9%
chaque jour	25	15,6%
le weekend	17	10,6%
Non réponse	7	4,4%
au besoin	7	4,4%
quand j'en ai envie	4	2,5%
Quand je suis intellectuellement fatiguée	3	1,9%
presque tous les jours	3	1,9%
vacances	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	100%

Moyenne = 3,16 Ecart-type = 1,60

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Pour avoir plus de précision sur le temps consacré aux NTIC, nous nous sommes permis de questionner sur les heures par jour accordées à ces dernières. Notons tout d'abord qu'avec cette question, nous avons eu des « non réponse » assez considérables (40,6%), néanmoins, nous pouvons conclure que près de 60% dédie chaque jour un moment pour les NTIC. Cependant, ce sont les heures d'utilisation qui varient : la majorité se concentre entre une à trois heures (moins de 30%), près de 16% dépensent au moins 3 heures de leur temps dans

une journée. Même si le pourcentage n'est pas généralisé, nous pouvons affirmer un fort recours aux NTIC.

Tableau N°12 : Les temps consacrés aux objets numériques

temps consacrés aux objets numériques	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	65	40,6%
moins d'une heure	10	6,3%
[1-2h[23	14,4%
[2-3h[22	13,8%
(3-4h[5	3,1%
[4-5h[6	3,8%
5h et plus	11	6,9%
à chaque temps libre	13	8,1%
le weekend	2	1,3%
illimité	3	1,9%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

2.2 Le temps de loisir dédié aux NTIC :

Plusieurs activités peuvent se faire à partir des NTIC : des loisirs aux choses les plus sérieuses. Mais la plupart privilégie plutôt les aspects ludiques. Notre recherche a montré que, seulement, 18 personnes sur 160 profitent de ces appareils pour faire des recherches en rapport avec leurs études. Le reste consacre une grande partie de son temps de loisir au numérique. A part, le fait que ces technologies permettent de garder contact avec les amis et la famille (environ 50% des réponses) et multiplient les interactions, elles nourrissent aussi le cerveau grâce à diverses recherches qu'elles nous mettent à notre disposition (32,5% des réponses). Les distractions et leurs nombres varient d'une personne à une autre mais il existe tout de même des traits de ressemblance. Entre autres, les jeux sont au premier rang des loisirs numériques avec 24,4% de réponses. Facebook prend de l'ampleur puisque 20% des enquêtés sont actifs à ce réseau social. Toujours 20% utilisent les NTIC pour écouter de la musique. Approximativement 22%, sans vouloir préciser, affirment tout simplement qu'ils surfent. Etant une mode très récente à Madagascar, le shooting concentre seulement à peu près 7% des enquêtés.

Tableau N°13 : Les activités des enquêtés à partir des appareils numériques

activités à partir des numériques	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	6,9%
contact amis et/ou famille	40	25,0%
recherche sur les thèmes qui me passionnent	3	1,9%
recherche sur les nouvelles et les nouveautés	37	23,1%
recherche sur l'étude	18	11,3%
recherche sur des thèmes divers	12	7,5%
jeux	39	24,4%
shooting	11	6,9%
appel et/ou club sms	38	23,8%
facebook	32	20,0%
écouter la musique	32	20,0%
surfer	35	21,9%
devoir sur ordinateur	1	0,6%
jouer aux instruments de musique	2	1,3%
cours d'informatique	2	1,3%
création site web, programme informatique	2	1,3%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Après une question globale sur les activités à partir des appareils numériques, nous avons resserré notre question sur les activités faites sur Internet. Un peu moins de 60% profitent tous de l'Internet pour des téléchargements de musiques, vidéos, clips. Au deuxième plan, 32.5% font du facebook. Au troisième plan, les recherches sur l'étude avec un pourcentage de 31.3%.

Tableau N°14 : Les activités des enquêtés sur Internet

activités sur internet	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	10	6,3%
chat	16	10,0%
écouter de la musique	4	2,5%
facebook	52	32,5%
téléchargement musiques,vidéos,clips	94	58,8%
téléchargement logiciel	3	1,9%
recherche d'informations	15	9,4%
recherche des nouvelles et des nouveautés	17	10,6%
recherche sur l'étude	50	31,3%
recherche sur ma passion	18	11,3%
lookbook	1	0,6%
youtube	7	4,4%
téléchargement tutorial	1	0,6%
divers téléchargements	5	3,1%
jeux+telechargement jeux	7	4,4%
redarger des clips	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

2.3 NTIC à titre palliatif :

Une vie collective dégradée voire même disparue est un sentier battu pour une vie hyper individualisé. Ce sont les NTIC qui ont accentué l'individualisme moderne. Mafessoli l'a affirmé en disant que l'usage grandissant de ces gadgets a renforcé l'hyperindividualisme : la communication avec le monde entier depuis sa chambre en est la preuve directe. Les relations interpersonnelles sont anéanties à telle enseigne qu'un grand vide se met en place. Il n'y a plus de personne sur qui compter, par conséquent, on se retourne vers ces mêmes objets afin de pouvoir combler ce vide. Notre enquête affirme cette perception : quelque 37% regardent la télévision pour oublier leurs soucis, d'autres se lancent dans les jeux vidéos (31.3%) ou à écouter de la musique (environ 19%). A part cela, le fait d'aller faire du shopping étant un des effets de la publicité qui exploite de plus en plus est assez considérable concernant cette question (21.3%). Les NTIC et ses corollaires donc, sont devenus une sorte de thérapie selon

Mafessoli, c'est-à-dire des moyens de compensation d'un vide. Il n'y a plus que des contacts virtuels et des contacts avec les produits de consommation.

Tableau N°15 : Les actions des enquêtés pour oublier leurs soucis

oubli des soucis	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	4	2,5%
regarder la télévision	59	36,9%
faire du jeu vidéo	50	31,3%
faire du shopping	34	21,3%
faire du sport	8	5,0%
autres	44	27,5%
écouter la musique	30	18,8%
se connecter sur internet	1	0,6%
manger	3	1,9%
parler su Fb	1	0,6%
jouer de la musique	2	1,3%
fumer et se souler	4	2,5%
faire du shooting	3	1,9%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

3- La néo-tribalisation :

3.1 Contact virtuel : le facebook très apprécié

Avec « la boulimie virtuelle » actuelle c'est-à-dire le temps grandissant consacré pour les NTIC, le contact physique avec autrui est réduit. La communication verbale est substituée par la communication écrite à partir des SMS, et des CHAT. Cependant, même si nous parlons d'une culture de l'écriture, de nouveau problème surgit. L'économie verbale faite à partir des abréviations dégrade la capacité langagière au niveau de l'écrit, notamment sur les questions d'orthographe et de syntaxe. Tout se passe à travers l'écran. Pour ne citer que le réseau social facebook qui est très en vogue actuellement, presque tous les jeunes que nous avons enquêtés sont sur ce réseau : pas moins de 80% des enquêtés y sont. De nouvelles relations se tissent à travers ce dernier : le chat (près de 70%), passer le temps à regarder des photos ou des comptes des amis sur facebook (12.5%), se lancer dans des recherches d'amis virtuels (11.9%), la publication de diverses données, de photos, et de vidéos (8.1%) dans l'attente d'un feedback à partir des commentaires et des critiques, en regardant le nombre de

« j'aime », conclure des programmes, et même chercher son « âme sœur » car il suffit juste de vérifier son compte pour voir de qui il s'agit. Seulement environ 9% se lancent dans les achats et les ventes en lignes même si ces activités commencent à être courantes sur facebook. Parmi ces variétés d'activités donc, nous pouvons voir une grande proportion des jeunes qui chatent. Ceci marque la formation de nouvelle relation avec une multitude « d'amis virtuels ». Voici un bon exemple d'un « néo-tribu ». On peut citer aussi la formation de plusieurs groupes sur facebook : groupe d'amateur de jazz, groupe de fan de rally, groupe des passionnés de la mode, groupe de business-man, etc. Ce sont tous de nouvelles formes de tribus.

Tableau N°16 : Pourcentage des jeunes sur facebook

facebook	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	1,9%
oui	133	83,1%
non	24	15,0%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Tableau N°17 : Les activités des enquêtés sur facebook

activités sur facebook?	Nb. cit.	Fréq.
chat	111	69,4%
Non réponse	29	18,1%
voir des photos les comptes des amis	20	12,5%
recherche d'amis	19	11,9%
publier des données,des photos et des vidéos	13	8,1%
vente en ligne	8	5,0%
achat en ligne	6	3,8%
voir les nouvelles	3	1,9%
jeux	3	1,9%
critiquer les gens que je n'aime pas	2	1,3%
se faire du programme avec les copains	1	0,6%
animation de page	1	0,6%
draguer les filles	1	0,6%
regarder les demandes d'ami	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

3.2 Fréquentation d'autres réseaux sociaux :

Les réseaux sociaux sont de plus en plus nombreux. A part le facebook, nous avons demandé la fréquentation des jeunes sur les autres fameux réseaux sociaux qui sont plus professionnels que le premier. Ici, 43% des jeunes n'appartiennent pas à d'autres réseaux, le reste c'est-à-dire 57% des jeunes y sont inscrits: certains appartiennent à un seul réseau social professionnel et d'autres à deux ou plusieurs réseaux. Près de 35% sont sur twiter, 36% sont sur skype, 3% sur Viadéo, 2.5% sur linkedIn, 13.2% sur d'autres réseaux sociaux non mentionnés.

Tableau N°18 : Fréquentation d'autres réseaux sociaux

Autres réseaux sociaux	Nb. cit	Fréq
Pas d'autres réseaux	69	43,1%
Twiter	55	34 ,4%
Skype	58	36,3%
Viadéo	5	3,1%
linkedIn	4	2,5%
Autres	21	13,2%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Bref, les NTIC sont devenues plus accessibles aux jeunes. Avec la révolution numérique, les gadgets sont de plus en plus performants et abordables. La connexion internet peut se faire presque partout où l'on va dans la ville d'Antananarivo. Ces opportunités intègrent la génération actuelle dans un monde de la technologie. Les temps libres sont consacrés par les NTIC. Il n'y a pas un jour où les jeunes n'y touchent pas ne serait-ce que le téléphone portable. Les NTIC peuvent à la fois servir de distraction, de compagnon de jeu, de réconfort, de moyen d'accès à l'information et de moyen de se retrouver entre amis et famille. Mais des problèmes peuvent surgir sur les modes de communication et la relation sociale.

Chapitre V : Accès aux NTIC et pratiques culturelles des jeunes tananariviens

L'incrustation sans précédente des NTIC dans la vie quotidienne des jeunes n'exclut pas de changements comportementaux, voire même une mutation des modes de vie. Ce chapitre va se livrer à la mise en évidence des grandes lignes de changement allant de l'individu jusqu'à ses relations sociales et familiales. Comme son titre l'indique, nous nous devons, dans ce chapitre, de faire ressortir les points de rupture aux pratiques culturelles ainsi que les nouvelles cultures acquises des jeunes ainsi que leurs conséquences sur le comportement quotidien des jeunes.

1- Rapport aux médias « traditionnels » :

1.1 Culture de la télévision toujours prégnante :

La télévision, comme l'ordinateur, était une grande révolution dans l'histoire de l'humanité. Son omniprésence dans chaque ménage est encore marquante. En effet, à peu près 90% des jeunes regardent le petit écran tous les jours. Presque la moitié de la population d'enquête consacre environ 2 à 4 heures d'attention par jour à la télévision. Un peu plus d'un quart la regardent avec un volume journalier inférieur à 2 heures. Près d'un dixième passent presque une demi-journée de son temps devant la télévision. Elle reste encore parmi les principales distractions des jeunes et participe donc à la formation de nouveaux codes de conduite des jeunes ainsi qu'à la formation de leur pensée.

Tableau N°19 : Temps consacrés à la télévision

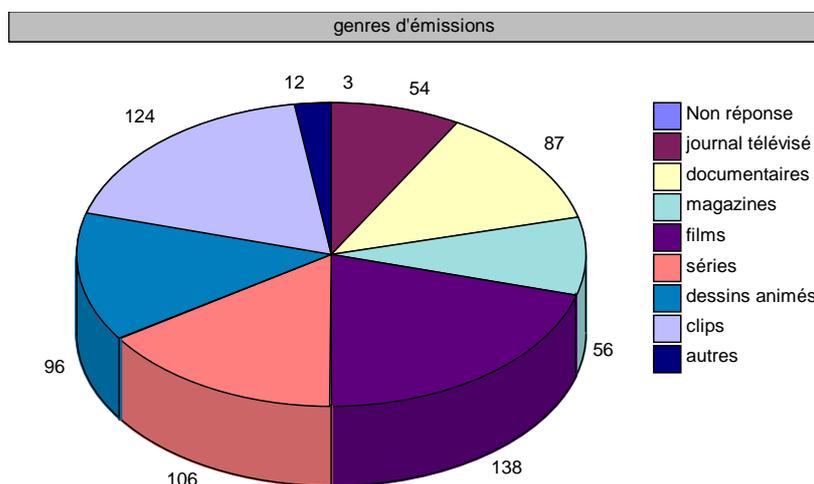
temps consacré à la télévision	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	20	12,5%
moins de 2h	41	25,6%
[2-4h[78	48,8%
4h et plus	21	13,1%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Les émissions regardées sont, la plupart du temps, focalisées sur des émissions qui distraient. Les films, les clips, les séries et les dessins animés sont les émissions qui

constituent plus d'intérêt aux jeunes (Cf. graphique N°1). De plus, avec une réinvention perpétuelle des objets, des télévisions numériques susceptibles d'être connectées sont à la disposition de la société. Ce qui facilite l'acculturation au niveau de ces jeunes.

Graphique N°1 : La distraction des jeunes



Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

1.2 Recul de la culture de la radio :

Les jeunes tananariviens des classes moyennes et aisées actuelles sont de moins en moins nombreux à écouter la radio. D'après notre enquête, le volume journalier d'écoute varie majoritairement d'une heure à une heure trente minutes. Ensuite, près de 17% n'accordent à la radio que moins de 30 minutes de leur temps. Près de 12% utilisent la radio pendant 30 minutes à une heure. A peu près 40% n'écoutent plus la radio. Seule une infime partie consacre plus d'une heure et demie de son temps à la radio (8.7%). Ceci s'explique par l'adoption des jeunes de la culture de l'écran et de l'Internet. Nous avons vu qu'à chaque temps libre ils ont recours à ces nouveaux objets numériques. Le temps des jeunes est compensé par la connexion sur Internet qui répond à presque toutes les demandes sociales. De plus, avec les nouvelles manières d'écoute à partir des téléphones, des lecteurs MP3, MP4, les Ipod, les tablettes, etc. ou en streaming sur Internet, il n'est plus étonnant de voir une proportion infime d'auditeur qui y consacre assez de temps. D'où de nouvelles habitudes des auditeurs à cause de l'explosion des nombres des chansons numériques facilement accessibles à partir de ces objets.

Tableau N°20 : Temps consacrés à la radio

Temps consacrés à la radio	Nb.cit	Fréq.
Je n'écoute pas la radio	62	38,8%
Moins de 30 mn	27	16,9%
[30mn-1h[19	11,9%
[1h-1h30[38	23,8%
[1h30-2h[1	0,6%
2h et plus	13	8,1%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

1.3 La musique:

La musique gagne beaucoup plus de terrain grâce à d'autres moyens de diffusion que nous avons déjà cités. Une multitude de genres de musique se diffusent de par le monde. Les échanges de culture se multiplient. Cependant, cet échange n'est pas tellement évident du fait du contrôle d'un centre de diffusion. Nous sommes plutôt face à l'unification de la culture : une pensée unique, une même façon de s'habiller, de parler, voire même de manger. Les films, les clips et presque toutes les émissions qu'on diffuse à travers les NTIC véhiculent la culture des géants du monde. L'affirmation des genres de chansons montre la domination de la culture étrangère sur la nôtre. D'autant plus que la musique fait partie intégrante de la vie des jeunes. Le Rap et le RNB sont choisis au premier rang avec un pourcentage légèrement supérieur à 75% de nos enquêtés. Viennent ensuite le rock et la musique « pop », le slow, le jazz, les « dance », la musique classique qui était parmi les préférés de la génération d'avant. Le rap et le RNB sont le premier terrain d'une culture dionysienne. Les clips les concernant sont principalement exhibitionnistes, mettent en avant la culture du prestige et de l'argent. D'où la déculturation effective de la jeunesse malgache ne cherchant que le plaisir du présent. Il faut dire que l'image est très déterminante sur l'inconscient et le comportement de l'homme. Or la société contemporaine lui a donné une grande place. D'où les dépravations du mode de vie des jeunes.

Tableau N°21 : Genre de musique des enquêtés

Genre de musique	Nb. cit.	Fréq.
Rap	62	38,8%
RNB	61	38,1%
slow	39	24,4%
rock	28	17,5%
pop	28	17,5%
jazz	21	13,1%
dance	15	9,4%
classique	14	8,8%
variétés	9	5,6%
électro	8	5,0%
chanson évangélique	7	4,4%
Non réponse	6	3,8%
reggea	6	3,8%
techno	5	3,1%
hip hop	4	2,5%
chansons nostalgiques	4	2,5%
tropical	4	2,5%
country	4	2,5%
coupé décalé	3	1,9%
heavy métal	3	1,9%
soul	3	1,9%
Gospel	2	1,3%
chanson malagasy	2	1,3%
Salegy	2	1,3%
Kuduro	2	1,3%
musique "mafana"	2	1,3%
opéra	1	0,6%
folk	1	0,6%
variétés malgaches	1	0,6%
alternative	1	0,6%
punk	1	0,6%
roots	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

2- Rapport à la lecture de la presse et du livre :

La plupart des jeunes ne lisent le journal qu'une fois par semaine. En plus, les rubriques lus sont encore sélectionnées. Presque un quart ne lisent jamais la presse écrite. Seul un huitième de la population enquêtée fontt une lecture quotidienne du journal. Certains lisent deux fois (12.5%) et d'autres trois fois (7.5%) par semaine. Ceux qui lisent le journal plus de quatre fois par semaine représentent un effectif très négligeable. D'où une grande proportion des lecteurs occasionnels et des non-lecteurs.

Dans le cas des livres, presque 60% des enquêtés font une lecture annuelle de moins de cinq livres dont la plupart varient de un à trois livres par an. Des jeunes qui lisent des livres

sont actuellement presque introuvables. Ce sont des perles rares : seulement trois personnes arrivent à lire successivement une quarantaine, une cinquantaine, et une soixante dizaine. Il n'y a que deux jeunes qui parviennent à lire une centaine de livres en une année. Sept personnes réussissent à lire une vingtaine. Onze personnes avouent carrément ne lire aucun livre.

De surcroît, les genres de livres choisis ne font pas tellement partie des livres qui nourrissent le cerveau puisque ceux-ci concernent premièrement les romans, ensuite les bandes dessinées, notamment les mangas, les contes, et les livres d'aventures. Ce sont des livres, à priori, divertissants. Si les livres scolaires y figurent, c'est parce qu'ils doivent être impérativement lus. Or la lecture des livres a des qualités que les NTIC ne peuvent remplacer. L'organisation de la vie extrascolaire des jeunes tourne autour de la technologie.

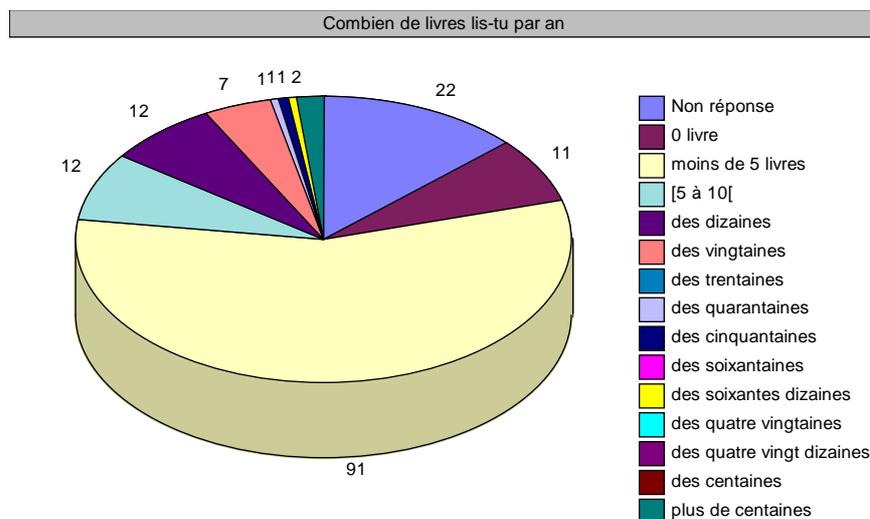
Malgré l'apparition des livres numériques, il semblerait qu'aucun de nos enquêtés soit accoutumé à des lectures numériques. Car, nous l'avons vu, les objets numériques sont plus exploités sur la facette ludique.

Tableau N°22 : Fréquence de la lecture du journal

fréquence de la lecture du journal	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	21	13,1%
1 fois	38	23,8%
2 fois	20	12,5%
3 fois	12	7,5%
4 fois	2	1,3%
5 fois	3	1,9%
6 fois	3	1,9%
tous les jours	20	12,5%
jamais	36	22,5%
rarement	5	3,1%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Graphique N°2: Nombre de livres lus par an



Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Donc, le fait d'écrire sur le papier et de lire, notamment chez la jeune génération, diminue. Dans ce sens, dans quelques décennies, on va passer à la muséification de l'écriture! Face à ce processus vers la rupture avec l'écriture, de nombreux chercheurs affirment qu'écrire est l'un des procédés importants pour l'éducation d'un enfant : ce qui est écrit par la main est facilement mémorisable et écrire sur un papier entretient davantage la concentration⁴⁹.

Il en est de même avec la lecture, la lecture numérique est caractérisée par le multimédia et l'« hypertexte » ayant comme logique le regroupement en un seul document tous les éléments concernant un thème donné⁵⁰. Selon des psychologues américains, la lecture numérique va mener le lecteur à une « hyper attention » (l'attention du lecteur est dispersée) où l'attention profonde ou « deep attention » de la lecture sur papier n'a plus place. En effet, « *Le livre papier, dans sa linéarité et sa finitude, dans sa matérialité et sa présence, constitue un espace silencieux qui met en échec le culte de la vitesse et la perte du sens critique. Il est un point d'ancrage, un objet d'inscription pour une pensée cohérente et articulée, hors du réseau et des flux incessants d'informations et de sollicitations : il demeure l'un des derniers*

⁴⁹ Inspiré de l'article de intitulé : « ilaina ny manoratra » in Gazety FAFANA (un journal édité par la FJKM Ankadifotsy) du mois de novembre 2013, Numéro 144.

⁵⁰ 9Dictionnaires Indispensables

*lieux de résistance*⁵¹ ». Il faut aussi noter que la facilitation d'accès à des informations sur Internet ne favorise pas toujours la mémorisation.

3- Fétichisation de la consommation :

Les auteurs postmodernes décrivent la postmodernité comme l'ère de l'hyperconsommation. Ce constat est véridique au niveau de notre société. La logique marchande s'incruste dans l'interaction des malagasy. Il n'y a qu'à voir la prolifération des centres commerciaux, le pullulement des marchands ambulants, la montée en flèche des « businessmen » dans le centre ville d'Antananarivo. Les tananariviens sont devenus des prédateurs d'objets dans cet univers d'hypermarchand. Tous les âges et toutes classes semblent atteints du « syndrome de la consommation ». Cependant, notre enquête s'est seulement focalisée sur les jeunes tananariviens ayant une classe sociale plus ou moins aisée. Il s'agit d'une enquête qui a, évidemment, confirmé l'existence d'une société de consommation « homo-consomator », surtout qu'il s'agit d'une société constituée majoritairement de jeunes.

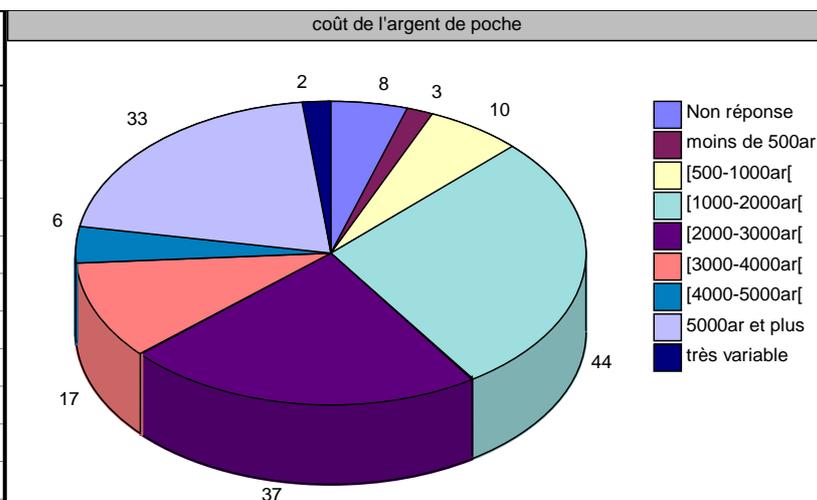
Nous nous sommes penchées sur l'usage de l'argent de poche des jeunes enquêtés, en leur demandant quel en sont leur usage ? Pour la majorité des jeunes, son usage est surtout pour la consommation d'après le tableau ci-dessous. Plus de la moitié des réponses concernent la consommation alimentaire. La majorité de l'aire commerciale est englobée par les marchés alimentaires, la restauration, et divers fast-food. Gille Lypovetsky parle de boulimie et d'anarchie alimentaire. Ce n'est qu'après que les autres consommations (objets, vêtements, etc.) prennent place. En relation avec la technologisation des rapports sociaux, la consommation en crédit se trouve en troisième place. L'esprit économique ne se fait voir qu'au niveau de quelque un dixième des jeunes. Certains font de l'économie afin de pouvoir se distraire entre amis, aller dans les salles de jeu ou de karaoke. D'autres économisent pour pouvoir acheter de chose encore prodigieuse.

⁵¹ http://vr2.fr/les_newsletters/public/2011/mai/les_bienfaits_de_la_lecture.php

Tableau N°23 : Usage de l'argent de poche

Graphique N°3 : Coût de l'argent de poche

usage de l'argent de poche	Nb. cit.	Fréq.
consommation alimentaire	84	52,5%
divers dépenses	47	29,4%
consommation en crédit	36	22,5%
économie	29	18,1%
consommation d'objets	23	14,4%
aller au cyber	6	3,8%
Non réponse	4	2,5%
consommation tabac	3	1,9%
économie pour aller au karaoke	3	1,9%
économie pour acheter quelque chose	2	1,3%
cotisation pour une sortie entre amis	2	1,3%
économie pour une sortie entre amis	2	1,3%
aller dans les salles de jeu	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	



Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

La séduction induite par les médias et les NTIC participe à la multiplication des « turbo-consommateurs ». La principale source de séduction est la publicité. Celle-ci est, dans un sens restreint, « l'ensemble des techniques de conception d'un message destiné à influencer le consommateur pour qu'il achète un produit ou un service, et des techniques de diffusion de ce message par l'achat d'espace dans les médias ». Dans un sens plus large, « c'est l'ensemble des communications de l'entreprise qui diffèrent leur message par l'achat d'espace dans les médias ». Dans la publicité, il y a cet art de masquer la dimension commerciale. Selon LEFEBRE « Toutes les conditions se réunissent ainsi pour une domination parfaite, pour une exploitation raffinée des gens à la fois comme producteurs et comme consommateurs de produits. Il y a donc, une légitimisation de l'acte de consommer. Les fournisseurs de produits sont ceux qui rendent service, donc l'achat est excusé. Il en est de même avec les films et les clips, le consommateur veut ressembler à une telle star, veut utiliser les mêmes produits qu'elle, porter les mêmes marques de vêtement qu'une telle, etc. Aussi, suffit-il juste d'en acheter. L'idéologie du « bonheur dans et par la consommation » est acquise.

La volonté de diffusion d'une culture unique est ici visible. En effet, les rhétoriques utilisées dans ces publicités, dans ces films et même dans les paroles de chansons sont idéologiquement marquées. L'acte de consommer marque déjà l'entrée dans une logique

marchande mais des façons de penser se structurent aussi à partir de certaines répliques. Cela concerne, la plupart du temps, les idéologies occidentales qui entrent en contradiction avec la culture locale. On peut citer les films et clips prônant l'homosexualité, l'argent, le pouvoir, le plaisir, le confort, la technologie, la liberté de choix qui conduisent à l'anarchie et qui ont des conséquences visibles sur les comportements. Derrière l'aspect divertissant de ces émissions se cache une manipulation mentale inquiétante car ce sont des éléments de transfert culturel. L'objectif étant surtout d'intégrer la population mondiale y compris celle de Madagascar dans le même moule international pour que le centre de diffusion détenant le pouvoir puisse facilement dominer économiquement, géographiquement, socialement, etc. Il est toujours vrai que celui qui détient l'information détient le pouvoir.

4- La mode l'opium des jeunes :

Presque 60% des jeunes pensent qu'il est important de suivre la mode. Leur souci étant soit la question d'intégration soit celle de la démarcation. Par peur d'être rejetés par leurs pairs, ils choisissent de suivre la mode. Pour eux, ne pas suivre la mode, c'est être en retard, c'est ne pas être à la page, c'est être exclu du groupe. Le souci d'être beau ou belle prédomine dans leur vision. Donc, le paraître social leur est fondamental. Le mot d'ordre est désormais, « je suis à la mode, donc je suis ». Les jeunes sont ainsi assimilés à l'ère de l'éphémère. En effet, la mode change et évolue. Aussi, sont-ils contraints de la suivre selon le temps et la saison.

« La consommation postmoderne n'est pas tant fondée sur l'illusion que sur l'allusion. Éphémère et allusive, la consommation postmoderne déracine et parfois même dépersonnalise ». L'autre frange de la population d'enquête (moins de 50%) dénonce ce comportement. Notons que ce sont à la fois des avis des personnes qui suivent ou non la mode car parmi ceux qui ont répondu, seul près de 10% ne suivent pas la mode. En réalité, pour eux, il est plus important de rester soi-même. Que chacun garde sa personnalité, et qu'il ne faut pas imiter bêtement la mode extérieure. Suivre la mode implique qu'on doit perpétuellement changer, ce qui nous conduit à une soumission: la consommation est devenue impérative. On devient esclave de la logique marchande.

Cependant, les vêtements ne sont plus les seuls produits consommés par les jeunes actuels. Gilles Lipovetsky⁵² a dit : *« la mode et l'éphémère sont censés envahir tous les*

⁵² Gilles Lipovetsky, L'Empire de l'éphémère, Gallimard, 1987

domaines de la consommation ». Il leur est aussi capital de suivre la mode des appareils technologiques car en classant par ordre décroissant, ceux-ci se trouvent au deuxième rang de mode des jeunes. On peut voir une évolution de leurs demandes sociales: aux vêtements et leurs accessoires s'ajoutent les divers gadgets numériques. Ce qui est encore l'empreinte de la technologisation du quotidien. L'innovation incessante des technologies va stimuler de plus en plus le taux de consommation. D'où la satisfaction de la jouissance de l'instant présent. Freud écrivait bien que « la nouveauté constitue toujours la condition de jouissance ». D'après le tableau ci-dessous, d'autres domaines comme la voiture et la moto sont aussi concernés mais ne touchent encore qu'un taux mince et négligeable.

Tableau N°24 : Genres de mode des jeunes

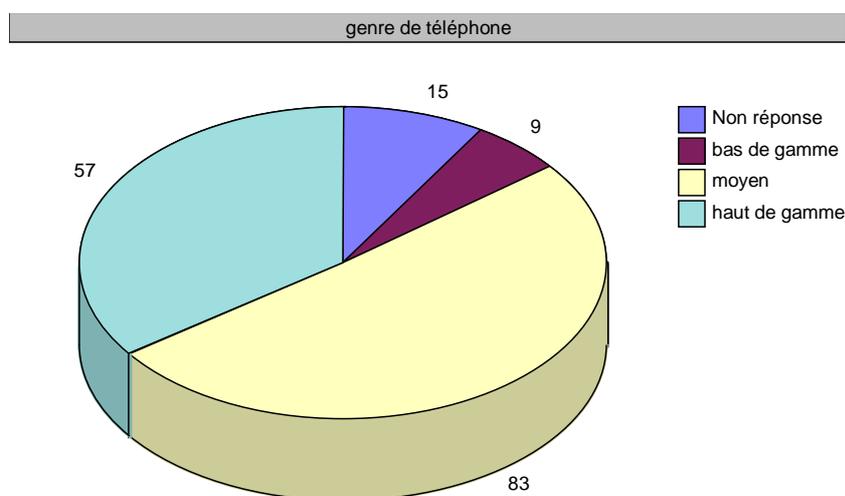
Genres de mode	Nb.cit	Fréq.
Vêtement, accessoires pour vêtement, chaussures	111	69,4%
Appareils technologiques	53	33,1%
Coiffure, accessoires pour cheveux	45	28,1%
Je ne suis pas la mode	15	9,4%
Non réponse	10	6,3%
Moto, voiture et pièces	2	1,3%
Parfum	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Tableau N°25 : L'importance de la mode au niveau des jeunes Graphique N°4 : Genre de téléphone

importance de la mode	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	3,1%
oui	90	56,3%
non	63	39,4%
oui et non	2	1,3%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013



Les jeunes suivent indéniablement la mode du domaine technologique, surtout lorsqu'il s'agit de téléphone portable. Celui-ci a beaucoup de succès au niveau de la jeunesse tananarivienne, la moitié des enquêtés ont des téléphones de qualité moyenne et la plupart de bon marque. Près de 40% sont en possession de téléphone de grande marque haut de gamme.

L'enquête nous a aussi montré un critère de choix de produit selon leur design et leur marque puisque quelque 60% de ces jeunes avouent prêter d'importance à ces critères. Il ne suffit pas juste de suivre la mode mais la marque est aussi obligatoire dans l'achat des produits. C'est surtout grâce à elle qu'un jeune va exprimer une personnalité acceptée par d'autres jeunes. La culture d'égalité revient dans ce contexte. « *La marque ne montre pas une supériorité sociale mais plutôt la volonté de ne pas être inférieur. Le sens de la consommation a changé. Après avoir été longtemps le moyen d'afficher sa position sociale, elle est aussi de plus en plus une expression personnelle* »⁵³.

Tableau N°26 : Conditions des jeunes pour l'achat d'un produit

conditions d'achat	Nb. cit.	Fréq.
design	95	59,4%
marque	94	58,8%
prix	76	47,5%
qualité	15	9,4%
autres	5	3,1%
Non réponse	4	2,5%
couleur	2	1,3%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Les jeunes malgaches sont entrés dans la logique de la « valorisation du matériel », selon des dires de REZSOHAZY. Quand le matériel prime, cela implique la perte de la moralité. Avec les objets qui inondent le marché, les besoins aussi se multiplient. Chacun, ayant comme objectif d'avoir le « nouveau modèle », le « dernier cri », va appliquer tous les moyens possibles pour en avoir.

⁵³ La Société d'hyperconsommation, de Gilles Lipovetsky, Revue Le Débat (Gallimard) n° 124, mars-avril 2003, p. 74.

Ce chapitre ne nous a pas seulement montré le changement des moyens d'accès à la culture, de communication et de distraction. En réalité, le changement ne reste pas superficiel mais entre en profondeur dans les pratiques culturelles des jeunes. Nous pouvons encore évoquer la prédominance de certaine culture traditionnelle comme le recours à la télévision tandis que des distanciations se renforcent sur le rapport à la lecture et l'écoute de la radio. Les jeunes se sont trouvés face à une hyper utilisation des NTIC induisant des comportements hypermodernes, à savoir la « boulimie virtuelle », la valorisation de la mode, l'obsession des marques de produits et la culture hédoniste.

Chapitre VI : Un avenir incertain

Notre choix d'aujourd'hui engage l'avenir. Le choix de laisser envahir la vie quotidienne par les NTIC sera sûrement conséquent. L'homme croit avoir en main la nature avec les diverses technologies mais il se trouve que ce n'est pas toujours le cas. Allen HAMON l'a bien dit : « *Nous pilotons à grande vitesse un véhicule qui nous emporte*⁵⁴ ». Voilà une marque de la perte de contrôle que l'homme avait auparavant pendant la période moderne.

1- Bouleversement axiologique :

« *Actuellement, je ne m'étonne plus de voir des filles en mini short ou en d'autres vêtements indécents puisqu'on en voit toujours à partir des films et des clips* ». Tels sont les propos d'un jeune homme pendant un focus groupe. Accommodé par ces émissions, l'homosocius arrive à accepter ce qui est socialement inacceptable. Ce qui est anormal est devenu normal. Eugène Enriquez parle d'une société qui donne une grande place au spectacle, au cinéma, à la télévision, et favorise ainsi le règne du regard. Il affirme que « *la société du regard ne peut que renforcer la pente perverse de l'individu*⁵⁵ ». A force de voir les films de violence, ou les clips ou bien les diverses images et informations trouvés sur Internet (comme le cas du facebook) où « *la nudité physique, sociale et psychique*⁵⁶ » sont les mots d'ordre, la réalité ne devient qu'un spectacle comme un autre.

Du côté de ceux qui imitent leurs idoles (modèle de référence) de la télévision ou d'autres gadgets médiatiques, nous pouvons dire qu'ils sont victimes de la starification des comportements, leur surmoi perd le contrôle. Ce dernier, en général, devrait emmagasiner la voix de la société, de l'école, des parents, de l'église, etc. Cette perte de contrôle des institutions va permettre aux NTIC, qui occupent presque le temps libre des jeunes tananariviens, d'occuper son surmoi. D'où l'incapacité de sublimation des pulsions.

La société globale perd son autoritarisme car les jeunes sont de plus en plus nombreux à satisfaire son égo : le plaisir avant tout et l'essentiel est oublié. « *Les distractions sont trop abondantes. Nous avons la télé, l'Internet, les jeux, les chansons, les réseaux sociaux, les boissons alcooliques, etc. Par conséquent, on n'est plus enclin à étudier, on oublie les devoirs* » a dit le même jeune homme ci-dessus. D'où la « désinstitutionnalisation » et la « détraditionnalisation » de la jeune société tananarivienne. A titre d'exemple, les codes

⁵⁴ In Allen HAMON, Quel monde pour demain ?, édition Nouveaux Horizons, 1998

⁵⁵ Aubert (N) (sous la direction de), *L'individu hypermoderne*, Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004.

⁵⁶ ibidem

vestimentaires qui ne sont plus respectés. Le principe de séniorité substitué par la liberté de chacun qui s'est perverti en irrespect des aînés. Surtout que ces derniers sont considérés comme dépassés par les événements ne maîtrisant pas les NTIC. Ils sont implicitement ou explicitement désacralisés, ridiculisés au rang des personnes qui ne sont plus à la une. Et ils perdent ainsi l'estime qu'on leur doit.

Notons aussi que ce bouleversement est aussi la conséquence du passage du devoir au droit. Nous pouvons citer le droit d'expression, le droit de liberté, droit d'égalité, etc. qui vont contribuer à cette dépravation. Eugène Enriquez a insisté sur ce point en disant que « *L'homme a des droits, mais il a de moins en moins d'obligations*⁵⁷ ».

2- Délitement de la relation parents-enfants :

2.1 Le temps social :

Marie-Agnès Barrère-Maurisson⁵⁸ a classé le temps de la vie des ménages comme suit :

- **Le temps physiologique** : dormir, faire sa toilette, prendre ses repas ;
- **Le temps domestique** : préparer les repas, dresser et débarrasser la table, faire la vaisselle, faire les courses, faire la lessive, repasser et ranger le linge, nettoyer et ranger la maison, jardiner, bricoler, réparer, entretenir la maison ;
- **Le temps de travail professionnel** : exercer ou rechercher un emploi, suivre une formation ou des études, se déplacer entre le domicile et le lieu de travail ou de formation.
- **Le temps personnel** : ne rien faire de spécial, regarder la télévision, avoir des loisirs à la maison (lire, écouter de la musique, recevoir des amis, etc.), avoir des loisirs à l'extérieur (sport, cinéma, sorties, promenades, etc.), exercer des activités bénévoles ou associatives.
- **Le temps parental** :
 - le temps parental domestique : comprend toutes les activités consistant à s'occuper des enfants, comme les habiller, leur faire la toilette, leur faire prendre les repas ;
 - le temps parental « taxi »: les conduire à l'école ou les accompagner à des activités extra-scolaires ;
 - le temps parental scolaire: les aider à faire leurs devoirs ;

⁵⁷ Aubert (N) (sous la direction de), *L'individu hypermoderne*, Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004

⁵⁸ « Famille(s) et politiques familiales », *Cahiers français* n° 322

- le temps de sociabilité parentale: jouer avec eux à la maison ou à l'extérieur, consacrer du temps aux adolescents (parler, regarder ensemble une émission de télévision, etc.).

2.2 Le temps de sociabilité parentale réduit :

Sortant dès l'aube et ne rentrant qu'au crépuscule voire même la nuit, la maison familiale est devenue une maison de passage. De fait, un peu plus de la moitié des jeunes ne rentrent pas chez eux pour prendre le déjeuner. Du côté des parents qui sont submergés par leur travail, leur temps ne se cantonne plus au temps parental, notamment au temps de sociabilité parentale.

Tableau N°27 : Heure de sortie de la maison familiale

heure de sortie	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	0,6%
avant 6h	14	8,8%
[6h-6h30[67	41,9%
[6h30-7h[71	44,4%
7h et plus	7	4,4%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Tableau N°28 : Pourcentage des jeunes qui rentre chez eux pour le déjeuner

déjeuner	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	0,6%
oui	78	48,8%
non	81	50,6%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Tableau N°29 : Heure de retour à la maison familiale

heure de retour	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	1,3%
avant 17h30	21	13,1%
[17h30-18h[47	29,4%
[18h-19h[70	43,8%
19h et plus	20	12,5%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

A part le programme journalier de la famille qui est généralement très chargé, l'intrusion de la civilisation de l'audio-visuel et du numérique a complètement changé la cohésion familiale. Avec un volume horaire écrasant dans l'utilisation des NTIC, la société est face à un rapport distancié entre parents-enfants. Les enfants ne semblent plus avoir un moment pour se consacrer ni au temps domestique ni de discuter entre famille mais se renferment à leur temps personnel.

La relation parents-enfants se dégrade. La communication est presque inexistante ; notre focus groupe nous en confirme car 5/6 du groupe affirment que le seul moment de discussion entre famille c'est le moment de dîner. Un interlocuteur a même avoué qu'ils ne se parlent pas trop entre famille, « *c'est seulement lorsqu'il y a des signatures à faire* ». Deux autres disent que la « *relation dans la famille se dégrade car on devient accro aux NTIC et cela nous pousse à ne plus écouter nos parents. D'où les conflits familiaux* ». Le sens d'écoute va donc disparaître.

Les parents n'ont plus leur mot à dire car ils se trouvent dans une position de soumission par rapport aux enfants. En effet, ce sont ces derniers qui vont leur apprendre la manipulation de ces NTIC : on parle d'une éducation secondaire. Du reste, elles remplacent les instructions des parents. Par exemple, s'il y a des conseils à demander aux parents, ils vont préférer consulter l'Internet qui leur donnera des réponses plus minutieuses et satisfaisantes. D'où « *l'affaiblissement des repères et des structures d'encadrement et de sociabilité traditionnelle de la famille* » selon les mots de Jean-François Lyotard⁵⁹.

De plus, « *Actuellement, face à un problème, les jeunes ne se confient plus à leurs parents mais à leurs amis. Or, ces derniers donnent de mauvais conseils. Il y a donc, plus de distance entre parents et enfants* » JH de 17 ans et JF de 15ans. Le tableau suivant en est aussi la preuve : la plupart des jeunes préfèrent se confier davantage à leurs amis plutôt qu'à leurs parents. Ils préfèrent aussi se confesser à leur copain ou copine plutôt qu'à un autre membre de leur famille. Cette distance est très accentuée avec le père.

⁵⁹ Aubert (N) (sous la direction de), [*L'individu hypermoderne*](#), Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004

Tableau N°30 : Le confident des jeunes

confident	Nb. cit.	Fréq.
ami	52	32,5%
mère	37	23,1%
autres	33	20,6%
petit ami	28	17,5%
soeur	17	10,6%
personne	13	8,1%
Non réponse	12	7,5%
père	10	6,3%
frère	10	6,3%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

3- Relation entre amis renforcée ou fragilisée ?

Les NTIC et leur appropriation sont synonymes d'une ouverture au monde. Chacun peut être présent simultanément dans plusieurs pays grâce aux réseaux sociaux comme le facebook : une personne habitant à Madagascar peut entrer en contact en même temps avec d'autres interlocuteurs habitants en Chine, en France et en Floride. La distance est réduite à néant, le lien social est donc maintenu entre les amis et les familles. C'est pourquoi François Asher affirme que « *l'individu hypermoderne appartient simultanément à plusieurs champs sociaux et navigue en permanence dans des temps et des lieux multiples* ». En outre, les relations vont se multiplier grâce aux nouveaux liens sociaux qui prennent place. Ces liens vont s'élargir avec la multiplicité des réseaux sociaux : plus de réseaux d'amis et plus de réseau professionnel. Ainsi donc naissent de nouveaux liens sociaux mais aussi ils deviennent plus diversifiés et plus nombreux.

Toutefois, les contacts sont brefs : les appels téléphoniques, les sms, les chats ne permettent qu'une durée limitée d'un tel nouvel mode de solidarité. Or, c'est la durée de l'interaction qui permet de mesurer sa qualité disait bien Simmel. Avec les NTIC, les relations sont, en général, issues de rencontre non systématique et hasardeuse. Même si on parle de multiappartenance l'intensité des attachements s'affaiblit. Les rencontres directes se font rares et celles virtuelles ne remplacent pas la solidarité qu'induisent les premières. Il n'est donc pas étonnant d'entendre dire Elias que « *La tonalité de l'attachement s'est modifiée de façon décisive avec une modification structurelle plus profonde du rapport de l'individu à toutes les formes de groupes sociaux* ».

Un autre mode de rencontre éphémère s'ébauche également : il s'agit d'un néogroupement rassemblé par une même passion. Entre autres, les clubs de sorties entre amis, les clubs d'amateurs de vitesse, etc. Ce sont, en général, des regroupements dépourvus de projets précis et cherchant seulement le plaisir et la jouissance. Ceci se concrétise surtout par ce fameux « vendredi joli ». D'ailleurs, nos enquêtés l'ont affirmé : presque 60% d'entre eux sortent chaque weekend et/ou le mercredi après-midi pour aller dans des lieux de distraction qui leur sont accoutumés. On peut voir un bon nombre de jeunes qui y vont sans demander la permission de leurs parents.

Tableau N°31 : Pourcentage des jeunes qui demande la permission pour une sortie

Demande de permission	Nb.cit	Fréq.
Oui	63	70%
Non	37	30%
TOTAL OBS.	90	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Tableau N°32 : Pourcentage des jeunes côtoyant souvent un lieu de distraction

lieu de distraction	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	5,0%
oui	90	56,3%
non	62	38,8%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Tableau N°33 : Fréquence du côtoiement du lieu de distraction

fréquence	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	75	46,9%
chaque samedi	39	24,4%
chaque mercredi	19	11,9%
le weekend	19	11,9%
chaque dimanche	8	5,0%
les vacances	4	2,5%
à chaque temps libre	4	2,5%
quand j'ai de l'argent	2	1,3%
lorsqu'on a envie	2	1,3%
après les cours	2	1,3%
3fois par semaine	2	1,3%
tous les 15 jours	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

4- Primauté de la jouissance : une culture dionysienne :

Le temps consacré à l'étude est relégué au second plan. Ce sont les distractions qui réunissent plus les jeunes. Concernant les activités non-éducatives, la ballade et la sortie entre amis sont au premier rang. La distraction préférée c'est maintenant la danse et la chanson qui sont devenues une pratique ostentatoire. Après cela, nous avons la télévision, l'écoute de la musique notamment du Rap et du RNB avons-nous dit et viennent ensuite les jeux vidéos et numériques. En effet, les salles de jeu sont omniprésentes à chaque coin de rue. Ce n'est qu'après que les activités distrayantes se diversifient : le sport, la lecture, les instruments de musique, le shopping, les jeux de société, le shooting, etc. Voilà des jeunes de plus en plus libres de leurs désirs cherchant toujours plus de jouissance. De fait, aujourd'hui, plus l'homme se satisfait plus il reste insatisfait. Ce « vouloir toujours plus » est l'exacerbation de plaisir.

Tableau N°34 : Types de distraction des jeunes

Quelle est ta distraction?	Nb. cit.	Fréq.
chanter	34	21,3%
danser	31	19,4%
regarder la télévision	27	16,9%
écouter la musique	25	15,6%
jeux vidéos+numériques	22	13,8%
natation	16	10,0%
football	16	10,0%
Non réponse	14	8,8%
basketball	14	8,8%
balade	13	8,1%
surfer	12	7,5%
autres sports	10	6,3%
lecture	9	5,6%
jouer aux instruments de musique	9	5,6%
faire du shopping	6	3,8%
jeux de société	5	3,1%
faire du shooting	4	2,5%
combat de coqs	4	2,5%
être avec les amis	2	1,3%
cuisiner	2	1,3%
regarder des concerts	2	1,3%
dessiner	1	0,6%
balade en amoureux	1	0,6%
course scouter	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

« *Les sorties en boîte empirent, je connais une amie qui s'est fait droguer après avoir dansé, et qui s'est trouvée enceinte après un mois. C'est bien courant dans la vie des jeunes d'aujourd'hui* », JF de 16 ans. Voilà le « fun », le mot tant aimé des jeunes, qui se transforme en catastrophe. Etre jeune c'est être « cool » à l'ère actuelle. Etre cool signifie « s'adonner à la boisson alcoolique, à la drogue, à divers jeux périlleux comme le sport mécanique, au sexe ». Aussi, être cool c'est « ne pas être soumis à aucune règle ». Celui qui respecte la loi sera le déviant car l'ultime règle est désormais de faire ce qui n'est pas permis. Ainsi, pour ne pas être étiqueté par les amis, chacun se conforme à ce culte du jeunisme. Citot Vincent affirme que les mots d'ordre sont : « *Chacun doit trouver son plaisir où il veut, que les adultes et les éducateurs s'adaptent* »⁶⁰. D'où une « *société de divertissement qui est malade de la liberté et du temps libre qu'elle a générée elle-même, c'est une société moderne qui souffre de sa propre modernité* »⁶¹. Voilà la société post disciplinaire à laquelle Gilles Lypovetsky fait allusion.

L'idée de liberté conduit à des actes non altruistes, d'aucune conscience collective, à cause d'une jeunesse disparate qui veut chacun exprimer cette liberté. Dans l'histoire de notre pays, on peut prendre l'exemple de quelques cas concrets comme les deux jeunes amoureux qui ont tué leurs parents parce que ceux-ci ne les ont pas laissés être ensemble; des pères et des oncles qui violent leur enfant ou leur nièce ; et même des parents qui tuent leur enfant. Dans ce sens Lasch parle « *du déclin des sentiments, d'une difficulté, voire d'une relative incapacité, à éprouver des sentiments dans les formes extrêmes de l'individualisme, dans les sociétés narcissiques* »⁶².

La fréquentation accrue des coins de loisirs est aussi une des perversions de l'incrustation des NTIC au cœur du quotidien des jeunes. Plus de la moitié (56.3%, soit 90individus) des enquêtés fréquentent souvent un lieu ou des lieux de distraction. Cette question a été posée pour montrer la prégnance d'une culture dionysienne.

⁶⁰ « Le processus historique de la Modernité et la possibilité de la liberté (universalisme et individualisme), Le philosophe, 2005/2, n°25.

⁶¹ ibidem

⁶² AUBERT (N) (sous la direction de), [L'individu hypermoderne](#), Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004.

Tableau N°35 : Pourcentage des enquêtés fréquentant un lieu de distraction

lieu de distraction	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	5,0%
oui	90	56,3%
non	62	38,8%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Parmi ces 90 enquêtés, 76 ont informé les lieux où ils côtoient fréquemment. Les principaux lieux, rassemblant près de 58% de ceux qui vont habituellement dans un lieu de distraction précis, peuvent être regroupés comme suit : le centre de loisirs et d'attraction (karaoke, boîte de nuit, billard, piscine, etc.), les coins de sortie entre amis (Analakely, Mahamasina, Ampefiloha, etc.), les salles de jeux vidéo. Quant aux autres réponses, elles sont variées comme le tableau N°36 le montre.

Tableau N°36 : Lieu de distraction

Où	Nb.cit.	Fréq
Non réponse	14	15.5 %
Centres de loisirs et d'attraction	36	40 %
Coins de sorties entre amis (Analakely, Mahamasina, Ampefiloha, etc.)	9	10 %
Salle de jeux	7	7.7 %
Chez les amis et/ou la famille	7	7.7 %
Bibliothèque	5	5.5 %
Motel	4	4.4 %
Jardin public	4	4.4 %
Centre commercial en NTIC	2	2.2 %
Club des jeunes francophones	2	2.2 %
TOTAL OBS.	90	100 %

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Tous les 90 enquêtés concernés consacrent chaque semaine un temps pour se faire plaisir en côtoyant ces lieux. Ceux qui y vont tous les samedis regroupent pas moins de 42%. Ensuite 42.2% d'entre eux s'y rendent chaque mercredi après midi et le weekend. Et près de 9% rejoignent ces lieux tous les dimanches. Une infime partie des jeunes y vont pendant les vacances et seulement près de 3% affirment y aller à chaque temps libre. On peut conclure, donc, que la semaine de ces jeunes est bien « garnie » de loisirs. Ce qui renforce toujours l'idée de recherche de jouissance.

Tableau N°37 : Fréquence de la fréquentation des lieux de distraction

Fréquence	Nb.cit.	Fréq
Chaque samedi	38	42.2%
Chaque mercredi après midi	19	21.1%
Le weekend	19	21.1%
Chaque dimanche	8	8.8%
Les vacances	4	4.4%
A chaque temps libre	2	2.2%
TOTAL OBS.	90	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

5- Manière de penser des jeunes :

Même si des bouleversements axiologiques se font voir, ceux-ci n'atteignent pas encore leur apogée. La perception de l'homosexualité, par exemple, n'est pas, généralement, acceptée par les jeunes malgaches. Ceci peut s'expliquer par le fait que Madagascar est une population essentiellement religieuse. Nous pouvons voir à partir de notre recherche que tous les enquêtés sont tous des chrétiens même s'ils appartiennent à différentes confessions dont la plupart sont des protestants. La majorité a affirmé des explications religieuses comme quoi l'homosexualité est contre la volonté de Dieu du Christianisme (près d'un quart). D'autres, pour des raisons personnelles, avouent que cela les dégoûte (environ 20%) et que « c'est mal » selon leurs propres mots (près de 28%).

Cependant, on peut déjà voir quelques visions libertaires insistant sur la liberté de choix de chacun. D'autres essaient de chercher des explications scientifiques sur des problèmes d'hormones. Cette frange de la population regroupe un peu plus de 10% des jeunes.

Tableau N°38 : Avis sur l'homosexualité

Homosexualité	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	17	10,6%
c'est contre la volonté de Dieu	39	24,4%
c'est dégoûtant	31	19,4%
c'est le choix des personnes, c'est une liberté pour ces gens	15	9,4%
je suis contre mais je ne les blâme pas car chez certain c'est naturel	5	3,1%
je suis contre car il détruit la vie des hommes	5	3,1%
c'est mal	44	27,5%
c'est honteux	4	2,5%
c'est banal	2	1,3%
c'est bien	1	0,6%
c'est naturel	1	0,6%
c'est pas un problème, c'est pas leur faute	2	1,3%
c'est bizarre	2	1,3%
TOTAL OBS.	160	

Tableau N°39 : Appartenance religieuse

religion	Nb. cit.	Fréq.
FJKM	94	58,8%
catholique	37	23,1%
autres confessions existant depuis longtemps	25	15,6%
luthérien	2	1,3%
anglican	1	0,6%
Non réponse	1	0,6%
musulman	0	0,0%
autres confessions nées récemment	0	0,0%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

6- Une mauvaise tournure de l'avenir des jeunes :

Les Technologies de l'Information et de la Communication représentent un avenir à la fois prometteur et inquiétant. Pendant notre enquête, les mots « trop », « dépasser la limite », « l'excès » reviennent plusieurs fois qu'il s'agit des NTIC ou des distractions qu'ils induisent. « Certains suivent trop la technologie, ne sachant pas limiter cela, ils entrent dans l'excès », JH de 18 ans. La majeure partie des jeunes enquêtés a une vision péjorative de l'avenir juvénile (Cf. tableau N°40). Ils appuient l'idée de ce jeune homme. Les jeunes sont assimilés par la culture numérique, ne savent pas jauger leur attache à la technologie. D'où les effets pervers. Si les TIC devraient favoriser l'autonomie d'une personne, elles vont inciter son individualisme. Entre autres, la pratique des pseudonymes sur Internet à travers les divers réseaux sociaux. Il s'agit d'une autocréation d'une identification multiple. La non réussite dans la vie réelle va inciter la personne, « le loser », à suivre cette voie. Elle va créer ainsi une sorte de monde parallèle dans laquelle elle est son propre dieu où tous ces désirs vont être satisfaits. D'où des réactions de fuite, une échappatoire à la réalité.

Tableau N°40 : Vision des enquêtés sur l'avenir des jeunes

Avenir des jeunes	Nb.cit.	Fréq.
Non réponse	13	8.1%
Vision négative	102	63.7%
Vision positive	17	10.6%
Réponse conditionnelle	28	17.5%
TOTAL OBS.	160	100%

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Toujours grâce à des modèles de référence, le culte de la beauté se fait aussi sentir. Nous évoquons encore ici le « corps hypermoderne » d'Elisabeth Tissier-Desbordes. D'où « *des consommations permettant d'affiner son image, son moi, au choix de chacun* »⁶³. En fait, non seulement nos jeunes enquêtés sont des « fashion victim » mais également des « beauty's body victim ». Ce faisant, les 80% des jeunes sont adeptes à différents sports notamment le basket-ball, le football, la natation, etc. (tableau N°41). Les produits de beauté « miracles » peuvent se voir aussi dans les rues, dans les centres commerciaux et dans les pharmacies : 20% de nos enquêtés optent pour ces produits. Cet aspect de contrôle du corps permet un perfectionnement sans beaucoup d'effort ni des heures d'entraînement. Voilà encore des signes de l'importance de ce qui est superficiel : du futile et du frivole. « Les cosmétiques sont plus dans le domaine du paraître que du soin ». En outre, aller dans les salles de gym, surtout avec l'entrée du Zumba dans le pays, est très tendance actuellement (près de 14% des enquêtés). Pas plus de 5% font du fitness. On peut évoquer une surestimation du corps par rapport à l'esprit. Or, pour le malgache : « *Ny fanahy no maha olona* »⁶⁴. L'homme peut aussi contrôler son corps à partir de son alimentation. Mais ceci ne concerne qu'une personne parmi nos enquêtés.

⁶³ Elisabeth Tissier-Desbordes

⁶⁴ C'est l'esprit qui fait l'homme

Tableau N°41 : Actions pour les soins et bien-être du corps

soins et bien-être du corps	Nb. cit.	Fréq.
sport	128	80,0%
produits de beauté	33	20,6%
zumba	22	13,8%
Non réponse	11	6,9%
fitness	7	4,4%
muscultation	3	1,9%
rien de spécifique	2	1,3%
autres	2	1,3%
régime diététique	1	0,6%
TOTAL OBS.	160	

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

Voici quelques extraits de la vision des enquêtés sur l'avenir des jeunes : **Comment imagines-tu l'avenir des jeunes malgaches actuels ?**

1- Je pense que l'avenir des jeunes malgaches actuels est loin d'être au top car ils se concentrent trop sur les nouvelles technologies et oublient l'intérêt de travailler et d'étudier.	17- ça empire d'année en année.
2- Les jeunes malgaches sont devenus comme des jeunes d'autres pays. C'est-à-dire fan de révolution technologique. Et si cela continue, ils n'auront pas un avenir précis.	18- L'avenir des jeunes court de graves dangers à cause de la mondialisation. Beaucoup de cultures américaine et européenne,... se diffusent chez nous et détruisent peu à peu leur mentalité.
3- Mal, car ils sont trop occupés par leur présent.	19- Leur avenir se dégrade car ils n'ont pas d'objectif dans leur vie.
4- L'avenir est détruit parce que la technologie les emporte trop loin.	20- L'avenir est détruit car beaucoup n'arrivent à se saisir face à la drogue.
5- Si on continue comme ça, on conduira Madagascar au fond du trou car la technologie est en train de nous détruire.	21- On ne peut pas faire confiance aux jeunes car ils sont excessivement séduits par des choses éphémères. D'où les mauvais comportements : alcoolisme et tabagisme.
6- Ils sont perdus car ils se concentrent trop sur des choses futiles.	22- La mentalité est complètement détruite, ils ne sont plus contrôlables et font ce qu'ils veulent.
7- Ils manquent de politesse et sont trop distraits.	23- Ils vont avoir des problèmes car peu d'entre eux se consacrent à l'étude et font ce que bon leur semble.
8- Leur vie se dégrade car le progrès s'incruste de plus en plus dans leur quotidien.	24- leur avenir est détruit car nombreux sont les façons de penser étrangers adoptés par les jeunes (chanson, façon d'habiller, comportement, démarche, etc.)
9- Peu de jeunes auront un brillant avenir puisqu'ils sont trop attirés par ce qu'apporte le progrès.	25- Les jeunes malgaches ne pensent pas à leur avenir car ils sont aveuglés par des choses étrangères : musique, vêtement, comportement.
10- La plupart n'auront pas d'avenir car aucun n'y pense et espère seulement hériter la richesse de leurs parents.	26- Leur avenir se dégrade car ils sont distraits par diverses choses comme le karaoke, les boîtes de nuit, le facebook, etc.
11- Ils n'auront pas de brillant avenir car ils sont submergés par les diverses distractions.	27- Les jeunes d'aujourd'hui sont attirés par l'alcoolisme, le tabagisme, les boîtes de nuit, les jeux de hasard comme le casino.
12- Leur vie se dégrade, ils ne respectent plus les mœurs et coutumes malagasy et ne font qu'imiter ceux des étrangers.	28- Ils n'ont pas de brillant avenir car le règlement familial devient flexible. En plus, les moyens facilitant l'accès à des émissions interdites se multiplient.
13- Ils ne pensent même pas à leur avenir car ils ne sont satisfaits que leurs plaisirs. Alors je pense qu'ils n'auront pas d'avenir.	29- Ils ignorent leurs études en raison de la mode et de la technologie. Ils n'auront pas un bel avenir mais espèrent seulement la richesse de leurs parents.
14- Leur avenir se dégrade à cause du développement de la technologie qui apporte plein de mauvais côtés. Surtout qu'ils ne s'intéressent plus à la religion.	30- C'est bien à mon avis parce qu'ils utilisent les technologies pour améliorer leur connaissance.
15- Ils ne savent même pas le chemin à suivre pour parvenir à leur but et la plupart n'ont même pas de but.	31- Leur avenir est détruit car ils ne font rien d'important. Leur capacité d'abstraction est en baisse.
16- Ils n'iront pas loin car ils sont séduits par l'alcoolisme et le tabagisme. Ils ne sont pas conscients de ce qui les détruira.	32- Cela dépend de la maîtrise de soi face aux NTIC. Mais la plupart n'y arrivent pas.

Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

7- Une autoreprésentation d'avenir risquée :

Chacun de nos enquêtés a une vision plutôt brillante concernant son avenir. La plupart évoquent des souhaits de carrière haut placée. Entre les trois premiers choix, on peut citer la médecine, le droit et le pilotage. Ensuite, par ordre décroissant, nous avons l'informatique, l'assurance du service des passagers à bord d'un avion (hôtesse de l'air et steward), l'ingénierie, etc. (cf. graphique N°5). Autant de carrières qui vont nécessiter beaucoup d'efforts, de la part de ces jeunes. Dans une société déjà fluide et qui change constamment, on voit encore en ces jeunes une attente de stabilité dans leur avenir. A Madagascar, cette valorisation à travers les carrières envisagées est encore visible même si quelques-uns veulent devenir star du football, chanteuses ou bien mannequins qui sont des « jobs » caractéristiques de la société hypermoderne.

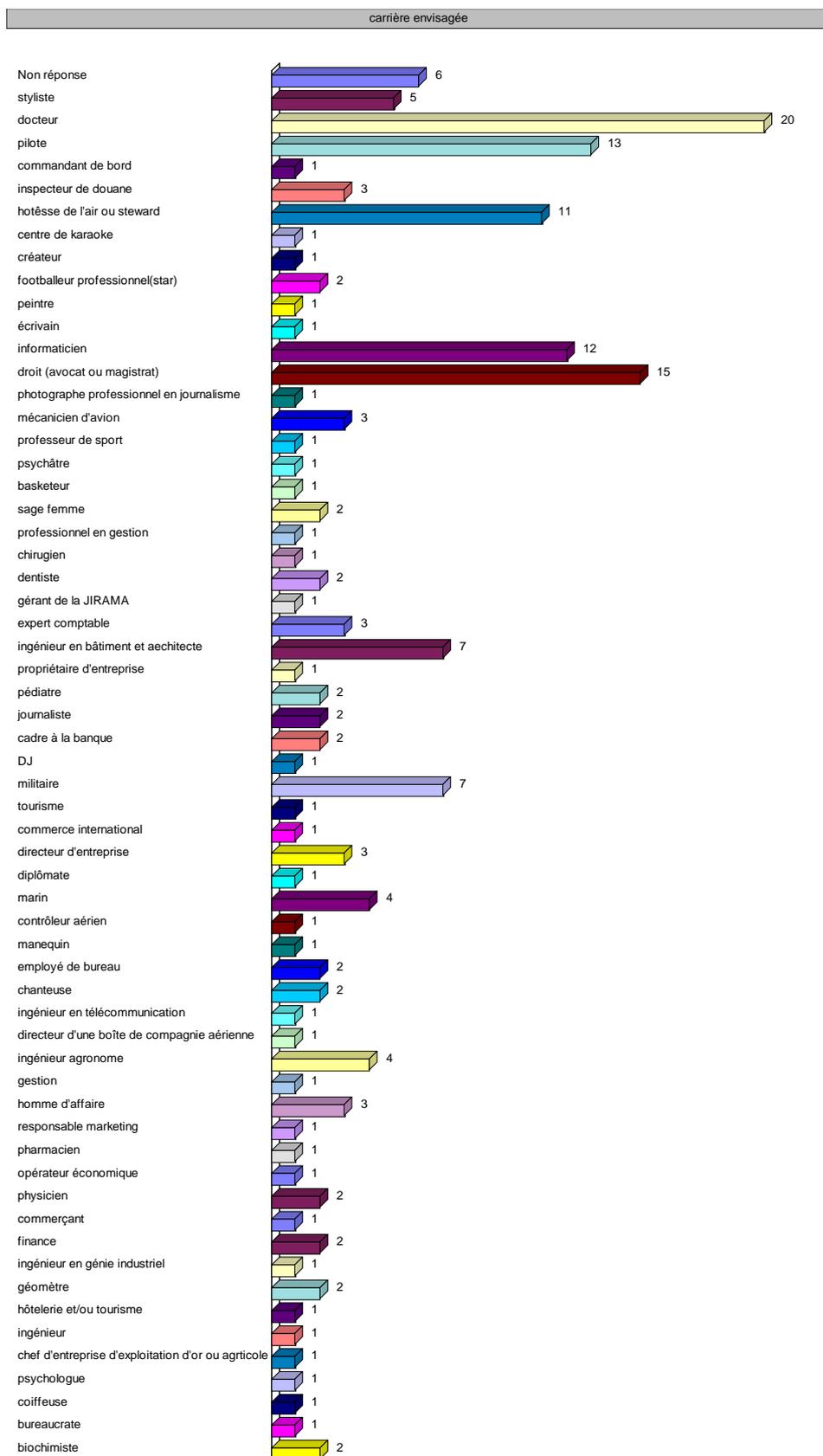
Face à telle attente, il peut y avoir des risques de déception car ils se trouvent désormais dans une société de divertissement. De telles carrières se préparent dès le jeune âge, or la primauté de la jouissance actuelle n'est sûrement pas un élément de réussite sociale. D'un côté, des pathologies de la responsabilité vont naître à cause d'une dépression due à la « fatigue d'être soi »⁶⁵. La recherche du plaisir exacerbé va laisser place à un sentiment de lassitude, d'une conscience de l'échec. De l'autre côté, la personne peut retomber dans un fossé de plus en plus grand en continuant encore et encore sa « consommation toxicomaniaque ».

*« La dépression et l'addiction sont les noms donnés à l'immaîtrisable quand il ne s'agit plus de conquérir sa liberté, mais de devenir soi et de prendre l'initiative d'agir. (...) La dépression est le garde-fou de l'homme sans guide, et pas seulement sa misère, elle est la contrepartie du déploiement de son énergie. (...). La dépression est une pathologie du temps (le déprimé est sans avenir) et une pathologie de la motivation (le déprimé est sans énergie, son mouvement est ralenti, et sa parole lente). Le déprimé formule difficilement des projets, il lui manque l'énergie et la motivation minimale pour le faire. Inhibé, impulsif ou compulsif, il communique mal avec lui-même et avec les autres »*⁶⁶. Donc soit la personne va continuer à se livrer à l'addiction, soit elle va devenir dépressive. Voilà le risque de l'échec social dû à un désengagement juvénile.

⁶⁵ Alain Ehrenberg : L'individu incertain Fiche de lecture

⁶⁶ Ibidem

Graphique N°5 : Carrière envisagée des enquêtés



Source : enquête personnelle, novembre-décembre 2013

8- Vérification de l'hypothèse :

Nous savons tous que la radio et la télévision sont, depuis longtemps, des appareils idéologiques. Selon nous, les NTIC prennent désormais le statut de nouveaux appareils idéologiques. En effet, les diffusions à travers ces nouvelles technologies sont idéologiquement marquantes : les rhétoriques utilisées dans ces publicités, dans ces films, dans les paroles de chansons et même dans les dessins animés qui lavent, dès l'enfance, le cerveau de l'homme. Par ailleurs, les images sont très déterminantes dans l'inconscient de l'homme. D'où de nouveaux comportements adoptés par les jeunes comme l'importance de ce qui est superficiel : du futile et du frivole, le souci du paraître social, la recherche du plaisir dans la distraction et dans les consommations, la distanciation entre les parents et les enfants. Tout ceci est incité par les NTIC qui sont au cœur du quotidien des jeunes tananariviens.

Nous pouvons donc affirmer que les NTIC promeuvent des comportements hypermodernes en trois points : les jeunes sont la proie de l'hyperconsommation, leur relation sociale notamment familiale se délite, la culture dionysienne prime. En fait, nous avons déjà constaté, depuis longtemps, la volonté des occidentaux à intégrer le monde dans la logique marchande, et dans la logique de désolidarisation et de déculturation qui sont actuellement exacerbées. Mais à cela s'ajoute le culte du plaisir.

Ce chapitre nous permet de dire que les interactions sociales subissent des variations, des pertes de réciprocité. Les valeurs morales ne sont plus les mêmes. Le culte du plaisir s'accroît et de nouvelle façon de penser s'esquisse à telle enseigne que les jeunes voient l'avenir de ses pairs de manière défavorable due à l'addiction technologique. Cependant, chacun d'eux s'exclut de cette vision et espère avoir un avenir brillant qui ne sera pas toujours évident.

NTIC va de pair avec jeunesse. L'ère des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ne date pas d'aujourd'hui ; toutefois, c'est à l'heure actuelle qu'elles se multiplient et s'innovent de façon spectaculaire. La jeunesse tananarivienne a aussi bénéficié d'un tel développement technologique. L'accès à ces technologies devient de plus en plus facile dans le champ social. Nous avons vu que la majorité de nos enquêtés en possède entre autres l'ordinateur, le téléphone portable, la tablette. Même la connexion internet est démocratisée. L'usage multifonctionnel des NTIC et la grande proportion de temps qui leur est consacrée nous ont permis de parler d'une technologisation du quotidien. Cependant, cette technologisation est axée sur les aspects ludiques que toutes les opportunités des NTIC ne sont pas exploitées, à savoir le domaine de l'étude ou de la profession. Elles ne vont servir qu'à de moyens thérapeutiques pour une dissipation éphémère des soucis. Par ailleurs, elles réduisent les contacts réels entre les individus. Certaines cultures comme la lecture, l'audition de la radio ont perdu leur place. Au niveau cognitif, des problèmes de concentration, de mémorisation, de capacité d'abstraction peuvent se voir. Nous pouvons également évoquer l'hyperconsommation des NTIC et de leurs diffusions qui provoquent des risques psychologiques, sociologiques et culturels de plus en plus graves. On peut citer les problèmes d'addiction aux jeux vidéo et à la mode à tel point qu'elle est devenue l'opium des jeunes. Bref, nous assistons à des bouleversements axiologiques concourant à un avenir incertain.

TROISIEME PARTIE : ANALYSES CRITIQUES ET PERPECTIVES

La situation à Madagascar est moins pire par rapport à celle d'autres pays où la pratique des NTIC est à son paroxysme. Mais avec la vitesse d'accélération des innovations technologiques ainsi que leur pratique, la décennie à venir pourrait l'être si des réflexions sur leurs effets cognitivo-comportementaux ne se dressent pas dès maintenant. La mondialisation et l'entrée des NTIC sont incontournables. Ce qui importe c'est d'être en mesure de les maîtriser. Que faire donc face à une génération techno en pleine effervescence ? Faut-il les interdire l'usage ou faut-il les laisser faire comme bon leur semble ? Quel est le rôle des parents malgré leur non maîtrise des NTIC ? L'Etat est-il concerné ? Devrait-il s'en inquiéter ? Que faut-il faire pour une utilisation raisonnée, responsable et sûre ? Voilà autant de questions auxquelles nous devons répondre.

Chapitre VII : Politique Nationale des Technologies de l'Information et de la Communication pour le Développement PNTIC-D

La promotion des TIC pour le développement fait partie des politiques élaborées par l'Etat malgache. Le Ministère des Télécommunications, des Postes et de la Communication a conçu cette politique. Sept objectifs stratégiques ont été élaborés afin de mettre en place des démarches opérationnelles pour un avancement des NTIC dans l'île.

1- Les sept principaux objectifs stratégiques :

Les objectifs seront accompagnés d'un engagement au niveau de l'infrastructure, des applications et contenus, du renforcement des compétences nationales, de la constitution et de la gestion d'un fonds et de la promotion de l'entrepreneuriat.

Voici donc, les sept objectifs⁶⁷ :

- **Un réseau national numérique de qualité couvrant tous les Fivondronana d'ici 2015.**

Ceci nécessite une mobilisation générale et une coordination au niveau des promoteurs d'infrastructure de l'Etat dans le secteur des routes, de l'énergie et des différents de moyens de transport terrestre. La contribution des sociétés privées, des sociétés d'état libéralisées ou en cours de privatisation est également essentielle.

- **Mettre en place et rendre facilement accessible les applications de base en appui aux secteurs prioritaires.**

Les promoteurs des différents secteurs prioritaires doivent prendre en considération l'utilité des applications TIC dans la mise en œuvre de leur propre politique sectorielle et accepte de mutualiser les moyens à mettre en œuvre par souci d'économie de ressources nationales. Les priorités étant celles qui sont définies par l'Etat.

- **Mettre en place un système d'appui au secteur privé**

Une politique fiscale en faveur des acquisitions dans les entreprises privées doit accompagner les différentes campagnes de sensibilisation. A défaut, l'industrie TIC au service des besoins locaux doivent bénéficier de mesures d'accompagnement fiscal dignes d'un secteur clé de l'économie nationale pour devenir un des secteurs porteurs de notre économie.

⁶⁷ Politique Nationale des Technologies de l'Information et de la Communication pour le Développement PNTIC-D, Juin 2005

- **10 millions d’usagers TIC et 30 000 techniciens et ingénieurs dans dix ans.**

Une politique de l’éducation plus volontariste dans l’innovation, la recherche et l’insertion des TIC dans l’éducation à la base est d’une extrême importance. Le secteur privé ayant déjà apporté ses preuves doit y contribuer en grande partie.

- **Renforcer dans chaque fivondronana les pôles de compétences TIC locales.**

Toutes les initiatives au delà de la capitale ou des zones urbaines doit s’accompagner d’une promotion des initiatives d’entreprenariat locales, y compris pour le secteur de la formation en général.

- **Mettre en place d’un nouveau dispositif réglementaire.**

La réforme institutionnelle à engager doit permettre la mise en place à terme du schéma institutionnel du présent document. Des lois doivent être promulguées pour faciliter la promotion des initiatives TIC dans un cadre concurrentiel fondé sur l’impartialité et la transparence. L’existence d’une loi nationale sur la concurrence est un atout. L’existence d’une loi sur les contenus et la communication vient en tant que complément indispensable à cette politique.

- **Mettre en place un fonds pour le développement des services TIC nationaux en faveur des consommateurs (Fonds d’Accès au Service Universel : FASU).**

Mettre en place au préalable un mécanisme clair répondant à la transparence des règles de gestion du fonds au service des principaux contributeurs. Ce mécanisme doit optimiser l’utilisation du fonds au profit des principaux secteurs bénéficiaires.

2- Des politiques à ajouter :

En survolant ces objectifs, nous pouvons dire qu’aucune politique pour lutter contre des éventuelles dépravations n’est élaborée. L’attention était surtout fixée sur la promotion et la démocratisation des TIC dans l’ensemble du pays. L’engouement était si fort que des problèmes liés à l’utilisation de l’Internet n’ont pu être considérés. Nous pouvons citer les atteintes à la vie privée par la diffusion de données, vidéos et photos personnelles sur les réseaux sociaux. Des problèmes d’harcèlements, d’intimidations et de menaces sont aussi perçus sur Internet. En outre, il y a aussi les injures et diffamations pouvant conduire à des drames psychologiques (dépression, suicide). Au niveau des élèves et des étudiants, nous pouvons évoquer des risques d’utilisations erronées de données d’apprentissage dues à une mauvaise orientation des recherches. L’accroissement de la paresse du fait que tout semble se retrouver sur Internet ou à portée de main par le biais des TIC n’est plus à prouver. Un de nos

enquêtés de groupe l'a bien affirmé: « *Les NTIC nous entraînent à la paresse. On ne veut ni penser ni faire des exercices mentaux car on n'a qu'à aller sur Internet* » JH de 17 ans. En plus, les jeunes perdent l'engouement pour la lecture au profit des jeux et des échanges sur les réseaux sociaux. Et la montée de l'incivisme et de l'indiscipline se multiplie: les sonneries de téléphones portables pendant les heures de cours. Il y a également la formation de bandes organisées en gang dont les activités sont facilitées par les TIC.

D'autres problèmes inimaginables comme la cyberpédopornographie où l'on divulgue des images de mineurs nus. Les psychologues et les sociologues occidentaux insistent surtout sur la cyberdépendance appelée aussi cyberaddiction pouvant engendrer la désocialisation du jeune et influant sur les résultats scolaires ainsi que sur sa vie familiale. Des stratégies d'espionnage s'effectuent aussi sur Internet: il s'agit du cyberespionnage. Des fausses accusations sur une personnalité ou des fausses informations comme un soi-disant décès commence à se voir: dans ce cas on parle de cyberdiffamation. Les internautes sont en plus exposés à des contenus violents ou haineux en ligne. D'ailleurs, on peut prendre l'exemple de deux enquêtés qui passent leur temps à critiquer, sur facebook, les gens qu'ils n'aiment pas (Cf. tableau N°16). Ne parlons plus des troubles que les NTIC peuvent causer au niveau de la société, notamment sur les relations sociales ainsi des problèmes d'addiction (dépendance) des divers gadgets comme le téléphone ou l'ordinateur au niveau de la jeunesse. Récemment, on parle de « *technologie narcissique* »⁶⁸ qui se manifeste par exemple par le fait de prendre soi-même son photo et de l'admirer après la prise.

Il faut dire que la question de NTIC fait partie des préoccupations de l'Etat malgache. Des politiques sont mises en œuvre pour promouvoir l'accès aux NTIC. Pourtant, d'autres mesures complémentaires doivent être élaborées afin de maîtriser les éventuels dangers dus à leur usage. Des problèmes méritent d'être considérés.

⁶⁸ Emission « Envoyé spécial »

Chapitre VIII : Un équilibre entre le réel et le virtuel

Les problèmes qu'on a pu détecter pendant notre recherche nous conduisent à tracer quelques lignes de perspectives pour une utilisation à bon escient des NTIC. Il est nécessaire de séparer le réel du virtuel. Des propositions les plus simples au plus délicates seront proposées.

1- Contexte :

« Pour moi l'usage des NTIC devient un automatisme, par exemple avant de dormir je suis sur facebook, dès que je me réveille, j'y suis aussi », JF de 15 ans.

« L'utilisation de la technologie devient un mode de vie, une habitude. Par exemple, je me mets tout le temps sur facebook même si je n'ai pas de chose spécifique à y faire. Le simple fait d'y être, de regarder les notifications me satisfait », JH de 17 ans.

Ces deux affirmations sont issues d'un focus groupe concernant leur rapport avec les NTIC. Ces cas ne concernent pas seulement ces deux individus mais atteignent presque tous les jeunes internautes d'aujourd'hui. Les réseaux sociaux ne sont pas les seules sources d'addiction car les jeux vidéo ou les autres nouveaux médias en font partie également.

Dans un autre focus groupe, on nous a affirmé un autre aspect de l'addiction. *« Moi, je vais tous les jours dans les salles de jeu », JH de 15ans.*

« Quant à moi, à part les jeux en salle j'en fais aussi chez moi. Dès fois, il m'arrive même de ne pas prendre une douche pendant une journée car je reste scotché aux jeux », un autre JH de 15ans.

En outre, très récemment un autre fait préoccupant s'est aussi produit. Il s'agit d'une fille adepte de facebook, qui a été harcelée et ensuite a été victime d'un viol. Nous avons repris ces passages afin de montrer la gravité de la situation et de ce que cela pourrait être dans un futur proche. Dès lors, le problème n'implique plus seulement la jeunesse des pays développés mais la nôtre aussi.

2- Approche technique :

Nous voulons dire par approche technique, les petits gestes techniques à faire pour un bon équilibre du temps réel et du temps virtuel du concerné:

- Installation de logiciel de contrôle parental,
- Intégration des dispositifs de filtrage pour la consultation d'Internet dans les systèmes d'information,
- Réduction des débits,
- Limiter l'argent de poche dont le but est de réduire les dépenses de crédit pour accéder à l'internet, etc.

Tout cela entraîne des mesures qui peuvent aider. Mais ce qui importe c'est de vraiment convaincre les jeunes ainsi que les parents et de les aider à vraiment changer.

3- Approche pour une campagne d'information et de sensibilisation sur les dangers de l'utilisation abusive des NTIC :

Des campagnes d'information et de sensibilisation sont indispensables. Ces campagnes se feront à partir des affiches dans les rues, dans les lieux publics et même au niveau des lieux de travail des parents. Les médias aussi vont jouer leur rôle d'informateur et d'éducateur.

Les parents ne seront pas les seuls à être informés et sensibilisés, les concernés eux-mêmes seront également les cibles. Avec les jeunes, il est plus efficace de les prévenir à partir des TIC même. A cet effet, une des bases de la sensibilisation des jeunes est la netiquette. Il faut évidemment les aider à respecter cette netiquette. Il s'agit d'un ensemble de règles déontologiques de bon sens et de politesse communément recommandées aux internautes⁶⁹.

Les jeunes peuvent aussi bénéficier des modules de formation sur les dangers qu'ils courent face à l'omniprésence de l'écran et le non respect de certaines règles. L'éducation pourrait les amener à mieux gérer l'usage des NTIC. A part les thématiques classiques telles que la cyberdépendance, l'insécurité sur Internet, le cyberpédophile, le repérage des cyberprédateur, les conseils et les aides pour une navigation sereine, le signalement de site illicite, etc. il faut les informer également des impacts psycho-sociologiques et culturels qu'elles engendrent.

En fait, tout le monde doit être mis en garde sur les dangers à travers les différentes approches. La compréhension du phénomène permettra de mieux prévenir.

⁶⁹ 9 Dictionnaires Indispensables

4- Approche psycho-sociologique préventive et curative :

Il faut dire qu'il n'est pas suffisant d'informer exclusivement sur les bienfaits des NTIC car il est plus prudent de prévenir leurs méfaits. Tout d'abord, à l'ère du numérique, il est important que les parents se forment de façon spécifique aux usages des NTIC pour pouvoir remplir leurs obligations parentales dans le cadre de la garde, de la surveillance et de l'éducation. Cela peut se faire par la mise en place de centres de formation des NTIC pour les adultes. L'équipe sera composée de techniciens spécialistes aux NTIC pour la manipulation, de sociologues et de psychologues pour avertir les parents en exposant vraiment la face cachée de l'iceberg afin qu'ils soient vigilants quant à l'usage excessif de celles-ci. Ensemble, ils vont veiller à ce que les parents soient en mesure de détecter les signes annonciateurs, tels que les troubles du sommeil, de l'alimentation, le repli social... etc.⁷⁰

Il importe aussi de souligner le renforcement des relations parents-enfants. Nous avons pu remarquer que plus les parents tissent de bonne relation avec leurs enfants moins ceux-ci se déversent dans les nouvelles technologies. Pendant nos entretiens de groupe, une jeune fille qui a plutôt une bonne relation avec ses parents se montre, avec sûreté, apte à équilibrer son temps d'étude et son temps consacré pour les NTIC. Par contre, un jeune homme qui affirme être accro aux jeux vidéo a un rapport très distancié avec ses parents. Il révèle qu'il ne parle presque jamais avec ses parents sauf pour des questions de paperasse, quand il a besoin de leurs signatures.

Des critères d'âge sont aussi à considérer, comme l'un de nos interviewés a dit, il faut limiter l'âge des enfants aptes à posséder des NTIC. Les psychologues peuvent nous en dire plus à ce sujet. Ainsi, par exemple, l'Association canadienne de pédiatrie recommande que les jeunes ne passent pas plus de deux heures par jour devant un écran et que ce temps doit être réduit à une heure pour les enfants d'âge préscolaire.⁷¹

Il est vrai que « *prévenir vaut mieux que guérir* »⁷². Toutefois, que faire donc face aux jeunes qui sont déjà victimes de l'esclavage technologique ? Pour qu'il soit en mesure de se ressaisir, de pouvoir continuer normalement ses études et surtout pour être capable de s'insérer dans la vie, un appui et un suivi psychologique sont primordiaux, selon un élève en

⁷⁰ <http://www.uqat.ca/blogue/index.php/2013/04/03/laddiction-aux-jeux-video-detecter-prevenir-remedier/>

⁷¹ <http://www.uqat.ca/blogue/index.php/2013/04/03/laddiction-aux-jeux-video-detecter-prevenir-remedier/>

⁷² Proverbe latin

droit du cyberspace⁷³. Comme en république populaire de Chine, un moment de « sevrage » grâce à des camps d'éducation face à l'utilisation excessive des NTIC pourrait aider l'enfant.

5- Approche juridique :

Proposer une loi contre l'addiction et le mauvais usage des NTIC dans un pays en développement comme Madagascar, est peut-être difficile, vu la priorité de la plupart de la population qui est encore en situation de survie. Les préoccupations tournent toujours sur l'alimentation, la santé, la profession, l'éducation de base, etc. Les NTIC seront surtout considérées d'un point de vue développementiste. Elles serviront de signe de développement apportant le progrès, la connaissance, la culture, l'ouverture au monde, la facilité de la vie, etc. Certes, ces constats peuvent s'avérer vrais dans la mesure où l'on utilise les NTIC à bon escient. Cependant, au moment où son utilisation devient abusive, c'est là que les problèmes vont commencer. Selon nous, il faut aller là où le problème a commencé.

Cette recherche en quelques sortes met en relief la tendance des jeunes tananariviens vers le phénomène d'addiction à la technologie. Il se peut que la situation ne soit pas aussi encore pire par rapport à celle de la Corée du Sud. Pourtant, selon nous, les circonstances sont menaçantes. Notre préoccupation ne se cantonne pas uniquement sur le simple fait d'addiction mais elle met l'accent sur les changements comportementaux, les mutations culturelles ainsi que les effets cognitifs d'un abus d'utilisation des NTIC qui sont au détriment de la vie personnelle et sociale des jeunes. Toutefois, nous incitons quand même les législateurs malgaches de considérer ce problème d'addiction. Une politique de prévention est pour nous impérative.

6- Politique étatique pour lutter contre l'addiction des NTIC : cas de la Corée du Sud

6.1 La Corée du Sud et la législation sur les NTIC :

La Corée du Sud est un pays très avancé du point de vue technologique. Le divertissement numérique tient une grande place dans le pays. Il est même le premier pays qui a mis en œuvre un championnat professionnel de jeux vidéo. Cependant, les problèmes d'addiction sont très importants concernant surtout les jeux vidéo en ligne.

⁷³ <http://www.lefaso.net/spip.php?article56713>

6.2 Les psychologues sud-coréens confirment :

Des psychologues sud-coréens ont fait des observations en ce qui concerne les jeunes coréens qui passent trop de temps devant l'écran. Les constats sont alarmants car ces chercheurs évoquent, par exemple, que certains enfants n'arrivent plus à interagir normalement dans la vie réelle. A cela s'ajoutent les phénomènes d'isolement et de désocialisation.

6.3 La Corée du Sud légifère :

Devant une pratique intensive des jeux en ligne conduisant à une forte accoutumance, le gouvernement coréen n'est pas resté indifférent. Des lois assez rudes ont été élaborées afin de réguler l'addiction qui est en train de ronger les jeunes coréens.

En 2005, une loi nommée « loi de mise en arrêt » empêche les adolescents de moins de 16 ans de jouer en ligne entre minuit et 6 heures du matin. De plus, cette loi impose ces jeunes de s'enregistrer par l'intermédiaire de leur carte d'identité lorsqu'ils se connectent afin que leurs habitudes soient surveillées.

C'est en 2011 que les politiciens ont approuvé cette loi. Cela montre incontestablement que la situation a bien préoccupé le gouvernement coréen il y a belle lurette. Plus de la moitié de la population coréenne touche au jeu vidéo. Il n'est donc pas étonnant que le gouvernement prend la situation au sérieux. Voici, entre autres, des solutions prises en parallèle avec cette loi : on peut citer les programmes médicaux, les campagnes de prévention à l'addiction, la création des centres de conseils, ainsi que des hotlines. Des entreprises actives dans le secteur participent à la mise en marche de ces nouvelles solutions.

En octobre 2013, les législateurs sud-coréens viennent encore de proposer une loi qui va régulariser les jeux en ligne au même titre que la drogue et l'alcool. Un député n'a pas hésité à soumettre au parlement que les jeux sur Internet créent une forte dépendance et de très graves symptômes d'addiction. Actuellement, l'Etat est en attente de la promulgation de cette loi.

Bref, même dans la recherche des solutions, une approche multidisciplinaire est toujours avantageuse. Les approches technique, psychologique, sociologique, juridique offrent des moyens d'actions différents mais complémentaires. De plus, ce qui se passe à l'étranger sera, pour nous, des alarmes qu'il faut considérer. A l'exemple de la Corée du Sud qui subit des problèmes d'addiction en jeux vidéo au niveau des jeunes.

Chapitre IX: Une réorientation des pratiques culturelles des jeunes

Si les NTIC sont imputables de la vie des jeunes, que faut-il donc faire pour que leur utilisation soit productive dans la société? Que faire pour qu'elles soient porteuses de développement au niveau des jeunes et de leur pays?

1- Aperçu des pratiques culturelles de la jeunesse malgache dans la deuxième moitié du XXe siècle :

Pendant cette période, la culture des TIC n'existait pas encore. Les jeunes étaient éduqués et cultivés par les livres. La vie des jeunes et des enfants se cantonnaient aux livres : les romans photos, les romans policiers, les bandes dessinées, les livres éducatifs, les livres d'enseignement sont les moyens de distraction et les moyens d'accès à la culture. Selon un professeur, cette époque correspond à la période 1960 à 1990. C'était le règne des maisons d'imprimerie, des librairies et des bibliothèques.

La radio était le nouveau moyen de communication de l'époque. Les émissions diffusées sont bien choisies afin d'instruire et de guider les jeunes vers un développement. Cette offre unique et révolutionnaire de l'époque permet aux jeunes de se concentrer à des diffusions telles que les « ontologies du mystère », « l'éducation civique » et nombreuses émissions éducatives. Les chansons diffusées étaient triées de manière à ce qu'elles soient à la fois divertissantes et éducatives. Tout a été encore sous contrôle.

En outre, cette jeunesse s'est aussi développée à partir des contes et légendes vespéraux racontés par les plus âgés de la famille. Les conversations entre parents et enfants se font continuellement chaque jour. On désigne cette pratique par le « dinidinika amorom-patana ou dinidinika ambany tafo-trano »⁷⁴. Ceci se traduit donc par une forte cohésion familiale.

Les jeux collectifs avaient beaucoup d'ampleur. Il s'agit des jeux qui renforcent la cohésion sociale. Les contacts sont réels et se font de chair en chair. On peut citer les « cache-cache », les « fanenjika », les « vitsily », les « raosyjamba », les « vakodrazana », les « dihy madinika », les « théâtres », les « jeux » pendant la claire de lune « diavolana », etc. L'esprit compétitif n'avait pas tellement de place selon un proverbe malgache : « *Adin'ombalahin'ny mpianakavy ka ny voalohany tsy hobia, ny faharoa tsy akoraina* »⁷⁵. Voilà encore

⁷⁴ Il s'agit d'une discussion entre famille qui se fait à chaque crépuscule jusqu'au soir devant un feu de camp.

⁷⁵ C'est-à-dire que dans une compétition, on ne célèbre pas celui qui gagne et on ne blâme pas celui qui perd.

l’empreinte très marquante de la cohésion sociale. De plus, les proverbes étaient, dans ce sens, des moyens éducatifs par excellence.

Le résultat de telles pratiques culturelles était positif étant donné que les façons de penser étaient presque les mêmes. La relation de commandement-obéissance prédomine dans la vie familiale et sociale. La société était stable, les conflits sociaux n’existaient pas tellement, les familles s’entraidaient, les enfants aidaient les parents avec sagesse et respect, les résultats scolaires étaient satisfaisants avec un bon niveau scolaire. Bref, ces descriptions sont tout à fait à l’opposé de ce qui se passe à l’ère actuelle. Les bouleversements sont très manifestes à travers des pratiques culturelles dépravées des jeunes actuels dus à l’usage excessif des NTIC. Comment faire donc pour les réorienter vers une utilisation productive des NTIC ?

2- Nécessité d’encadrement :

Nous pouvons voir, à travers les NTIC, la domination de la civilisation occidentale. Ce sont les occidentaux qui contrôlent la diffusion. Alors, la question qui se pose est : faut-il laisser triompher cette civilisation sur la vie des jeunes ? Le problème dans les pays en voie de développement comme le nôtre se concrétise par le manque d’encadrement. Les NTIC sont fournies à la jeunesse malgache sans aucune règle de jeu. Dans un match de foot, dès qu’un joueur prend le ballon, il doit se plier au règlement. Par analogie donc, nous insistons sur l’importance d’encadrement concernant ces nouvelles technologies qui envahissent le quotidien des jeunes malgaches. Face à celles-ci, ils sont livrés à eux-mêmes.

Jean-Jacques Rousseau a dit « *L’obéissance à la loi qu’on s’est prescrite est liberté* »⁷⁶. Pensant être libre à faire ce qu’ils veulent à partir des NTIC, les jeunes s’en trouvent au contraire prisonniers. En fait, la liberté c’est effectuer ce qui est permis par la loi. Pour ce faire, nous proposons d’abord une orientation des sites à regarder de la part des enseignants. Ceci implique donc évidemment leur maîtrise des NTIC. Privilégier davantage des sites en rapport avec les programmes scolaires afin qu’ils passent moins de temps sur des distractions numériques.

Nous sollicitons un travail multidisciplinaire entre les informaticiens, les éducateurs, les psychologues, les sociologues en vue de mettre en place une sorte de plateforme visant une meilleure gestion des usages des NTIC. La gestion concerne les stratégies à entreprendre pour que les NTIC soient productives tant au niveau personnel, social et économique. En effet,

⁷⁶ 9 Dico indispensables

nous proposons d'inventer des sites malgaches modernes et attrayants pour que l'espace virtuel ne soit pas envahi seulement par les pays riches. Cette plateforme doit avoir comme objectif de recadrer les jeunes à ne pas consommer tout ce qui est diffusé par ces NTIC. Elle veillera à un filtrage raisonné de façon à ce que les jeunes puissent avoir un esprit critique sur tout ce que peuvent offrir les NTIC.

Ces actions devraient s'accompagner de conscientisation des jeunes sur les atouts qu'ils peuvent en bénéficier ainsi que les risques s'ils ne les utilisent pas d'une manière appropriée. Il faut aussi les convaincre à propos des apports d'une recherche plus poussée sur Internet, par exemple, sur sa portée dans son avenir. Il faut faire sortir les jeunes d'une vie trop axée sur le présent et de faire tourner leur tête vers un avenir assuré. Donc, un retour aux valeurs à la fois traditionnelle et moderne. Traditionnelle, par la mise en place d'un respect d'une autorité comme les parents et les enseignants. Moderne, par l'adoption de la raison et de l'esprit critique. Pour faciliter cela, la réduction de la magie du spectacle en montrant aux jeunes les coulisses, les montages et les subterfuges des médias est nécessaire.

La persuasion peut même se faire du point de vue médical comme le problème :

- de vue qui entrainera des troubles cérébraux, des yeux devenus secs;
- de maux de tête migraineux ;
- de maux de dos ;
- de syndrome du tunnel carpien ;
- de repas irréguliers ou sautés ;
- de mauvaise hygiène personnelle ;
- des insomnies ou changements dans le cycle du sommeil.

L'initiation des parents à l'Internet et aux autres moyens technologiques va les aider à mieux contrôler leurs enfants. Ensuite, il est primordial d'inciter les parents à établir une relation avec leurs enfants. Cette relation doit favoriser une négociation entre eux en établissant une charte d'utilisation sur les temps d'usage par jour et le weekend. Les parents doivent avoir un bon lien avec leurs enfants sinon la question de négociation ne sera pas efficace. Il faut insérer aussi dans la conversation les sites et les jeux acceptés.

Une collaboration entre les différents spécialistes déjà cités plus haut et l'Etat peut aussi être constructif. Sa subvention pourrait aider certaines personnes ayant l'initiative. Ainsi le pouvoir public et d'autres acteurs économiques et d'association peuvent apporter leur

contribution. On peut également mettre en place une structure visant à réaliser des études psychosociologiques et former les animateurs, les enseignants, les parents sur la question.

En outre, il faut dire que malgré le développement exponentiel des NTIC et de son utilisation à Madagascar, sa couverture n'atteint, en général, que les jeunes citadins. Cependant, ces jeunes ne sont pas négligeables parce qu'ils seront, d'emblée, au niveau du développement local, les porte-paroles de leurs concitoyens qui n'ont pas l'opportunité d'utiliser les NTIC. Le développement d'un pays, à l'ère actuelle, doit s'accompagner avec les NTIC. Celles-ci, nous avons vu, sont les moyens par excellence de communication à partir desquels le temps et l'espace n'existent plus. Ainsi, la « génération techno » malgache mérite une attention particulière car ce sont eux qui vont tisser une relation internationale, contacter de partenaires étrangers ou des Partenaires Techniques Financiers prêts à collaborer pour une bonne gestion du développement du pays selon les vrais besoins de la population locale. Il n'est plus possible d'envisager un bon projet sans qu'on ait recours aux NTIC (recherche de sites internet intéressants, contact par mail, réseaux sociaux professionnels, etc.). Voilà encore de bonnes raisons pour des impératifs encadrements et orientations des jeunes en vue d'un usage des NTIC plus profitable.

A travers ce chapitre, nous pouvons dire qu'il est nécessaire de réorienter les jeunes concernant l'usage des NTIC pour qu'ils soient en mesure d'en discerner les aspects négatifs et positifs. De cette manière, les divers risques seront réduits car des encadrements sont instaurés en ce qui concerne les jeunes et les parents. La considération de cette « génération techno » est importante dans le cadre du développement du pays dans la mesure où il est plus probable que ce sont eux qui vont devenir le médiateur entre la population malgache et les partenaires étrangers, à travers l'usage des NTIC.

Pour conclure ce chapitre, rappelons les différents problèmes dus à un usage non contrôlé des NTIC. Nous avons la promotion du plaisir et de la consommation, le délitement des relations sociales et d'autres éventuels répercussions directes comme le cyberpédopornographie, le cyberespionnage, le cyberdiffamation, la technologie narcissique, l'accroissement de la paresse, les problèmes d'harcèlements, les intimidations et les menaces, les injures et les diffamations. Pour que l'utilisation des NTIC ne favorise pas seulement des aspects négatifs, nous avons dit que des perspectives sont nécessaires pour une utilisation à bon escient des NTIC et pour que les retombées soient positives. Il faut équilibrer l'accès au monde virtuel et réel. Afin d'y parvenir, même les questions techniques sont utiles, à savoir l'installation des logiciels de contrôle parental, les dispositifs de filtrage, la réduction des débits. Pour arriver au bout de l'action, des campagnes d'information, de sensibilisation, de conscientisation des parents et des jeunes doivent se faire soit à partir des médias, de la netiquette, soit dans le cadre des écoles ou des institutions. Les impacts psycho-sociologiques devront être mis en exergue. Pour ceux qui subissent déjà de problèmes y afférents, un appui et un suivi psychologique peuvent aider. Nous avons également proposé d'instaurer une sorte de plateforme constituée par une équipe multidisciplinaire ayant comme objectif l'encadrement des jeunes à ne pas consommer, sans mûre réflexion, tout ce qui est diffusé par les NTIC. Nous avons également insisté sur la considération de la génération techno dans la mesure où elle sera le futur médiateur entre le local et le global.

CONCLUSION GENERALE :

Comme au moment de la révolution industrielle, la révolution numérique actuelle fait l'objet de grand bouleversement sur plusieurs domaines : économique, social et culturel. L'entrée des NTIC à Madagascar nous a fait ressentir, surtout au niveau de la jeunesse tananarivienne, de nombreux changements. Dans cette recherche, nous avons essayé de poser un regard sociologique sur les rapports des jeunes avec les NTIC ainsi que sur tous les effets y afférents. Il est indéniable que les NTIC insèrent les jeunes dans la société de consommation et de la communication. Les jeunes ont beaucoup plus de compréhension et de compétence requises dans l'univers numérique. D'ailleurs, leur maîtrise est de plus en plus demandée dans le milieu professionnel. Nous avons vu que les NTIC occupent à la fois l'espace privé et public, le domaine éducatif et surtout ludique des jeunes. Il se trouve que ces derniers sont les « gros consommateurs » des contenus médiatisés par la télévision, le téléphone portable, les lecteurs, la tablette et l'Internet.

Nous avons évoqué les nouvelles technologies qui sont au cœur du quotidien des jeunes. Par conséquent, de nouvelles formes de sociabilité au quotidien apparaissent entre les jeunes et son entourage. Les moyens technologiques leur sont actuellement abordables. Ils ne sont plus obligés de se déplacer pour pouvoir consommer ce que peuvent offrir ces technologies. Tout leur est servi directement. Elles sont désormais omniprésentes partout où se trouve l'homo-socius : à la maison, à l'école, dans les rues, etc. C'est ainsi que de nouvelles utilisations du temps se créent. Les NTIC qui devraient jouer surtout le rôle d'informateur et de communicateur, se sont aventurées à plus favoriser les distractions. C'est de cette façon que l'homo-socius devenu l'homo-numéricus a donné d'autres rôles aux NTIC comme un moyen de compensation à un vide. Elles informent, elles divertissent mais elles réconfortent également dans les moments les plus durs. L'interaction des jeunes devient de plus en plus numérisée à telle enseigne que celle du monde réel se trouve affaiblie.

Les pratiques culturelles de la jeune génération actuelle ont subi une mutation très visible. En effet, le mode de vie des générations précédentes était caractérisé par des liens sociaux forts. Les Technologies ne faisaient qu'une infime partie de leur vie. A l'époque, seules la radio et la télévision occupaient le champ social. Celles-ci étaient aussi divertissantes qu'éducatives. Aucun pervertissement n'était remarqué. Le rapport et la conversation entre les

parents et les enfants étaient bien établis. Les contacts étaient bien réels et les divertissements de l'époque renforcent la cohésion sociale et la façon de penser malgache.

Mais de notre temps, ces pratiques sont tombées en désuétude avec l'avènement de l'ère numérique. L'utilisation accrue des NTIC a une incidence sur le comportement des jeunes. Nous avons pu donc répondre à notre problématique en confirmant nos hypothèses de recherche. Si nous avons dit que les pratiques culturelles elles-mêmes ont changé et que les manières de penser, d'agir et de sentir se sont dénaturées, nous avons aussi eu l'occasion de démontrer que les NTIC sont les nouveaux appareils idéologiques d'un centre de diffusion qui est l'Occident permettant de dominer la population mondiale. Les jeunes qui sont majoritaires dans notre pays sont les principales cibles. L'objectif étant d'unifier la pensée dans le monde entier en incitant les jeunes à adopter certaines pratiques culturelles afin de pouvoir dominer facilement.

En fait, les diverses émissions qu'elles offrent que ce soit la publicité, les films, les séries, clips, les jeux vidéos et même les dessins animés sont idéologiquement marquantes avons-nous dit. Il s'agit de les introduire dans la logique marchande : la nouvelle génération malgache devenue l'homo-consomateur. « On vend, on achète » : on peut voir au niveau des jeunes l'exacerbation des échanges commerciaux et de la recherche de profit facilitées par les NTIC. « On mange, on boit » : voilà encore un autre aspect de la consommation des jeunes, une civilisation de la jouissance maximale des loisirs et des plaisirs. Ces aspects ont déjà existé depuis longtemps mais sont actuellement exacerbés.

Les NTIC ont été introduites à Madagascar dont le but est d'intégrer la jeune génération, voire toute la population dans le progrès de la technologie. Des politiques sont mises en œuvre pour promouvoir leur développement dans le pays. Une plus grande couverture sociale est l'objectif du Ministère des Télécommunications, des Postes et de la Communication malgache. Cependant, les risques d'une telle politique n'ont pas été réellement étudiés. On a surtout confié ces nouvelles technologies aux jeunes sans aucune règle de jeu préalable sur son usage. D'où les problèmes liés à des comportements hypermodernes : la sollicitation d'une culture de plaisir, l'hyperconsommation et la fragilisation des liens sociaux. Les jeunes sont devenus une proie facile du monde occidental.

Aussi, est-il nécessaire de recadrer les jeunes en les aidant à utiliser les NTIC à bon escient, les encadrer afin qu'ils ne deviennent pas seulement des consommateurs de tous les contenus médiatisés. Les nouvelles technologies et la mondialisation qu'elles apportent sont incontournables, donc l'important est de savoir les gérer pour que leur influence sur la société soit constructive.

Bibliographie :

Ouvrages généraux

- 1) BOURDIEU (P), *Questions de Sociologie*, les Editions de Minuit, Paris, 2002
- 2) CARLES (P), *La sociologie est un sport de combat*, édition Montparnasse, Paris, 2001
- 3) COULON (A), *L'ethnométhodologie*, édition PUF, Paris, 1987
- 4) DURKHEIM (E), *De la division du travail social*, édition PUF 1893
- 5) DURKHEIM (E), *Education et Sociologie*, édition PUF, Paris, 1985
- 6) DUVIGNAUD (J), *Introduction à la sociologie*, édition Gallimard, Paris, 1966
- 7) GURVITCH (G), *Traité de sociologie*, édition PUF, Collection: Bibliothèque de sociologie contemporaine, Paris, 1967
- 8) MANNONI (P), *la psychologie collective*, édition PUF, Paris, 1985
- 9) MAUSS (M), *Sociologie et Anthropologie*, édition PUF, Paris, 1993
- 10) FREUD (S), *Le moi et le ça*, Éditions Payot, Paris, 1968

Ouvrages spécifiques :

- 11) AUBERT (N) (sous la direction de), [*L'individu hypermoderne*](#), Édition Erès, coll. Sociologie Clinique, 2004.
- 12) BERTAUX (P), *La mutation humaine*, Petite bibliothèque, Payot, Paris, 1964
- 13) DASEN PR, PERREGAUX C, (Eds.) *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ?* DeBoeck Université, Collection « Raisons éducatives » vol. 3, Bruxelles, 2000.p.107-123.
- 14) Ehrenberg (A), *La fatigue d'être soi, dépression et société*, Paris, Odile Jacob, 1998.
- 15) Ehrenberg (A), *L'individu incertain*, Paris, collection Pluriel, Hachette, 1995.
- 16) ENRIQUEZ (E) et al. « Nouvelles technologies pour quel changement », Epi s.a Editeurs, Paris, 1982
- 17) GAUFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Les éditions de minuit, Paris 1973
- 18) HAMON (A), « Quel monde pour demain ? », édition Nouveaux Horizons, 1998
- 19) JAO Arsène, *Disqualification parentale et anomie culturelle juvénile*, cas des bandes de jeunes de Diégo Suarez, mémoire de DEA, département de Sociologie, année universitaire 2010-2011

- 20) LACHANCE (J), *L'adolescence hypermoderne. Le nouveau rapport au temps des jeunes*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011.
- 21) LATSACA Abram, *politique scolaire et stratégies concurrentielles à Madagascar de 1810 à 1910*, thèse de doctorat de troisième cycle de sciences de l'éducation, Institut de formation aux pratiques psychologiques, sociologiques et éducatives, Université de Lyon, année universitaire 1983-1984
- 22) LIPOVETSKY (G) (avec Sébastien Charles), *Les temps hypermodernes*, Paris, Grasset, 2004.
- 23) LIPOVETSKY (G), *L'Ère du vide : Essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Folio, 1989.
- 24) Maffessoli, *Le temps des tribus*, édition Flammarion, 1991
- 25) PACAUT (M) et BOUJU (P M), *Le monde contemporain 1945-1975*, édition Armand Colin, collection U, Paris 1974
- 26) PEYREFITTE (A) (rapport de comité présidé par), *Réponse à la violence* édition Presses Pocket, 1977, Paris
- 27) RANDREMANANA RANAIVO Mamonjiharisoa Naardah, *Médias et construction identitaire dans la mondialisation*, cas du vécu en milieu scolaire à Alarobia Amboniloha, mémoire de DEA, département Sociologie, année universitaire 2010-2011
- 28) RAZAFIMAHAZOMANANIRINA Harivola Mampionina, *Les jeunes diplômés malgaches face aux marchés du travail*, département Economie année universitaire 2011-2012
- 29) STIEGLER (B), *De la misère symbolique : Tome 1. L'époque hyperindustrielle*, Paris, Galilée, 2004.

Reuves :

- 30) Revue Changement Social Aubert (N), *La société hypermoderne, ruptures et contradictions*, n° 15, LCS (Laboratoire de Changement social) et L'Harmattan, juin 2010.
- 31) Revue, Education santé Rhône-Alpes, Sylvain JERABEK, N ° 5, décembre 2010
- 32) Revue, *Addiction aux jeux vidéo, De l'interactivité à l'addiction*, Eric CIOTI N°6, janvier 2010
- 33) Revue, Hay Zara Madagascar, *Politique Nationale des Technologies de l'Information et de la Communication pour le Développement*, Juin 2005

- 34) Revue, Le Débat (Gallimard), *La Société d'hyperconsommation*, de Gilles Lipovetsky, n° 124, mars-avril 2003
- 35) Forum d'Avignon, *Impact des technologies numériques sur le monde de la culture*, Novembre 2010

Publications :

- 36) Gazety FAFANA (un journal édité par la FJKM Ankadifotsy) du mois de novembre, titre, 2013, Numéro 144.
- 37) Le Monde, *Les "TIC" et les innovations dans le monde en 2011-2012*, | 30.12.2011 à 16h16 | Par Francis Pisani

Webographie :

- 38) <http://www.cnrtl.fr/definition/individualisme>, *L'individualisme*, 23-09-89
- 39) http://fr.wikipedia.org/wiki/Société_de_consommation, *La société de consommation*, 23-09-89
- 40) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Narcissisme>, *Le Narcissisme*, 23-09-89
- 41) www.toupie.org/Dictionnaire/Societe_consommation.htm, *La société de consommation*, 23-09-89
- 42) <http://www.jle.com/e-docs/00/04/21/5D/article.phtml>, *L'individu hypermoderne et ses pathologies*, 23-09-13
- 43) http://fr.wikipedia.org/wiki/époque_moderne, *L'époque moderne*, 27-09-13
- 44) <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/mass-media>, *Le mass-média*, 27-09-13
- 45) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse>, *La jeunesse*, 27-09-13
- 46) <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>, *L'interculturalité*, 27-09-13
- 47) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Interculturel>, *L'interculturel*, 27-09-13
- 48) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Culture>, *La culture*, 27-09-13
- 49) <http://www.lejdd.fr/Economie/Actualite/Vers-un-quotidien-entierement-numerique-583637>, *Vers un quotidien entièrement numérique*, 27-09-13
- 50) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Numérique>, *Le numérique*, 27-09-13
- 51) <http://www.futura-sciences.com/magazines/high-tech/infos/dico/d/informatique-numerique-584/>, *Le numérique*, 27-09-13
- 52) http://www.forum-avignon.org/sites/default/files/editeur/Interieur_HD.pdf, 27-09-13
- 53) http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Grande_Déculturation, *Déculturation*, 27-09-13
- 54) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Inculturation>, *Inculturation*, 27-09-13

- 55) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Enculturation>, *Enculturation*, 27-09-13
- 56) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Transculturation>, *Transculturation*, 27-09-13
- 57) http://www2012.org/proceedings/ciuen/86_Numerique_nouvelles_generations_et_pratique_d_etudes.pdf, *Numérique, nouvelle génération et pratique des études*, 02-10-13
- 58) <http://www.serveurduke.fr/>, *Histoire des communications, Brève histoire des TIC à distance*, 04-12-13
- 59) <http://flagelleurmental.wordpress.com/2009/02/17/a-propos-des-technologies-de-l-information-et-de-la-communication-et-de-l-information>, *Les Technologies de l'Information et de la Communication*, 04-12-13
- 60) <http://madagascar-unesco.com/communication.html>, *A propos de l'information et de la communication*, 04-12-13
- 61) <http://www.hayzara.org/BANQUE-DE-CONNAISSANCES/Communication-et-Technologie/Les-Nouvelles-Technologies-NTIC-au-service-du-developpement-humain-durable-a-Madagascar>, *Les Nouvelles Technologies NTIC au service du développement humain durable à Madagascar*, 04-12-13
- 62) <http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20131111-coree-sud-jeux-video-ligne-drogue-jeunes-addiction>, *Jeux vidéo en ligne, un fléau assimilable à une drogue en Corée du Sud*, 19-12-13
- 63) <http://fr.globalvoicesonline.org/2013/11/15/156737/>, *La Corée du Sud veut réguler les jeux en ligne au même titre que la drogue ou l'alcool*, 19-12-13
- 64) http://www.memoireonline.com/10/13/7542/m_Les-risques-lies--l-usage-des-TIC-par-les-lyceens6.html, *Les risques liés à l'usage des TIC par les lycéens*, 21-12-13

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	1
Méthodologie	4
PREMIERE PARTIE : CONSIDERATION THEORIQUE ET DESCRIPTION DU TERRAIN	
Chapitre I : Brève odyssee historique de la civilisation	11
1- L'Antiquité	11
2- De l'Antiquité au Moyen Age	11
3- Du Moyen Âge à la modernité	12
4- De la modernité à l'époque contemporaine	13
4.1 Postmodernité	13
4.2 L'hypermodernité	14
Chapitre II : Une nouvelle ère	16
1- Les trois points catalyseurs de la mondialisation	16
1.5 La mondialisation	16
1.6 Les multinationaux	16
1.7 L'économie de libre-échange	17
1.4 Les NTIC	17
2- Quelques distinctions conceptuelles	17
2.1 Mass média, NTIC et numérique	17
2.2 Jeunesse	19
2.3 Culture et ses dérivés	19
2.4 Individualisme et narcissisme	21
2.5 Société de consommation	22
3- L'entrée en scène des NTIC dans la société globale	23
3.1 L'histoire des NTIC au niveau mondial	23
3.2 L'entrée des NTIC en Afrique et à Madagascar	25
4- Société à plusieurs vitesses	25
Chapitre III : Présentation du terrain	27
1- LE GROUPE ACEEM	27
1.1 L'éclosion du GROUPE ACEEM	27
1.2 Les branches du Groupe ACEEM	27

1.2.1 Le cours ACEEM	27
1.2.2 L'IEFPA ACEEM	27
1.2.3 L'Université ACEEM	28
1.2.4 Le Lycée privé ACEEM (LPA) et l'Institut Enseignement et de Formation (IEF) ACEEM	28
2- IEF ACEEM Andravoahangy	28
2.1 Historique	28
2.2 Renseignements d'ordre scolaire	29
DEUXIEME PARTIE : RESULTATS D'ENQUETE ET INTERPRETATION : le rapport des jeunes avec les NTIC	
Chapitre IV : Une technologisation du quotidien	35
1- Le socius favorisant les moyens technologiques à la défonce	35
1.1 La défonce	35
1.2 Le champ social inondé par les NTIC	35
1.3 L'Internet à domicile et en poche	37
2- La génération techno	39
2.1 Le temps social submergé par les NTIC	39
2.2 Le temps de loisir dédié aux NTIC	40
2.3 NTIC à titre palliatif	42
3- La néo-tribalisation	43
3.1 Contact virtuel : le facebook très apprécié	43
3.2 Fréquentation d'autres réseaux sociaux	45
Chapitre V : Accès aux NTIC et pratiques culturelles des jeunes tananariviens	46
1- Rapport aux médias « traditionnels »	46
1.1 Culture de la télévision toujours prégnante	46
1.2 Recul de la culture de la radio	47
1.3 La musique	48
2- Rapport à la lecture de la presse et du livre	49
3- Fétichisation de la consommation	52

4- La mode l'opium des jeunes	54
Chapitre VI : un avenir incertain	58
1- Bouleversement axiologique	58
2- Délitement de la relation parents-enfants	59
2.1 Le temps social	59
2.2 Le temps de sociabilité parentale réduit	60
3- Relation entre amis renforcée ou fragilisée ?	62
4- Primauté de la jouissance : une culture dionysienne	64
5- Manière de penser des jeunes	67
6- Une mauvaise tournure de l'avenir des jeunes	68
7- Une autoreprésentation d'avenir risquée	72
8- Vérification de l'hypothèse	74
TROISIEME PARTIE : ANALYSES CRITIQUES ET PERSPECTIVES	
Chapitre VII : Politique Nationale des Technologies de l'Information et de la Communication pour le Développement PNTIC-D	77
1- Les sept principaux objectifs stratégiques	77
2- Des politiques à ajouter	78
Chapitre VIII : Vers un équilibrage entre le réel et le virtuel	80
1- Contexte	80
2- Approche technique	80
3- Approche pour une campagne d'information et de sensibilisation sur les dangers de l'utilisation abusive des NTIC	81
4- Approche psycho-sociologique préventive et curative	82
5- Approche juridique	83
6- Politique étatique pour lutter contre l'addiction des NTIC : cas de la Corée du Sud	83

6.1 La Corée du Sud et la législation sur les NTIC	83
6.2 Les psychologues sud-coréens confirment	84
6.3 La Corée du Sud légifère	84
Chapitre IX: Vers une réorientation des pratiques culturelles des jeunes	85
1- Aperçu des pratiques culturelles de la jeunesse malgache dans la deuxième moitié du XXe siècle	85
2- Nécessité d'encadrement	86
CONCLUSION GENERALE	90
Bibliographie	93
Table des matières	97
Liste des abréviations	101
Liste des tableaux	102
Liste des graphiques	104
Liste des photos	105
ANNEXES	
RESUME	

Liste des abréviations

BNI : Banque Nationale Industriel

CSP: Cadre Socio-Professionnel

DN/EPM: Direction Nationale de l'Enseignement Privé de Madagascar

FTN: Firmes MultiNationales

IEF: Institut d'enseignement et de formation

JC: Jésus Christ

JF : Jeune Femme

JH : Jeune Homme

NTIC: Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication

PC: Personal Computer

TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

Liste des tableaux

Tableau N°1 : Renseignement d'ordre scolaire (p30)

Tableau N°2 : Répartition des enquêtés selon la classe et le sexe (p31)

Tableau N°3 : Répartition des enquêtés selon la classe (p31)

Tableau N°4 : Répartition des enquêtés selon l'âge et le sexe, (p32)

Tableau N°5 : Répartition des enquêtés selon la classe sociale des parents, (p32)

Tableau N°6 : Les NTIC possédées par les enquêtés, (p36)

Tableau N°7 : Les appareils technologiques maîtrisés par les enquêtés, (p37)

Tableau N°8 : Connexion internet chez soi, (p37)

Tableau N°9 : Les moyens de connexion des enquêtés, (p38)

Tableau N°10 : Nombre de connexion par semaine des enquêtés, (p38)

Tableau N°11 : Moments d'utilisation des NTIC, (p 39)

Tableau N°12 : Les temps consacrés aux objets numériques, (p 40)

Tableau N°13 : Les activités des enquêtés à partir des appareils numériques, (p 41)

Tableau N°14 : Les activités des enquêtés sur Internet, (p42)

Tableau N°15 : Les actions des enquêtés pour oublier leurs soucis, (p43)

Tableau N°16 : Pourcentage des jeunes sur facebook, (p44)

Tableau N°17 : Les activités des enquêtés sur facebook, (p44)

Tableau N°18 : Fréquentation d'autres réseaux sociaux, (p45)

Tableau N°19 : Temps consacrés à la télévision, (p46)

Tableau N°20 : Temps consacré à la presse et au journal, (p48)

Tableau N°21 : Genre de musique des enquêtés (p49)

Tableau N°22 : Fréquence de la lecture du journal, (p50)

Tableau N°23 : Usage de l'argent de poche, (p53)

Tableau N°24 : Genres de mode des jeunes, (p55)

Tableau N°25 : L'importance de la mode au niveau des jeunes, (p55)

Tableau N°26 : Conditions des jeunes pour l'achat d'un produit, (p56)

Tableau N°27 : Heure de sortie de la maison familiale, (p60)

Tableau N°28 : Pourcentage des jeunes qui rentre chez eux pour le déjeuner, (p60)

Tableau N°29 : Heure de retour à la maison familiale, (p60)

Tableau N°30 : Le confident des jeunes, (p62)

Tableau N°31 : Pourcentage des jeunes qui demande la permission pour une sortie, (p63)

Tableau N°32 : Pourcentage des jeunes côtoyant souvent un lieu de distraction, (p63)

Tableau N°33 : Fréquence du côtoiement du lieu de distraction, (p63)

Tableau N°34 : Types de distraction des jeunes, (p64)

Tableau N°35 : Pourcentage des enquêtés fréquentant un lieu de distraction, p(66)

Tableau N°36 : Lieu de distraction, (66)

Tableau N°37 : Fréquence de la fréquentation des lieux de distraction, (p67)

Tableau N°38 : Avis sur l'homosexualité, (p68)

Tableau N°39 : Appartenance religieuse, (p68)

Tableau N°40 : Vision des enquêtés sur l'avenir des jeunes, (p69)

Tableau N°41 : Actions pour les soins et bien-être du corps, (p70)

Liste des graphiques

Graphique N°1 : La distraction des jeunes, (p47)

Graphique N°2: Nombre de livres lus par an, (p51)

Graphique N°3 : Coût de l'argent de poche, (p53)

Graphique N°4 : Genre de téléphone, (p55)

Graphique N°5 : Carrière envisagée des enquêtés, (p73)

Liste des photos

Photo n°1 : Les personnels administratifs en réunion (p29)

Photo n°2 : Les enseignants (p29)

Photo n°3 : Les élèves à la levée du drapeau (p30)

Photo n°4 : Les élèves entrant en classe (p30)

ANNEXES

ANNEXE I :

Questionnaire pour les lycéens

A) Identification personnelle :

1-Sexe :

- a) Masculin
- b) Féminin

2-Taona/ Age

- a) Moins de 15 ans
- b)]15-20[
- c)]20-25[
- d) 25 ans et plus

3-*Kilasy faha firy ianao ?* En quelle classe es-tu ?

4-*Inona no asan'ny ray aman-dreninao?* /Quelles sont les professions de tes parents?

- a) Père :
- b) Mère :

B) Situation familiale

5-*Tahaka ny ahoana ny fianakaviana misy anao?* /De quelle famille es-tu issu ?

- a) *Fianakavina misy ray sy reny* Famille nucléaire (père et mère)/
- b) *Taizan'ny iray @ray sy reny* Famille monoparentale/
- c) *Taizan-draikely sy ny reny niteraka na taizan-drenikely sy ny ray niteraka*
- d) Famille recomposée (avec belle-mère ou beau-père)/
- e) *Hafa (tanisao)* Autres (à préciser)

6-*Aiza ny ray aman-dreninao no mivavaka?*/ Quelle est l'appartenance religieuse de tes parents ?

7- *Aiza ianao no mivavaka ?* /Quelle est ton appartenance religieuse?

C) Activités

8-*Inona avy ireo « activités » ataonao ankoatra ny fianarana ?* /Quelles sont tes activités parascolaires (dans les domaines sociaux ou culturels ou religieux etc.)

9-*Avy aiza no mety ahazoanao vola?* /D'où vient ton argent de poche ? (si tu en as)

10-*Ohatrinona ny « argent de poche-nao » isan'andro ?* /Combien coûte ton argent de poche par jour?

11-*Inona no anaovanao ny volanao ?* /Que fais-tu de ton argent de poche ? (si tu en as)

12-*Inona no ataonao rehefa manana fotoana malalaka ianao?* /Que fais-tu de ton temps libre ?

13-*Amin'ny firy ianao no mivoaka ny trano ny maraina?* /A quelle heure sors-tu de ta maison le matin?

14-*Mody atoandro ve ianao?* Rentres-tu chez toi pour le déjeuner ?

- a) Oui
- b) Non

II

15- *Amin'ny firy ianao no tonga ao an-trano rehefa hariva?* A quelle heure rentres-tu le soir ?

16- *Miara-mianatra sy miara-manao fanazarana ary miara-manao fikarohana ve ianareo mpiaramianatra ankoatra izay omen'ny mpampianatra ?* /Dans votre classe, faites-vous des activités éducatifs (ex : recherches, exercices, leçons) par groupe à part celles qui sont donnés par les professeurs ?

- a) Oui
- b) Non

17- *Raha sendra misy mpiara-mianatra aminao tsy nianatra ka mindrana kahie aminao dia ampindramonao ve* / En cas d'absence d'un collègue de classe, prêteras-tu ton cahier s'il te demande ??

- a) Oui, pourquoi ?
- b) Non, pourquoi ?

D) TIC

18- *Inona avy ny karazana teknolojy « numérique » anananao ?* /Quelles sont les Technologies de l'Information et de Communication numériques que tu possèdes ?

- a) Télévision
- b) Ordinateur
- c) Téléphone
- d) Tablette
- e) Autres (à préciser)

19- *Amin'ny fotoana inona ianao no mampiasa azy (ireo)?* /A quel moment les utilises-tu ?

20- *Inona no ampiasanao ireny fitaovana « numériques » ireny ?* /Quelles sont les activités que tu fais avec ces appareils numériques ?

21- *Afiriana ianao no mampiasa ireny fitaovana « numériques » vaovao ireny?* /Combien de temps consacres-tu à ces nouveaux objets numériques ?

22- *Inona avy ireo teknolojy ankehitriny hainao ampiasana (na anananao na tsia) ?* /Quelles sont les Technologies de l'Information et de la Communication que tu maîtrises ? / (que tu possède ou non)

23- *Tahaka ny ahoana ny « téléphone-nao »? (marque et numéro de série)* Quel genre de téléphone as-tu ?

24- *Manana « connexion internet » ve ianao any an-tranonao?* /Disposes-tu d'une connexion internet chez toi ?

- a) Oui
- b) Non

25- *Impiry isan-kerinandro ianao no manao « internet »?* /Combien de fois par semaine es-tu connecté sur internet ?

26- *Amin'ny alalan'ny inona ianao no manao « internet »?* /Par quel(s) moyen(s) te connectes-tu à l'internet ?

- a) Ordinateur du cyber
- b) Ton ordinateur

- c) Ton téléphone
- d) Ta tablette
- e) Autres (à préciser)

27- *Inona avy no tena ataonao rehefa manao « internet » : fikarohana (momban'inona ?) sy/na « téléchargements » (momban'inona) sy/na « chat », sns* /Quelle(s) activité(s) fais-tu quand tu te connectes à l'internet : recherches (sur quoi ?) et/ou téléchargements (sur quoi ?) et/ou chat, etc.

- a) Oui
- b) Non

28- *Manao « facebook » ve ianao ?* Es-tu sur facebook ?

29- *Inona no tena ataonao ao @ facebook ?* Quelle(s) activité(s) fais-tu en particulier sur facebook ? / (chat et/ou achat et/ou vente en ligne,...)

30- *Inona koa ny « réseaux sociaux » hafa misy anao ?* / Dans quels autres réseaux sociaux es-tu ?

- a) Twiter
- b) Skype
- c) Viadéo
- d) linkedIn
- e) autres

E) Mode

31- *Karazana lamaody inona no tena arahinao : akanjo, fitaovana teknolojika, tao-volo, kojakojam-bolo, kojakoja fanampiny momban'ny akanjo... (lazao mazava ny karazany)* / Quel genre de « mode » suis-tu : vêtement, d'appareil technologique, coiffure, accessoires pour cheveux, accessoires pour vêtements... (précise quel genre).

32- *Oviana ianao no nividy izany farany?* / Quand est-ce que tu en as acheté pour la dernière fois ?

33- *Tamin'ity taona ity, impiry ianao no nividy izany?* / Pour cette année, combien de fois en as-tu acheté ?

34- *Rehafa mividy zavatra ianao dia inona no jerenao ? (vidiny, paoziny, « marque »,...)* / Quand tu achètes une chose, tu l'achètes en fonction de quoi ? (prix, design, marque...)

35- *Zava-dehibe ve ny manara-damaody (amin'ireo lafiny isan-karazany)?* / Est-il important d'être à la mode (à n'importe quel domaine) ?

- a) Oui, pourquoi ?
- b) Non, pourquoi ?

36- *Inona no zavatra ataonao ikarakaranao ny vatanao?* / Que fais-tu pour les soins et/ou pour le bien être de ton corps? (produit de beauté, sport, fitness, zumba,...)

37- *Impiry isan-kerinandro ?* / Combien de fois par semaine ?

F) Loisirs, comportements et aspirations

38- *Afiriana eo ho eo ianao no mijery televiziona isan'andro?* / Environ combien d'heures par jour regardes-tu la télévision ?

39- *Afiriana eo ho eo ianao no mihaino radio isan'andro?* / Environ combien d'heures par jour écoutes-tu la radio ?

IV

- 40- ***Inona ny fandaharana jerenao indrindra @ TV ?*** /Quel genre d'émission regardes-tu fréquemment à la télévision ?
- a) Le journal télévisé
 - b) Les documentaires
 - c) Les magazines
 - d) Les films
 - e) Les séries
 - f) Les dessins animés
 - g) Les clips
 - h) Autres (à préciser)
- 41- ***Impiry isan-kerinandro ianao no mamaky gazety?*** /Combien de fois par semaine lis-tu le journal ?
- 42- ***Boky firy isan-taona no vakianao?*** /Combien de livres lis-tu par an?
- 43- ***Inona no karazam-boky vakianao?*** /Quel genre de livre lis-tu?
- 44- ***Inona no karazan-kira tianao?*** /Quel est ton genre de musique ?
- 45- ***Inona no fialam-bolinao ?*** /Quelle est ta distraction ?
- 46- ***Misy toeram-pialamboly tena falehanao ve?*** /Y a-t-il un lieu de distraction que tu côtoies souvent ?
- a) Si oui, où ?
 - b) Non
- 47- ***Isaky ny inona ?*** A quelle fréquence ?
- 48- ***Rehefa mandeha any @ io toerana io ve ianao dia miera?*** /Quand tu y vas, demandes-tu la permission ?
- a) Oui
 - b) Non
- 49- ***Inona no ataonao rehefa mba te anadino sorisory?*** /Que fais-tu pour oublier tes soucis ?
- a) Regarder la télévision
 - b) Faire du jeu vidéo
 - c) Faire du shopping
 - d) Autres (à préciser)
- 50- ***Iza no izaranao ny tsiambara-telonao ?*** /Qui est ton confident ?
- 51- ***Ahoana no fahitanao ny « homosexualité »?*** /Quelle est ta perception de l'homosexualité ?
- 52- ***Inona no tianao atao rehefa any aoriana? Inona no antony?*** /Qu'aimerais-tu faire dans l'avenir ? (carrière envisagée) Pourquoi ?
- 53- ***Ahoana no fieritreretanao ny ho avin'ny tanora ankehitriny? (azavao)*** /Comment imagines-tu l'avenir des jeunes malgaches actuels? (explique)

ANNEXE II

Guide d'entretien

- 1- Historique du groupe Aceem en général,
- 2- Historique de l'IEF Aceem Andravoahangy.
- 3- Renseignement d'ordre scolaire
- 4- Renseignement sur les secondaires du second cycle.

ANNEXE III :

GUIDE POUR LE FOCUS GROUPE:

Thème 1 : Vision sur le mode de vie des jeunes actuels

→Effet de la situation familiale sur son mode de vie

→Rythme de vie – activités

Thème 2 : Avis sur les NTIC et les appareils numériques – télévision- internet- facebook-téléphone-tablette-ordinateur-etc

→Aspects positifs et négatifs

→Importance et place des NTIC

→Effets des NTIC sur les jeunes

Thème 3 : La Mode

→Aspects positifs et négatifs

→Importance, place de la mode

→Importance des soins du corps

Thème 4 : Vision sur les distractions- loisirs actuels

→Aspects positifs et négatifs

→Les distractions et loisirs en vogue actuellement

→Raisons pour lesquelles ces distractions deviennent une mode

Thème 5 : Mode de résolution d'un problème

→Démarche des jeunes

Thème 6 : Relation parents-enfants

Thème 7 : La question de cohésion entre jeunes

Thème 8 : Avis sur l'homosexualité

Thème 9 : Visions sur l'avenir des jeunes

VII

ANNEXE IV :

QUELQUES PHOTOS DES PERSONNELS, DES PROFESSEURS ET DES ELEVES D'IEF ACEEM



Le personnel avec La Directrice de l'institut



Levé du drapeau 1



Levé du drapeau 2



Levé du drapeau 3



Les élèves jouant au football

Les NTIC et la jeunesse tananarivienne. Cas des jeunes lycéens d'IEF ACEEM Andravoahangy

Titre : NTIC et jeunesse tananarivienne. Cas des jeunes lycéens d'IEF ACEEM
Andravoahangy

Nombre de pages : 105

Nombre de référence bibliographique : 64

Nombre de tableaux : 41

Nombre de graphique : 5

Nombre de photos : 4

Rubrique épistémologique : Sociologie de la culture, Sociologie de la jeunesse, Sociologie de la cognition

Résumé :

Jouir sans entrave, jouir à tous prix, voilà les caractéristiques de la jeunesse actuelle. En survolant les siècles, il est évident que le rapport entre l'individu et la société n'est pas fixe. De nouveaux liens sociaux et de nouveaux modes de vie se créent à chaque époque. Certaines habitudes culturelles sont délaissées ou abandonnées pour laisser place à d'autres cultures. Il peut donc y avoir une rupture ou une complémentarité. Cependant, la rupture est plus évidente face à la jeunesse tananarivienne. Les relations sociales deviennent plus difficiles et plus complexes. Les jeunes sont entrés dans l'ère du « trop » et de « l'excès » à tel point que les valeurs malgaches se trouvent bouleversées à savoir la perte du respect des aînés, les relations sociales fragilisées, la culture orale remplacée par celle écrite, la logique de consommation, le culte du plaisir, etc. En définitive, les NTIC ont permis d'imposer une culture unique. Celle-ci a fini à être assimilée par les jeunes malgaches, citons par exemple les façons de s'habiller et de manger. On peut voir ainsi le succès de la domination occidentale sur le local surtout grâce aux NTIC qui envahissent le champ social. Les NTIC sont la pierre angulaire de telle mutation. Les jeunes sont passés de l'homo-socius à l'homo-numéricus.

Mots clés : nouvelles technologies, numérique, média, lien social, interaction sociale, addiction, déprivation sociale, jeunesse, pratiques culturelles, mutation, hypermodernité.

Présenté par : RANAIVONTIAVINA Sylviane

Adresse: Lot II O 114 ter Anjanahary

Tél : 034 55 717 30- email : ranaivontiavina.sylviane@gmail.com

Directeur de Mémoire : Madame ANDRIANAIVO Victorine